

photos Pierre Côté



interview Martial Dassylva

JACQUELINE BARRETTE

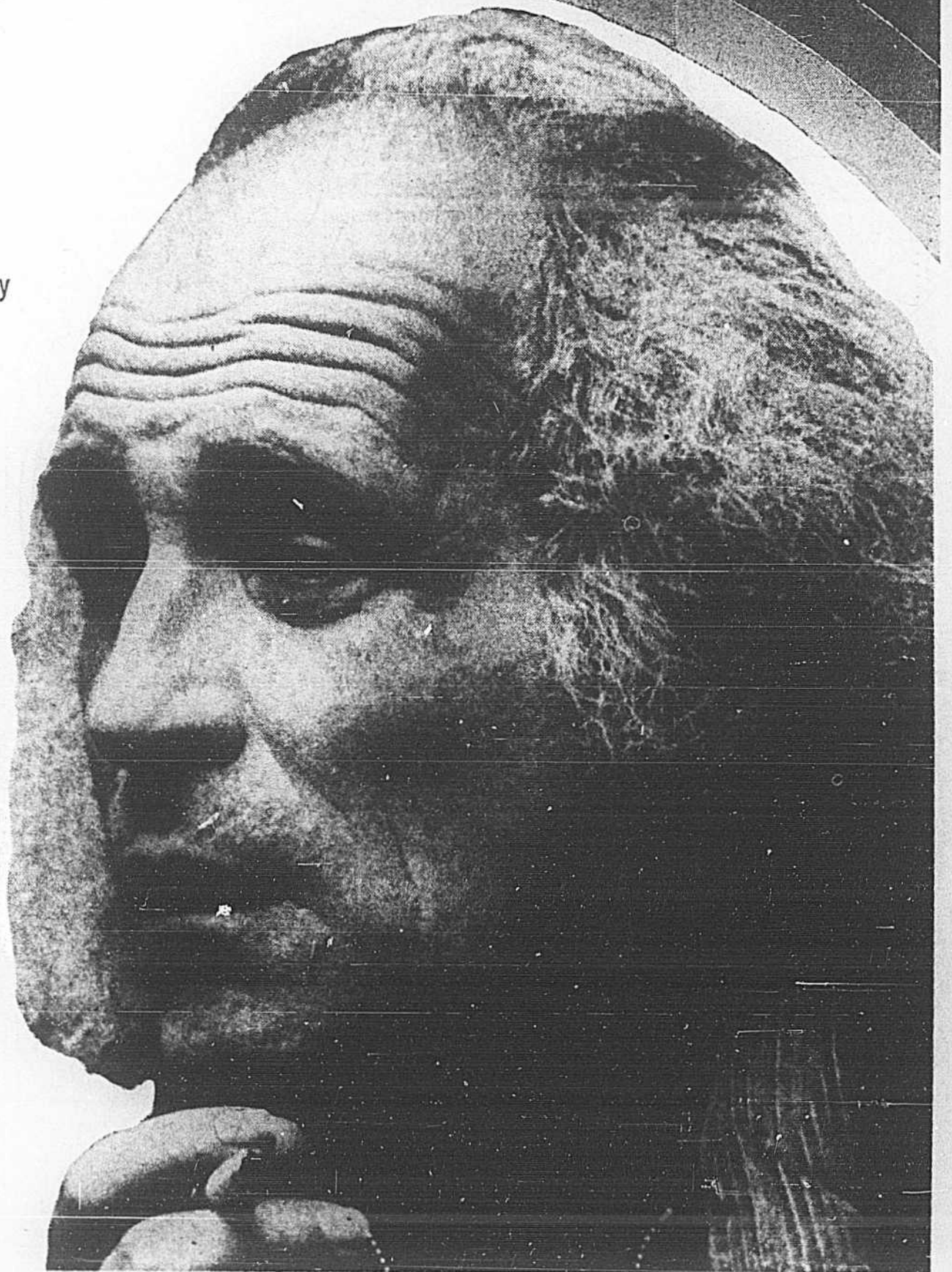
*“la femme,
on a toutes les raisons du monde
de la faire chialer, de la faire brailler,
de la faire crier,
de la faire avoir peur”*

interview René Homier-Roy

LÉO FERRÉ

*“mais non,
je ne vais pas changer le monde.*

*Rien ne changera. Et puis
je m'en fous...”*



musique

Une saison routinière

par Claude Gingras

LA CONSULTATION du calendrier de la saison musicale révèle, comme toutes les saisons, beaucoup de choses mais rien qui nous porterait à qualifier cette programmation d'exceptionnelle.

A l'OSM, c'est la reprise d'oeuvres et le retour de chefs et solistes, tout cela entendu il n'y a pas si longtemps. Bien sûr, l'importance donnée à Berlioz (question de goût) ne peut passer inaperçue, et la venue d'artistes comme Régine Crespin, Claudio Arrau, Jean Martinon, Janos Starker et Martina Arroyo est digne de mention.

Une saison de l'Orchestre de chambre McGill serait impensable sans le retour du flûtiste Rampal et cette saison-ci ne fait pas exception. Heureusement, un concert Mozart avec la pianiste Lili Kraus et un concert Bach sont aussi au programme.

La société Pro Musica annonce que cette saison sera sa vingt-cinquième mais sa programmation ne revêt aucun caractère spécial: c'est une saison comme les autres, avec les inévitables Quatuors Amadeus et Juilliard (d'accord, ils sont excellents, mais sont-ils donc les seuls?) ainsi qu'un concert de guitaristes, ce qui me laisse fort perplexe sur le "sérieux" dont se targue la direction de Pro Musica. Par contre, le programme inclut le bel ensemble I Musici ainsi que le violoncelliste Pierre Fournier (à la condition, bien sûr, qu'il vienne, cette fois!).

Le Ladies' Morning Musical Club affiche encore une saison assez intéressante où figurent des ensembles et

solistes connus mais qui ne s'étaient pas encore produits ici (par exemple, l'Orchestre de chambre de Toulouse), des groupes prestigieux comme le Trio Beaux-Arts, quelques Canadiens aussi, ainsi que des noms tout à fait nouveaux.

Les Impresarios Canadian Concerts and Artists (quel nom invraisemblable, quand on y songe), spécialistes du récital-spectacle, nous ramènent Rubinstein et beaucoup de Soviétiques, bien sûr, mais ils proposent aussi un peu de nouveau, entre autres le Nederlands Dans Theater. Pour leur part, nos Grands Ballets ressusciteront leur "Trilogie Carl Orff" et n'offriront qu'une nouveauté: une chorégraphie sur la "Sinfonia" de Luciano Berio.

Les Jeunes Musicales du Canada reprennent la formule de leurs concerts publics, avec six soirées au Port-Royal (musiciens locaux et artistes étrangers inconnus ici).ommage que les JMC aient choisi cette salle si peu faite pour la musique, et que tous les groupes ont abandonné l'un après l'autre. Radio-Canada, qui commanditera ces concerts, présentera également une nouvelle série de concerts du vendredi soir, salle Claude-Champagne. Entrée libre à tous ces concerts.

La Société de Musique contemporaine du Québec a préparé un programme centré encore sur les oeuvres plutôt que sur les "noms"; cette saison nous propose un autre éventail prometteur d'oeuvres étrangères, canadiennes et locales. On y entendra notamment le "Pierrot lunaire" de Schoenberg. Presque tous les concerts seront donnés par l'Ensemble musical de la SMCQ.

D'autres groupes de musiciens locaux continueront de présenter des concerts de musique de chambre, notamment Musica Cameraata Montreal (concerts gratuits du samedi après-midi à l'Ermitage); de plus, quelques musiciens de l'OSM et du Conservatoire donneront six concerts de musique de chambre (également gratuits) le dimanche soir au Sadye Bronfman Center. Heures initiales que celles-là, à la condition, bien sûr, que ces

Neuf mois de musique

Voici le calendrier de la nouvelle saison musicale (qui débutait cette semaine avec le premier concert double de l'Orchestre Symphonique de Montréal), et comprenant les concerts d'orchestre, récitals, spectacles d'opéra et de ballet.

Pour des raisons de brièveté, nous ne donnons ici que les noms des formations et solistes, avec mention de certaines oeuvres importantes quand cela s'impose. Omission également des noms de salles: il suffit de se rappeler que les concerts de l'OSM, les spectacles de l'Opéra du Québec et des Grands Ballets Canadiens et la plupart des grands récitals ont lieu à la salle Wilfrid-Pelletier (sauf 4 concerts de l'OSM au Forum); que les concerts de l'Orchestre de chambre McGill, de Pro Musica et du Ladies' Morning Musical Club (LMMC) ont lieu à la salle Maisonneuve; les concerts publics des Jeunes Musicales du Canada (JMC) à la salle Port-Royal; que les concerts de la Société de Musique contemporaine du Québec (SMCQ) et les concerts publics de Radio-Canada ont lieu à la salle Claude-Champagne; enfin que des concerts gratuits du groupe Musica Cameraata Montreal ont lieu à l'Ermitage. (Tous les concerts de la SMCQ seront donnés par l'ensemble dirigé par Serge Garant, sauf un; quant aux artistes engagés pour les concerts de Radio-Canada, leurs noms seront annoncés plus tard.

SEPTEMBRE

23 (auj.): Musica Cameraata Montreal.
25: Orchestre McGill, Maureen Forrester, contralto.

26 et 27: OSM, Decker, Horacio Gutierrez, pianiste.

30 (et 1er oct.): "Mesdames de la Halle", opérette d'Offenbach (à la salle du Plateau).

OCTOBRE

1er: Quatuor Juilliard (Pro Musica).
9, 11, 14, 16, 19 et 21: "Rigoletto" (Opéra du Québec).

10: OSM, Antonio de Almeida, Martina Arroyo, soprano (Forum).
12: Orchestre de chambre de Toulouse (LMMC).

13: Jan Peerce, ténor.

14: Musica Cameraata Montreal
15: Artur Rubinstein, pianiste.
17 et 18: OSM, Pierre Hétu, William Tritt, pianiste.
23: Orchestre McGill, Julian Bream, guitariste.
26: Murray Perahia, pianiste (LMMC).

29: Il se et Nicolas Alfonso, guitaristes (Pro Musica).
31: Trio Jacques Loussier.

NOVEMBRE

3: concert de Radio-Canada.
4: Musica Cameraata Montreal.
7 et 8: OSM, Bruno Maderna, Nicolai Petrov, pianiste.

9: Trio d'Israël (LMMC); concert de la SMCQ.
10: concert de Radio-Canada.
12: New York Brass and Woodwind Ensemble (Pro Musica).

13: Anna Chornodolska, soprano, et Trio Fontanarosa (JMC).
14 et 15: Orchestre Symphonique de Toronto, Karel Ancerl.

17, 18 et 19: Grands Ballets Canadiens: "Carmina burana".
17: concert de Radio-Canada.
18: Musica Cameraata Montreal.

20: Orchestre McGill, Lili Kraus, pianiste (concert Mozart).
21 et 22: OSM, Decker, Walter Joachim, violoncelliste.

23: Claude Savard, pianiste (LMMC); André Gagnon, pianiste-compositeur, avec Orch. McGill (hors-série).
24: concert de Radio-Canada.

26: Pierre Fournier, violoncelliste (Pro Musica).
27: Nicolai Petrov, pianiste.
28 et 29: OSM, Max Rudolf, Misha Dichter, pianiste.

DECEMBRE

1er: concert de Radio-Canada.
4: Orchestre McGill, William Primrose, altiste.
7: Trio Beaux-Arts (LMMC); concert de la SMCQ.

8: concert de Radio-Canada.
9: Musica Cameraata Montreal.
9, 11, 15, 17 et 23: "Salome" (Opéra du Québec).

11: Hermel Bruneau, claveciniste, et Michel Ducharme, flûtiste (JMC).

12 et 13: OSM, Mehta, Anna Chornodolska, soprano, et Maureen Forrester, contralto (symphonie "Résurrection" de Mahler).

du 15 au 19: Festival Brahms de Musica Cameraata Montreal.
17: Ensemble Pierre-Rolland (Pro Musica).

19 et 20: OSM, Dervaux ("L'Enfance du Christ" de Berlioz).
29, 30 et 31: Grands Ballets Canadiens: "Casse-Noisette".

JANVIER

9 et 10: OSM, Decker, Claudio Arrau, pianiste.
12: concert de Radio-Canada.
13: Musica Cameraata Montreal.

15: Marek Jablonski, pianiste; Andrzej Grabiec, violoniste, et Colombe Pelletier, pianiste (JMC).
16 et 17: OSM, Decker, Régine Crespin, soprano.

19: concert de Radio-Canada.
21: I Musici (Pro Musica).
25: Max van Egmond, basse (LMMC).
26: concert de Radio-Canada.

29: Orchestre McGill, Jean-Pierre Rampal, flûtiste.
30 et 31: OSM, Decker, Swingle Singers.

FEVRIER

2: concert de Radio-Canada.
3: Musica Cameraata Montreal.
6 et 7: OSM, Decker, Emil Gilels, pianiste.

8: William Tritt, pianiste (LMMC); concert de la SMCQ ("Pierrot lunaire" de Schoenberg).
9: concert de Radio-Canada.

12: OSM, Decker, Emil Gilels, pianiste (Forum); Adele Armin, violoniste, et Bernard Jean, hautboïste (JMC).
14: Emil Gilels, pianiste.

16, 17 et 18: Grands Ballets Canadiens: "Cattullu carmina".
16: concert de Radio-Canada.
18: Maureen Forrester, contralto (Pro Musica).

20 et 21: OSM, Jean Martinon.
22: Trio à cordes français (LMMC).
23: Concert de Radio-Canada.
24: Musica Cameraata Montreal.

26: Orchestre McGill, Gary Karr, contrebassiste.
27: Ruben Agaronian, violoniste.

MARS

2: Concert de Radio-Canada.
5, 7, 10, 12, 15 et 17: "Cavalleria Rusticana" et "I Pagliacci" (Opéra du Québec).

6: OSM, Zdenek Macal, Ruben Agaronian, violoniste (Forum).
8: Edith Sellg, soprano (LMMC).
9: Concert de Radio-Canada.

13 et 14: OSM, Frühbeck de Burgos ("Le Retable de Maître Pierre", de Manuel de Falla).
15: Concert de la SMCQ (Solistes des choeurs de l'ORTF, dir. Marcel Couraud).

16: Concert de Radio-Canada.
17: Musica Cameraata Montreal.
18: Quatuor Orford (Pro Musica).
19: Viktor Tretyakov, violoniste; Orchestre McGill et Zara Nelsova, violoncelliste; Quatuor à cordes Fressk (JMC).

20 et 21: OSM, Alexander Gibson, Vladimir Ashkenazy, pianiste.
22: Nonetto de Tchécoslovaquie (LMMC).
23: Concert de Radio-Canada.

26: OSM, Mehta (Forum).
29, 30 et 31: Ballets Félix Blaska.
30: Concert de Radio-Canada.

AVRIL

2: Claude Savard, pianiste (JMC).
3 et 4: OSM, Christoph von Dohnányi, Viktor Tretyakov, violoniste.

5: Quatuor Borodine (LMMC).
6, 7 et 8: Grands Ballets Canadiens: "Triomphe d'Aphrodite".
9: Musica Cameraata Montreal.

9: Orchestre McGill, Julius Baker, flûtiste (concert Bach).
10 et 11: OSM, Decker, Janos Starker, violoncelliste.
12: Concert de la SMCQ.

15: Musica Cameraata Montreal.
16: Vivaldi Players.
17 et 18: OSM, Decker ("Requiem" de Berlioz).

19: Cristina Ortiz, pianiste (LMMC).
21: Musica Cameraata Montreal.
Du 26 au 29: Nederlands Dans Theater.

30 (ainsi que les 2, 5, 7, 10 et 12 mai): "Manon" (Opéra du Québec).

MAI

8 et 9: OSM, Decker, Isaac Stern, violoniste.
12: Musica Cameraata Montreal.

musiciens accordent à ces concerts tout le soin voulu.

Bref, une saison intéressante — ni banale, ni exceptionnelle, simplement intéressante. "Routinière" serait un terme plus juste. Nos organisateurs de concerts se bercent confortablement dans une routine facile en réengageant les mêmes artistes et en reprenant les mêmes oeuvres. La présence de Maureen Forrester (OSM, McGill et Pro Musica) illustre parfaitement bien le manque d'imagination et de coordination de nos sociétés musicales. Forrester est une ar-

tiste merveilleuse, aucun doute là-dessus, mais nous l'entendons trop souvent, voilà tout. Et son cas n'est pas unique.

Somme toute, la saison la plus intéressante, à mon sens, est celle qu'a préparée l'Opéra du Québec, avec trois oeuvres populaires, une grande oeuvre française qui est aussi une partition admirable, ainsi qu'un ouvrage allemand presque contemporain qui reste une saisissante réussite sur le plan théâtral. Le tout confié à des artistes locaux, canadiens et étrangers.

L'art de Casadesus préservé par le disque

LE MONDE musical perdait cette semaine l'un de ses plus illustres représentants: le pianiste Robert Casadesus.

Casadesus s'était fait entendre à Montréal à plusieurs occasions: en récital seul, en récital deux-pianos avec sa femme Gaby L'Hôte, en récital de sonates avec son ami le violoniste Zino Francescatti, ainsi qu'avec l'OSM.

Le dernier récital de Robert Casadesus à Montréal est encore récent: c'était en novembre dernier, dans le cadre des concerts publics de Radio-Canada (par exception, à la salle du Plateau).

Robert (Marcel) Casadesus était né en 1899 d'une famille de musiciens français d'origine espagnole. Son père, Robert-Guillaume, était pianiste et compositeur. Ses trois oncles étaient également des musiciens: Francis-Louis était chef d'orchestre d'opéra, compositeur et fondateur du Conservatoire américain de Fontainebleau; Henri-Gustave était altiste, membre du Quatuor à cordes Capet, compositeur d'opérettes et de ballets et fondateur de la Société des Instruments anciens, de Paris; et Marcel-Louis-Lucien, tué pendant la guerre de 1914-18, était violoncelliste. Un de ses cousins, Marius-Robert-Max, était violoniste et compositeur d'opéras et de

musique de chambre. Et, bien sûr, sa femme Gaby était pianiste ainsi que leur fils Jean, lui-même décédé au début de cette année.

L'art de Robert Casadesus, fait moins de technique brillante que de sensibilité profonde, d'élégance et de raffinement, a heureusement été préservé par de nombreux enregistrements, dont plusieurs sont encore disponibles.

Le plus ancien de ses enregistrements en existence est celui de la Sonate pour violoncelle et piano de Debussy qu'il fit en 1930 avec Maurice Maréchal. Cet enregistrement a été réédité par Seraphim dans un coffret de trois disques intitulé "Six Chamber Music Masterpieces" (IC-6044) et comprenant d'autres gravures historiques de Fritz Kreisler, Artur Schnabel, Marguerite Long, Jacques Thibaud, Pablo Casals, Alfred Cortot et autres.

En 1956, Robert Casadesus signait un autre enregistrement historique: le "Concerto Empereur" de Beethoven avec Mitropoulos et la Philharmonique de New York, gravé à Paris à l'occasion d'une tournée européenne de cet orchestre. Cet enregistrement (Columbia, ML-5100) n'a jamais été réédité; l'"Empereur" de Casadesus actuellement au catalogue (Odyssey, 32 16 0326) est une autre interprétation, réalisée avec

Hans Rosbaud et l'Orchestre du Concertgebouw.

Parmi les enregistrements de Casadesus encore disponibles, je signale encore:

l'intégrale des oeuvres pour piano seul de Ravel (coffret Odyssey de trois disques, 32 36 0003); le "Concerto pour la main gauche" de Ravel



ROBERT CASADESUS
Sensibilité profonde

également, jumelé avec le Concerto pour deux pianos K. 365 de Mozart qu'il joue avec sa femme Gaby (Columbia, MS-6274);

deux concertos pour trois pianos qu'il joue avec sa femme et leur fils, soit le Bach en ré mineur et le Mozart en fa majeur, K. 242, ainsi que le "Concerto italien" (sans orchestre) de Bach (Columbia, MS-6495);

deux concertos de Bach pour deux pianos (do mineur et do majeur) également joués avec sa femme (Odyssey, 32 16 0382); l'intégrale des dix Sonates pour violon et piano de Beethoven avec Zino Francescatti (coffret Columbia de quatre disques, D4S-724);

un bon nombre de concertos de Mozart (les K.450, 453, 467, 482, 488, 491, 537 et 595), tous enregistrés pour Columbia avec George Szell à la direction; la "Symphonie sur un chant montagnard français" de Vincent d'Indy et les "Variations symphoniques" de César Franck (regroupées récemment sur Odyssey Y-31274);

la Sonate pour deux pianos et percussion de Bartok et la suite "En blanc et noir" de Debussy, avec Gaby Casadesus (Columbia, MS-6641). Robert Casadesus était également compositeur et il avait enregistré quelques-unes de ses propres oeuvres. Il y a quelques années, un disque Columbia (MS-6121) rééditait son Sextuor op. 58 et son Netto op. 45 joués par lui et d'autres musiciens. Actuellement, on ne trouve au catalogue qu'un seul disque d'oeuvres de Casadesus jouées par lui: son Concerto pour piano op. 37 et son Concerto pour trois pianos, joués avec sa femme et son fils (Columbia, M-30946).

Par ailleurs, d'autres interprètes ont enregistré des oeuvres de Casadesus: deux disques de marque Golden Crest offrent respectivement ses "Pièces pour deux pianos" jouées par Judith et Doris Lang (S-4070) ainsi que sa deuxième Sonate, op. 31, jouée par Grant Johannesen (S-4060).

C. G.

De bien beaux dimanches nos Beaux Dimanches au 2

Le dimanche 24 septembre à 20h00

Toi et tes nuages (en couleur)



Drame d'Éric Westphal
Cette pièce raconte l'histoire de deux sœurs: l'aînée se sacrifie pour épargner l'asile à sa cadette. En vedette: Françoise Faucher, Andrée Lachapelle, François Rozet et Jean Duceppe. Réalisation de Jean Faucher.

on regarde le 2



LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 D'AMOUR P.Q.	Jacques Godbout	Edit. HMH	4
2 MANOUCHE	Roger Peyrefitte	Edit. Flammarion	11
3 LAMIA	P. L. Thyraud de Vosjoli	Edit. de l'Homme	15
4 LE CHOC DU FUTUR	Alvin Toffler	Edit. Denoël	33
5 UN REVE QUEBECOIS	Victor-Lévy Beaulieu	Edit. du Jour	1
6 LE PARRAIN	Mario Puzo	Edit. Robert Laffont	6
7 DON FERNANDO	F. Fournier-Aubry	Edit. Robert Laffont	5
8 LA PART DES CHOSÉS	Flora Groullet	Edit. Grasset	6
9 DES BLEUS A L'AME	Françoise Sagan	Edit. Flammarion	12
10 FISHER-SPASSKY	J. Labelle et G. Brodeur	Edit. Guérin	1

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Bertrand, Drom, du Scorpion (Laval), Flammarion, Guérin, Hachette, Leméac, L'Asile-Verdun, Leduc, Renaud-Bray, Scorpion-Langlier, Service, Sons et Lettres (Verdun). Notre dernière colonne indique le nombre des semaines "best-seller" de chaque titre.

COURS DE DESSIN et PEINTURE

Professeur GABRIEL BASTIEN
diplômé de l'école des Beaux-Arts et du Pratt Institute de New York
Designer de la murale de la station de métro Sherbrooke
Renseignements 277-0112 — 684-6367
6339, rue SAINT-HUBERT, suite 412 (arrêt métro Beaubien)



LA MÉDITATION ET LES VOIES SECRÈTES DU YOGA

Conférence d'introduction par:
Le SWAMI SHRADAHANANDA
président-directeur du Lotus d'Or au Canada
Lundi 25 septembre à 8:30 P.M.

Université de Montréal — Pavillon Central
Assemblée 2110
ENTRÉE LIBRE Téléphone 523-2875

Littérature

Quand les héros sont ambigus

par Réginald Martel

LOUIS RIEL EXOVIDE, par Jean-Jules Richard, 260 pages. Les Éditions La Presse, Montréal, 1972.

LE VAGABOND de nos lettres québécoises est en insolente tante. A soixante ans passés, il écrit autant, peut-être plus que les jeunes dans la vingtaine: il n'a même pas, comme ces derniers, l'excuse — ou le prétexte — de rechercher la gloire. Il écrit donc comme s'il était... écrivain, titre auquel tous ses contemporains (mais cet homme prétend être toujours vingt ans en avance), vaincus par la mort ou la diplomatie, ont dans les faits, l'un après l'autre, renoncé. Trois livres publiés en trois ans, et Dieu sait ce que prépare le vagabond dans son antre du carré Saint-Louis, il faut reconnaître que c'est une remarquable performance. Et les trois livres, chacun à leur manière, sont autant de formes de vagabondage.

"Faites-leur boire le fleuve" était le roman du port de Montréal: oeuvre dense, touffue même, d'un réalisme assez neuf ici. "Carré Saint-Louis" était un aimable petit roman à l'américaine, facile mais habilement mené, qui était surtout un tableau de moeurs. Voici enfin un roman historique, "Louis Riel Exovide". Jean-Jules Richard change de genre comme il change de décor, comme il change d'éditeur, fidèle à lui seul, c'est-à-dire à sa souriante passion de vivre et d'é-

crire. Les signes de jeunesse ne trahissent pas: les livres se suivent et se ressemblent si peu; on reconnaît tout juste la manière, cette manière qui a eille seule sauvé la plus récente promesse de l'écrivain.

Le roman historique est un genre dont l'abord est difficile, au moins pour l'écrivain. Faut-il témoigner d'abord de la vérité historique? Et celle-ci respectée, dans quelle mesure l'affabulation romanesque est-elle, en fin de compte, pertinente? André Maurois, qui inventa sans le savoir la biographie romancée, avait ouvert de nouvelles avenues à la littérature de fiction, sans pour autant brouiller les pistes de l'histoire.

Héros, fou ou rien

Jean-Jules Richard n'a rien inventé pour le moment: le roman historique est d'ailleurs le genre qui a le plus tôt fasciné, après la poésie et l'histoire, les écrivains francophones du Canada. Je pense spontanément aux "Anciens Canadiens" de Philippe Aubert de Gaspé ou aux "Fiancés de 1812" de Joseph Doutre. Il reste que l'intention d'un auteur de romans historiques ne pouvait être la même, en plein 19e siècle, que ce qu'elle peut être aujourd'hui. L'oeuvre éditée ou même vengesse ne séduit plus guère et on imagine mal un (faux) cynique

comme Jean-Jules Richard marchant sous la bannière de quiconque. Même Louis Riel qui fut, nous a-t-on dit, un héros, ne saurait être épargné par l'humeur généralement ironique de notre vagabond.

Sans doute n'est-il pas essentiel que le roman historique repose sur la vie, ou sur une tranche de la vie d'un héros. Un tel personnage n'a d'utilité que comme élément de synthèse et les historiens trouveront certainement un plaisir aussi malin que justifié à vérifier l'exactitude des faits que rapporte, à propos de Louis Riel, Jean-Jules Richard. Mon ignorance me sert bien: je ne sais pas du tout si Louis Riel fut un héros, un fou ou rien du tout, ou tout cela à la fois. Nous savons maintenant qu'il ne suffit pas que la folie particulière d'un politicien décide de la vie ou de la mort d'un citoyen (même politicien lui aussi) pour faire de ce dernier un héros. Et puis, les peuples ont les héros qu'ils choisissent. Les Québécois ont fait l'unanimité autour de saint Jean-Baptiste, pendant un bon bout de temps; cette unanimité n'est plus.

Nous éprouons vite nos héros, ou peut-être avons-nous l'humeur trop changeante? De toute manière, je crois bien que Jean-Jules Richard n'a pas voulu nous proposer un héros, dont nous ne saurions d'ailleurs que faire. Plus simplement, il semble avoir choisi une époque fort mouvementée de l'histoire de l'oppression de la majorité contre les minorités au Canada, pour la bonne raison que cette époque servirait bien son propos romanesque: il faut, dans les romans de Jean-Jules Richard, beaucoup d'action. Et cette action est rarement intérieure.

Silence de l'histoire

Dans le roman historique, ou bien les faits importent peu et ne servent que de supports aux personnages, ou bien les faits ont toute l'importance et les personnages ne servent qu'à les situer dans un contexte humain. Appa-

remment, Jean-Jules Richard, en bon romancier et en bon psychologue, a préféré ses personnages aux situations dans lesquelles ils auraient été impliqués. Ainsi fera-t-il peu d'allusions à l'histoire et il faut se résigner à lui faire confiance sur ce peu, quitte à oublier l'agacement certain que provoque l'absence de renseignements plus complets sur les événements de 1884-1885.

Il faut reprocher à l'éditeur certain-



photo Michel Gravel, LA PRESSE

JEAN-JULES RICHARD

Comme s'il était écrivain.

ses négligences regrettables. Il aurait été facile de trouver un préfacier, historien ou non, qui en quelques pages aurait situé le roman dans l'histoire de Métis. Cela eût mieux valu que les quelques incidentes historiques dues à Jean-Jules Richard, dont on ne sait trop si elles sont vraies ou inventées, partiales ou partielles, mais dont on sait qu'elles s'intègrent parfois assez mal au récit. De plus, la splendide carte ancienne qui est reproduite deux fois dans le livre n'est d'aucune utilité: il est impossible d'y suivre les péripéties de Louis Riel, de sa famille et de ses disciples. La carte en

question n'est même pas identifiée, l'acune typique du laisser-faire de nos éditeurs.

Au lecteur le choix de croire au personnage de Louis Riel que lui présente Jean-Jules Richard, ou d'y voir une caricature passablement ambiguë. Ce Louis Riel est en tout cas assez étrange. Il veut être le pape de la nouvelle Eglise canadienne et son agressivité envers l'Eglise de Rome vient à la fois, dirait-on, du peu de cas que font de lui les gens d'Eglise, peut-être par stratégie, parce qu'ils craignent le schisme, et du peu de cas qu'ils font de l'avenir du pays que Louis Riel entend créer dans la plaine.

A traits trop gros

Il est malheureux que Jean-Jules Richard n'ait pas donné plus de consistance à son personnage. On sait que celui-ci prie beaucoup, qu'il jéne à l'excès et que Dieu lui parle directement, de qui il reçoit les instructions pertinentes à sa mission. Qui est-il, au delà de ces traits assez gros? Le romancier se contente, avec la facilité à laquelle il cède volontiers, de reprendre quelques images fort bien tournées qui laissent entendre que tel ou tel sentiment est en train de traverser l'âme de l'Exovide. C'est plutôt faible.

Qu'est-ce que l'Exovide, se demandera-t-on? Le Louis Riel de Jean-Jules Richard s'en explique ainsi: "L'esprit de Dieu vient de me dire que pour désigner les choses nouvelles, il faut employer des mots nouveaux, dérivés des anciens, comme cela s'est fait ailleurs, en France. L'esprit de Dieu m'a dit de me faire nommer "l'Exovide"; "exo", du grec, sortir, en dehors; "vide", du latin, voir; "l'Exovide", celui qui voit l'avenir et qui sauvera son peuple. Le gouvernement théocratique de l'Exovide se nommera l'Exovidat. Telle est la révélation." Faite à Jean-Jules Richard? Allez savoir!

Faute d'avoir su étoffer suffisam-

ment le héros de son roman, l'auteur a dû utiliser un certain nombre de personnages, hommes et femmes, qui vivent dans l'entourage du grand homme. Les hommes sont en général assez lâches et mesquins, même un certain Beau-Blé, amateur de femmes et d'alcool, qui est le plus sympathique de tous. Les femmes, dont la foi patriotique ne fait pas trop de doute, sont quand même préoccupées par d'autres problèmes. Que doit faire la femme d'un homme que le jeune rend peu intéressé à ses devoirs conjugaux? Le faire manger, certes, et voilà un sujet à propos duquel la verve et la gouaille de Jean-Jules Richard trouvent à s'exercer généreusement.

Jeanne d'Arc en kill

La réussite partielle de "Louis Riel Exovide" est dans la manière de l'écrivain. On a beau constater les faiblesses du roman, on ne peut pas ne pas être attiré par ce ton très spécial, difficile à définir, qui donne la vie à un récit qui serait autrement assez ennuyeux. On s'amuse donc à la lecture de ce roman historique au titre barbare. On a envie de savoir ce qui va arriver, que cela concerne la libération des Métis opprimés ou, plus poétiquement, la liaison attendue de la belle Ecosaise et de l'Exovide, celui-ci prétendant voir en elle une réincarnation de Jeanne d'Arc.

Toute l'histoire est menée au rythme propre à Jean-Jules Richard. On pourrait reprocher à l'auteur, une fois de plus, les excès de vitesse qui donnent à ses dialogues une vérité si vraie que l'ellipse propre à la langue parlée empêche parfois de bien comprendre le sens de ce qui est dit. On a affirmé souvent que l'écriture de Jean-Jules Richard est relâchée. Elle est au contraire extrêmement tendue et il est relativement rare qu'elle s'écroule gravement la grammairie. Les romans de Jean-Jules Richard ont le rare mérite de se lire comme des romans.

L'histoire du Canada? Un volume chacun...

par Jean-Paul Brousseau

M. GEORGE FRONVAL est le seul membre européen de l'association des Western Writers Of America. Une note de présenta-

tion dans "La fantastique épopée du Far West" dont il a écrit les textes, (dessins de Louis Martin, Dargaud, éditeur, Paris) le donne

comme "depuis vingt-cinq ans spécialiste de l'Ouest." Lors d'une rencontre avec lui cette semaine à Montréal, il a lui-même fait mention qu'il possède une documentation de 2.000 volumes, 7.000 photos d'archives et 8.000 photos "western", qu'il dépense quelque \$250 par année pour toutes les revues sur le sujet, qu'il est l'auteur de "Contes et légendes du Canada français" (Fernand Nathan, éditeur, Paris), qu'il a d'ailleurs bons contacts avec la Maison du Québec ou Canada à Paris, qu'il a lu Claude Melançon, Marius Barbeau et autres, qu'il a écrit 600 romans d'aventures, populaires, qu'il est journaliste cinématographique depuis 47 ou 48, qu'il a visité de long en large et les Etats-Unis et le Canada (Calgary, Banff, Vancouver, Prince-Rupert, Saskatoon, Winnipeg, Montréal), qu'à Dawson, il a gratté un tant soit peu le sol et a mis quelques pépites d'or dans ses poches, qu'il est célibataire, bon cuisinier (spécialité: lapin à la moutarde) — bref que le voilà assez grand pour écrire une histoire du Canada "à partir des Vikings jusqu'au 19 septembre 1972" sans se mettre les pieds dans les plats.

Alors, ce n'est donc pas lui qu'on mettra en boîte avec la question... politi-

que. Il y aura deux volumes de l'histoire du Canada que lui a commandée Georges Dargaud, éditeur d'Astérix: un pour le Canada anglais, l'autre pour le Canada français. "Je suis Français. Je ne fais pas de politique. Je veux être équitable. Je travaille comme un bon écolier. Mon éditeur me dit: faites-moi 5.000 lignes sur le Canada, alors je me mets au travail et je fais mon devoir.

Je viens ici avec de bonnes intentions. Je ne fais pas de flatterie. Je n'écris pas pour faire un message. J'écris parce que ça rapporte de l'argent, parce que ça plaît au public, et parce que ça me plaît." Il a donc proposé à Dargaud un "plan de travail." Le premier des deux volumes s'arrêtera avec la défaite de 1760, "et sera prêt pour Pâques 73". Le second volume prendra l'affaire où le premier s'est arrêté, "et sera prêt pour Noël 73". Chacun aura 120 pages, 400 photos et 16 planches en couleur.

"J'essaie de faire un livre qui ne soit pas un livre de classe. Vous savez, on donne ça aux enfants, ces volumes, et s'il faut leur donner des choses qui ressemblent trop à ce qu'ils ont à l'école, alors ils sont malheureux. C'est du rêve qu'on vend..."

Des bons conseils aux cinéastes

M. Fronval, qui est volu-

bile et qui se moque que certains films québécois sortent à Paris "en exclusivité dans 15 cinémas à la fois", a toutes sortes de bons conseils pour l'industrie québécoise du cinéma.

Il se demande notamment pourquoi on ne ferait pas une épopée historique. "Vous avez bien quelque chose, après tout. Mettez aussi une vedette internationale. Vous avez déjà des techniciens, du savoir-faire, vous avez tout ce qu'il faut. Madeleine Renaud a eu un succès fou en Maria Chappelaine. Je ne vois pas pourquoi ça ne pourrait pas se répéter. Et que ce soient des longs métrages, hein, pas de ces petits bouts de films qui passent en début de programme, et que personne ne voit parce que c'est le film principal qui importe!"

Quant à lui, s'il donne tant de conseils, c'est qu'il a à son compte une sorte de première: il a publié, dans "Le Soleil", en 45 ou 46, un roman-feuilleton: "Le crime de Riva Bella" — où il ne veut pas retourner, pour ne pas tuer sa jeunesse.

M. Fronval connaît bien Simonon. "Je suis certain qu'il a au moins \$2 millions en banque. Sa femme est une excellente femme d'affaires."

"Mais vous, est-ce que vous avez, comme Simonon, une... usine de production?" Il se récrie. "Simonon n'a pas d'usine. C'est le bonhomme qui s'installe

à sa machine à écrire à neuf heures le matin, allume une bonne pipe et tape jusqu'à onze heures le soir, sans discontinuer. Je commencerai à taper s'il avait des nègres..."

Jeudi, il est parti pour Ottawa, où il visitera un ami, "colonel dans l'Air Force". Ils iront à la pêche. Une petite histoire qui remonte à la dernière fois qu'ils se sont vus. Les voisins de l'ami avaient donné deux brochets au chat, "parce que ces poissons-là sont trop pleins d'arêtes. Mais je les ai avertis: la prochaine fois, c'est moi qui m'occuperai de cuire les brochets. Il n'y aura pas de problème..."

M. Fronval sera de retour à Montréal le 10 octobre, ayant dans l'intervalle visité une compagnie d'assurance de Toronto qui a une

collection impressionnante d'illustrations pouvant servir à l'ouvrage qu'on lui a commandé.

Il nous invite déjà à

manger du... lapin à la moutarde.

Nous voilà bien loin des "arpenis de neige" de Voltaire!



GEORGE FRONVAL C'est du rêve qu'on vend.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

Pour VOS enfants... et pour VOUS aussi

HISTOIRE DU MONDE

16 VOLUMES RICHEMENT RELIÉS ET ILLUSTRÉS
4000.000 ANS D'HISTOIRE DU "PRIMATE DE PEKIN"
À L'HOMME DE L'ESPACE
UN VOLUME ENTIER SUR L'HISTOIRE DU CANADA

\$1.94
le vol. TOUT COMPRIS

INDISPENSABLE à toute famille pour une connaissance encyclopédique de l'histoire humaine, car c'est elle qui a modelé la société dans laquelle nous vivons, nos croyances, nos institutions gouvernementales et jusqu'à notre façon de penser.

NOUS DEVONS connaître le passé de toutes les nations. Nous ne sommes plus à l'âge où les sociétés humaines vivaient isolées. Tous les peuples sont désormais voisins et le comportement des uns affecte forcément les autres.

L'HISTOIRE donc nous aide à nous comprendre mutuellement.

POUR LES ÉTUDIANTS, c'est un précieux auxiliaire qui fera de l'histoire une étude vivante et passionnante.

POUR LES ADULTES, c'est une lecture d'un intérêt palpitant.

- Plus de 1.500 pages de textes clairs et simples, qui font de la lecture de cette oeuvre un véritable plaisir de l'esprit
- Abondantes illustrations en couleurs et en noir et blanc
- Table des matières dans chaque volume
- INDEX ALPHABÉTIQUE général à la fin du 16ème volume, qui permet de retrouver instantanément n'importe quel sujet, n'importe quel personnage ou lieu évoqués à travers les 16 volumes

ENVOYEZ CE BON AUJOURD'HUI MÊME

pour recevoir votre volume cadeau GRATUIT contre paiement de la modique somme de \$0.50 pour les frais de poste et de manutention.

HM-PC2

HISTOIRE DU MONDE
C.P. 453, Montréal 379

OUI, je désire recevoir, SANS AUCUN ENGAGEMENT de ma part, mon volume cadeau GRATUIT de l'HISTOIRE DU MONDE. Il demeure entendu que cela ne m'oblige en aucun cas à acheter le reste de la collection.

Je vous remets ci-joint la somme de \$0.50 pour couvrir uniquement les frais de poste et de manutention.

NOM Prénom

ADRESSE

Signature

Poésie d'ici

RINA LASNIER

POEMES I, par Rina Lasnier, de l'Académie canadienne-française, avant-dire de l'auteur, 322 pages. Collection du Nénuphar, Fides, Montréal, 1972.

POEMES II, par Rina Lasnier, de l'Académie canadienne-française, 322 pages. Collection du Nénuphar, Fides, Montréal, 1972.

La publication de ses oeuvres dans la prestigieuse collection du Nénuphar est pour l'écrivain une forme de consécration. A cela, il ne serait pas opportun d'ajouter quoi que ce fut, si déjà le nom de Rina Lasnier ne s'était imposé comme un des phares les plus élevés et les plus lumineux de la poésie québécoise. La poésie de Rina



Lasnier est riche et dense, moderne sans pour autant céder aux modes. La plupart des recueils sont introuvables et on saura gré à la maison Fides de reprendre, en deux tomes, les titres suivants: Images et proses, Madones canadiennes, le Chant de la montée, Escales, Présence de l'absence, Mémoire sans jours, les Gisants, l'Arbre blanc, et enfin Poèmes anglais. Le poème que nous reproduisons est tiré de la première partie de l'Arbre blanc, recueil paru en 1966.

R. M.

LA PART DU FEU

Su tu crois à l'amour comme à une tour de feu ouvrant la forêt plus durement que la tornade matée et tout secret se soulève dans la cabale du feu quand l'amour ne surmonte ni morsure ni baisement mais se donne le coeur et les ruines du brûlé; si tu vois ton amour cotoyer le corré incendié et toute ardeur s'alentir ou rouge lilas des épilobes, laisse la fleur ériger la part la plus tendre du feu...

LES GRANDES ENIGMES DE L'ESPIONNAGE

Découvrez l'univers anglo-saxon de ceux qui "font du renseignement"

4 VOLUMES RELIÉS CUIR VÉRITABLE POUR \$1.85 SEULEMENT CHAQUE VOLUME

POUR LES RELIÉS DE LUXE IL N'Y A QUE LE CUIR

SANS INSCRIPTION A UN CLUB SANS RIEN D'AUTRE A ACHETER

DES OUVRAGES DE GRAND LUXE AU PRIX DES SÉRIES DE POCHE

reliure dos cuir graine "bordeaux" et plats noirs d'après une maquette originale • titres et ornements frappés au balancier • papier "bouffant de luxe" • nombreuses illustrations en hors-texte • signet, tranchelettes.

FRANÇOIS BEAUVAL, Éditeur Paris - Montréal - Bruxelles - Genève

BON D'ESSAI GRATUIT

A renvoyer à François Beauval Éditeur, 3710 Blvd. Métropolitain, Montréal 455, P.Q. Adressez moi vos 4 volumes reliés cuir, je pourrai les examiner pendant 5 jours. Si je désire les garder je réglerai le prix spécial de \$7.40 — légers frais d'envoi, sinon je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.

NOM ILLÉTTRES MOULÉES S.V.P.

ADRESSE APPT.

VILLE ZONE PROVINCE

COMMANDEZ AUJOURD'HUI - N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
LSP 199 EA Sans inscription à un club - Sans rien d'autre à acheter

Variétés

Léo Ferré, ou la renaissance du vieil homme

par Renée Homier-Roy

Il a eu 20 ans, dit-il, en mai 68. Mais quand on naît si tard dans sa vie, les années qui viennent ensuite pèsent plus lourd que leur poids. Léo Ferré, aujourd'hui, a perdu la fraîcheur de ses 20 ans et la cohérence et la lucidité qui lui avaient acquis, depuis 68, tout un public neuf, jeune comme lui et comme lui né du choc de certains événements.

C'est parmi ce public-là (les étudiants des HEC) qu'il recevait, mardi, la presse et la radio. A peine descendu d'avion, visiblement fatigué, difficile à suivre et quasi impossible

à percevoir, il a accordé quelques entrevues dont les propos, au pire, frisaient l'incohérence et, au mieux, enchaînaient sans ordre ni logique des vérités déjà dites et des lieux communs trop souvent entendus. Entre ce vieil homme vaguement désabusé et le poète terrible de ses disques et de ses récitals, il y a un monde. Ou, peut-être, rien de plus que la différence qu'on trouve, parfois sans la chercher, entre l'homme et son oeuvre, entre un artiste et son image.

On joue plus!

Les étudiants qui, à la sortie de cette confondante conférence de presse, m'ont dit leur déception de l'avoir découvert aussi peu "concerné", aussi vaouilleux et aussi peu vivant, et qui m'ont assuré du même souffle n'avoir plus envie, ça c'est sûr, de repayer ja-

mais leur place pour aller l'entendre chanter des choses auxquelles — disent-ils — il ne croit visiblement pas, ces étudiants-là ou bien faisaient preuve d'une immense naïveté, celle du public qui veut, qui exige que les auteurs "soient" leur oeuvre, ou bien percevaient avant d'autres l'usure du personnage et la fragilité du masque.

Mettons. Qu'il ait ramolli, que sa virulence se soit amoindrie, son mordant ébréché, son instinct assoupi. Que Léo ait repris, irrévocablement, un coup de vieux. Reste Ferré. Celui qui a écrit quelques-uns des plus beaux cris de la chanson, et qui a mis en musique des merveilles que tout un monde a découvert par lui — Aragon disait, à ce propos: "J'ai innocemment écrit un poème et Léo Ferré en a fait une chanson".

Ferré s'avoue misogyne: "Les bonnes femmes vieillissent plus vite, plus mal que nous. Pour durer, il leur faut du génie. Vous connaissez des femmes géniales, vous?" Et malheureux: "Faut pas se marier. Surtout, ne vous mariez pas! J'ai été marié dix-huit ans avec la même bonne femme, c'était l'enfer. Pas tous les jours, parce que même dans l'enfer il y a des moments pas mal, des salons d'attente... On m'avait mis en laisse, comme un chien. On me disait quoi faire, comment le faire, on m'habillait, on me fardait... Et je laissais faire..." Jus-

assez. Ça été le drame, la séparation, la fin d'une vie où se bousculaient châteaux, Rolls, visons et tableaux de maîtres. La fin d'une fin de carrière aussi, et le début d'une nouvelle.

Le vieil homme nu

Sans plus de costumes de scène — "elle est allée jusqu'à me faire porter des paillettes. Des paillettes! Moi! Elles étaient discrètes, mais c'étaient des paillettes tout de même!" —, sans autre maquillage que ses longs cheveux gris et la couleur de son teint, le vieil anarchiste s'est remis à insulter les bourgeois et à giffler la société. Et à vendre des disques et à remplir ses salles.

On ne va pas, tout de même, le lui reprocher.

"On me prend pour un homme politique, ça m'emmerde. Quand tu l'arrêtes à un feu rouge, tu fais de la politique. Tout le monde... litique. Tout le monde... Moi aussi. Mais je ne suis pas engagé. S'engager, ça veut dire se lier les mains, s'attacher... Si tu t'engages pour une idée, un parti, t'es foutu parce qu'après, si un autre a une autre idée et qu'elle est bonne, tu ne peux pas l'écouter parce qu'il n'est pas de ton côté... Y'a que les cons qui s'engagent... y'a que les cons qui votent aux élections... De toute façon, il n'y a rien de moins démocratique que les élections..."

Du même souffle, il dira plus tard, à un étudiant éfaré de sa réponse, et qui

lui demandait si le changement, l'évolution du monde (il venait de parler de détruire la famille, d'aller au bout de la négation de l'emprise des autres) n'allait pas se faire de l'intérieur des individus: "Mais non, mais moi je pense que rien ne changera. Je réponds ça parce qu'on me parle de ça. Rien ne changera... Je ne vais pas changer le monde, je m'en fous..." Boing!

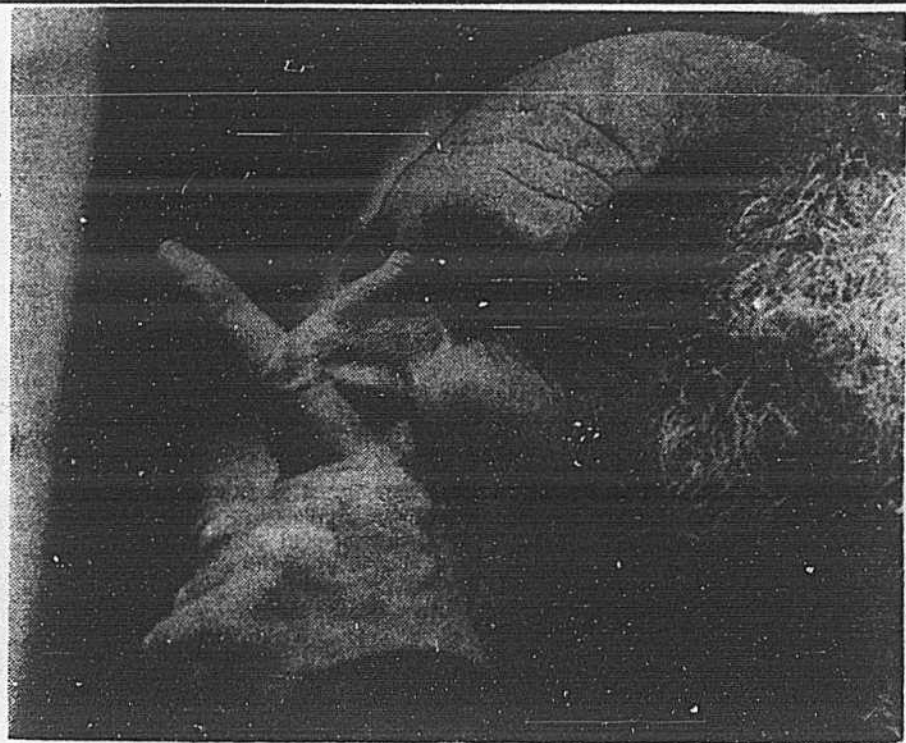
Comment pourront-ils, après ça, ceux qui étaient là, à côté, et qui l'écoutaient sur fond sonore de ses chansons, y croire désormais? That is ze big question.

Pourtant, ce qu'il disait juste avant ressemblait sans doute assez à l'idée que son public se fait de lui: "C'est les idées qu'il faut changer, les coups de mitraillettes il faut les donner dans les pantoufles, dans les habitudes... Si on arrive à changer les idées et le sens des mots, les armes et les tanks ne pourront plus rien".

Alors quoi? Il est blanc ou il est noir, cet extraordinaire bonhomme à l'allure de vieux paysan italien, de ces vieillards verts et malins qui prennent plaisir à jouer les sourds ou les débiles? Mystères et boules de gomme.

Reste sa musique, sa voix, et l'importance et le sens des mots qu'il dit en dehors de la conversation, au-dessus de l'interview.

Il avait refusé à son étudiant-interviewer de parler de son évolution musicale.



LEO FERRE
Si tu t'engages, t'es foutu.

photo Pierre Côté, LA PRESSE

Mais un peu plus tôt, devant Robert Charlebois (tout propre, tout pimpant, frétilant presque et ravi d'annoncer qu'il fera bientôt, à travers la France, une tournée de spectacles avec Léo), il avait abordé le sujet. Vaguement. En nous annonçant que l'expérience avec les Zoo était terminée, et que d'ailleurs eux-mêmes venaient de se séparer (who cares?), que désormais il travaillait seul, sur scène, avec son pianiste, sans même les bandes d'orchestre qu'il utilisait jadis, que le projet de faire un jour des choses

avec les Moody Blues était finalement tombé à l'eau ("ils ont gagné trop de fric, comme les Beatles; le fric, ça ne gâte pas forcément, mais ça enlève souvent l'envie de travailler").

Pas à lui, bien sûr, qui parle beaucoup d'argent mais par la bande, sans avoir l'air d'y toucher, en donnant l'impression (juste?) de n'y attacher aucune importance. Le spectacle, qu'il donnera à Montréal (Place des Arts) jeudi et vendredi prochains, contiendra onze nouvelles chansons, qu'il aura créées

en province, ces jours-ci. Et des choses plus anciennes, de celles qu'on attend qu'il chante, de celles auxquelles on croit (on croit?).

Malgré tout, malgré lui presque, on ira l'entendre. Et on sortira de son emprise bouleversés des choses qu'il nous aura découvertes, des sentiments qu'il nous aura prêtés. En se disant (pour se rassurer? pour s'excuser?) que peut-être après tout il est allé loin, très loin, et que peut-être il est revenu de tout.

CÉLIBATAIRES
VENEZ DANSER
(non accompagnés)
les MER, et SAM, 9 p.m.
CENTRE CULTUREL OUTREMONT
1357 Van Horne — 272-7040

Le Patriote
À MONTRÉAL
Du 22 sept. au 1er oct.
PAULINE JULIEN
à venir JEAN-PIERRE FERLAND
À STE-AGATHE
le 23 sept. CLAUDE LÉVEILLÉE
le 30 sept. JACQUES MICHEL
Res.: 521-6666/523-1131

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR À MONTRÉAL
"HOW THE OTHER HALF LOVES"
de Alan Ayckbourn
à la PLACE DES ARTS
THÉÂTRE PORT-ROYAL
Du 19 au 22 à 8h30
Le 23 à 6h et 9h30
mise en scène de Jack Crisp
mettant en vedette:
JEANNINE BEAUBIEN
KENNETH DIGHT
avec John Bayliss, Len Watt,
Joyce Campion, Jill Frappier
BILLETS EN VENTE:
au Sheraton Mont-Royal, suite G-20
et Montréal Trust, Place Ville-Marie
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal 129, Tel. 842-2112

Il n'y a pas que les moines qui peuvent visiter Les Caves de l'Abbaye...
tous les bons vivants et les amateurs de bons vins y sont les bienvenus!
Un cellier bien garni pour, tous les goûts. Le fromage vous est offert avec nos compliments.
Venez passer une soirée des plus agréables dans l'atmosphère d'un manoir Bourgignon et danser au son de l'accordéoniste George Versty.
De nouveaux "la soeur chantante" Yanick
Holiday Inn
CHATEAUBRIAND
6500, Côte-de-Liesse 739-3391
Propriétaire-administrateur: Adilia Inns Inc.

COMMENCEZ LA SAISON DU BON PIED...
LES PETITS ENFANTS LIBERTÉ présentent
une RETROSPECTIVE
"LES TOURTEREAUX"
de Jean-Claude Germain
avec Nicole Leblanc et Jean-Pierre Piché
du 27 sept. au 22 oct.
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI 1297, rue Papineau
\$2.50 \$3.00 — Étudiants \$1.49 (sam.) \$2.50, res. 523-1211
...FAITES UN PAS EN ARRIÈRE

LES PRODUCTIONS PAUL BUISSONNAU
PRÉSENTENT
de Michel Tremblay
mise en scène
André Brassard
avec
Helène Loiselle,
Lucie Gauthier,
Rita Lafontaine,
Lionel Villeneuve
A toi pour toujours, ta Marie-Lou
Du 10 octobre au 4 novembre
Egalement en vente chez Sauvé Frères
SEMAINE: \$2.50 - \$4.50
SAMEDI: \$3.00 - \$5.00
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

MICHEL GÉLINAS présente
whittaker
16 au 22 octobre
billets en vente
aux Galeries d'Anjou (351-6810)
Chez Sauvé Frères (273-6392)
au Centre Laval (332-4641)
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112

PLANETARIUM DOW
Ville de Montréal
877-4200
13 Sept. au 29 Oct. Représentations 21.30
À L'ÉCOUTE DE L'UNIVERS

Aujourd'hui même explorez un coin d'Afrique... au Parc Safari Africain d'Hemmingford!
Venez en voiture avec toute votre famille!
Vous verrez vivre en toute liberté, 40 lions, plus de 100 singes, des éléphants et autres spécimens de la faune africaine! Toute une aventure!
Prenez la route 15 de Plattsburgh, puis la route 52 jusqu'à Hemmingford.
Adultes: \$2.50
Enfants de 4 à 16 ans: \$1.25

le théâtre du bonhomme sept-heure
RECHERCHE
★ COMÉDIENS ★ COMÉDIENNES
Envoyer demande et curriculum vitae à l'adresse suivante:
Le Théâtre du Bonhomme Sept-Heure
7 ouest, rue Dorchester Montréal, P.Q.

Les Productions Mutuelles et CUMS présentent
RENÉE CLAUDE
11-12-13-14-15 Octobre
Billets également en vente chez
Sauvé Frères — 273-6392
6564 St-Hubert
Aux Galeries d'Anjou,
Centre d'achat Laval
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

EGLISE ASCENSION OF OUR LORD
Sherbrooke et Clarke, Westmount
RÉGITAL D'INAUGURATION
sur orgue remis à neuf
par PHILLIPS MOTLEY
MUSIQUE DE J.S. BACH
DIMANCHE 24 sept. à 15h30, COLLECTE

LE FORUM PRÉSENTE
EN CONCERT
ELTON JOHN
NIGEL OLSSON
DEE MURRAY
DAVEY JOHNSTONE
ET FAMILLE
LUNDI, LE 2 OCT, 8 P.M.
FORUM DE MONTRÉAL
TOUS SIÈGES RÉSERVÉS. TOUS LES BILLETS \$5.00,
GUICHETS DU FORUM, MONTRÉAL TRUST P.V.M.,
LES MAGASINS BAIE ET SAUVÉ & FRÈRES.
PRODUCTION: DONALD K. DONALD

REPRISE EXCEPTIONNELLE DE Les oranges sont vertes
de Claude Gauvreau
2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
Billets de dernière heure pour étudiants et détenteurs de cartes de l'Age d'Or seulement — 15 minutes avant le spectacle, si disponibles, bien entendu (\$1.50 taxes incluses)
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84 ouest, rue Ste-Catherine Tél. 861-0563

Kébec Spec présente
Du 1^{er} au 13 novembre
Semaine: 8:30h, Samedi: 7h et 10h
Semaine: \$2.50 à \$5.00, Samedi: \$2.50 à \$5.50
Billets en vente à tous les magasins
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tel. 842-2112

LA CHORALE ELGAR DE MONTRÉAL
invite les solistes à une audition pour sélection des principaux interprètes du "Messe" de Handel.
Les postulants sont priés d'écrire à Boîte postale 31, Station H, Montréal 107

FORMEZ-VOUS MAINTENANT. VOYAGEZ PLUS TARD
HOMMES, FEMMES DE 17 A 34 ANS, PERMETTEZ-NOUS DE VOUS AIDER A VOUS PRÉPARER UNE CARRIÈRE INTÉRESSANTE DANS LES SOCIÉTÉS AÉRIENNES ET LES VOYAGES.
Enseignez-vous à fond. Postez ce coupon dès aujourd'hui pour recevoir GRATIS la brochure "12 Ways To An Airline Career". Adresser le coupon à
ATLANTIC SCHOOLS.
Dept. OB 062
Case 12942 LA PRESSE, MTL
NOM
ADRESSE
VILLE ET PROVINCE
TÉLÉPHONE
FORMATION SCOLAIRE

KEBESPEC INC.
PRÉSENTE
LEO FERRE
28-29 SEPTEMBRE
BILLETS 2.50 A 5.50
LOCAL ÉMET EN VENTE CHEZ SAUVÉ FRÈRES
6045 ST-HUBERT
4015 GALERIES D'ANJOU
CENTRE D'ACHAT LAVAL 332-4642
SALLE WILFRID-PELLETIER

théâtre

"Oh! Gerry Oh!" La violence d'une guerre de salon

par Martial Dassylva

"UNE FEMME c'est sensible, une femme c'est émotif, une femme ça pleure, une femme ça crie! Le fait, donc, que la femme soit sensible, cela se manifeste aussi quand t'as à faire parler des personnages.

"Chez nous, la virilité, la masculinité excluent toute extériorisation d'une sensibilité, d'une émotivité. A partir de là on dit que les hommes n'ont rien à dire.

Moi, je ne le crois pas. On ne les fait pas parler, c'est tout. La seule chose qu'on souhaite, c'est qu'on sympathise. Il faudrait aussi que les hommes soient des personnages qui parlent par eux-mêmes sans qu'on les fasse parler. Tandis que la femme, on a toutes les raisons du monde de la faire chialer, de la faire brailler, de la faire crier, de la faire avorter peur."

Recroquevillée en chien de fusil sur le sofa qui servira aux représentations de "Oh! Gerry Oh!", Jacqueline Barrette tente d'expliquer pourquoi dans ses pièces les personnages féminins ressortent plus que les personnages masculins.

Elle s'étonnera du reste que des personnages comme la pimbêche, la grande naïve et tutti quanti, qu'on a si souvent exploités dans le théâtre québécois et qui devraient être "brûlés" ne le soient pas encore. La réalité qui les sous-tend, soutiendra-t-elle, existe encore.

Toute de noir vêtue, en pieds de bas, un grand châle blanc sur les épaules, les cheveux blonds coupés à la garçonne, elle causera sans démoder pendant une bonne demi-heure, jouant à l'occasion tous les rôles décrits ou les personnages évoqués.

La rencontre se déroule dans l'une des salles de répétition au huitième étage

du nouvel édifice de la Place des Arts, une pièce froide, impersonnelle, avec son grand piano à queue et son mobilier sommaire.

A la fin de l'interview, l'équipe de "Oh! Gerry Oh!" sera au grand complet, prête pour le début d'une nouvelle répétition.

Guerre de salon

"La violence vécue par les personnages de "Oh! Gerry Oh!" est une violence quotidienne, précise Jacqueline Barrette qui, incidemment, déteste se faire appeler l'Yvon Deschamps en jupon, "une violence quotidienne qui peut être transposée. "Gerry" pourrait être jouée n'importe où. Le problème qui y est traité n'a rien à voir avec le fait d'être québécois ou pas. La façon de répliquer et de dire les mots, ça, c'est québécois, mais les sentiments que les personnages vivent, leur stress et leur façon d'exulter, c'est

humain, à mon sens, point. Par la suite, on peut faire les transpositions qu'on veut. Parce que "Gerry", c'est une guerre de salon, pis pour moi, on peut la transposer à l'échelle universelle."

Sur sa lancée, elle fournit des renseignements supplémentaires sur le but qu'elle s'est fixé et sur l'interprétation qu'elle attend des spectateurs.

"Je veux pas, enchaînée-t-elle, que les gens passent leur temps à se dire: "C'est ça qu'a veut dire, c'est ça qu'a veut dire!" Ça, c'est achalant. Mais je veux qu'on ressente cette violence-là, au point de ne plus entendre la voix du "cheerleader" (c'est le meneur de jeu, une espèce de fou incarné par Jean-Guy Moreau) qui veut du sang, qui veut que ça sorte, qui écrase les personnages.

"Comme au hockey, poursuit-elle. Si on enregistrait les répliques dites par les spectateurs au Forum, et si on les faisait tourner après, ce serait épouvantable. Des choses comme "Comptez! Arrachez-y le nez!" Cette violence-là, on la fait nôtre quand on est au Forum, pis qu'on a

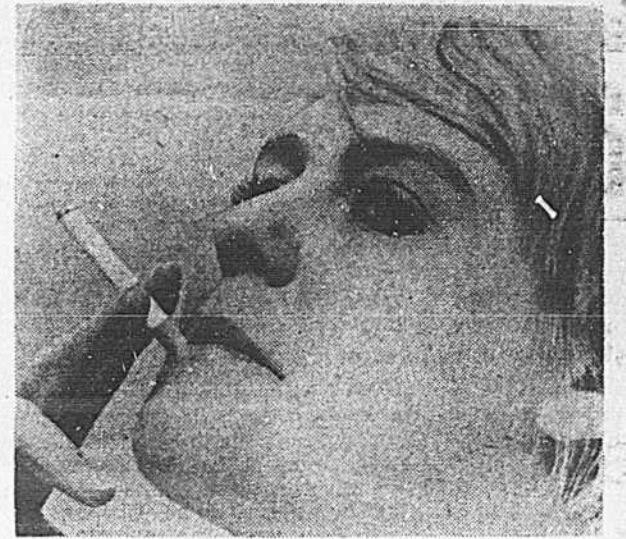
envie qu'y tuent le bonhomme sur la glace. Après ça, on va prendre un chocolat chaud, pis on dort, pis c'est pas plus grave. "C'est un peu ce qui se passe dans ce jeu, un jeu de patinage, pis de game de hockey. Je voudrais que le public soit embarqué."

Deuxième mouture

De quoi Jacqueline Barrette se sert-elle pour "embarquer" le public? D'une histoire d'école de personnalité, à mi-chemin entre l'atelier de thérapie de groupe et le cercle de couture et dirigée par un "pimp" qui a trouvé là un moyen fort original pour recruter de la viande fraîche.

Dans la première version de "Oh! Gerry Oh!" présentée cet été au Patriote de Sainte-Agathe — dont la durée n'excédait pas trois quarts d'heure — la révélation du véritable métier de l'animateur-chanteur de pomme constituait le coup final destiné à surprendre et même à estomaquer le spectateur.

Dans la version qui sera donnée à partir de mardi



JACQUELINE BARRETTE
Une femme, c'est émotif.

photo Pierre Côté, LA PRESSE

soir prochain au Port-Royal (Place des Arts), cet effet est considérablement atténué, étant donné qu'il débouche sur une deuxième partie aussi longue que la première.

Cette deuxième partie a pour but d'étoffer un spectacle décidément trop court, les amateurs de théâtre se déplaçant rarement pour seulement trois quarts d'heure de représentation.

Mais la rédaction de cette deuxième partie obéit également à des nécessités plus subtiles. En effet, Jacqueline Barrette reconnaît qu'à Sainte-Agathe, dès la vingtième représentation,

tous les participants, aussi bien l'auteur que les interprètes, ont eu envie de faire vivre les personnages plus longtemps.

"Dans la deuxième partie, déclare l'auteur de "Ça dit qu'essaie dire" en réponse à une question sur le contenu de celle-ci, c'est pas la violence qui reste la note dominante. A moins qu'on dise que le rêve est aussi une forme de violence.

"En jouant une deuxième partie, on se rend compte que ça définit oh! combien plus ce qu'on faisait en première partie. Ça justifie quasiment la première partie (suite à la page suivante)

MAN'S WORLD ENTERPRISES PRESENTE

JAMES BROWN

LE PLUS GRAND INTERPRETE AU MONDE ET SA TROUPE TOUT-ÉTOILE

DIM/SEPT.24/8RM. FORUM DE MONTREAL

JAMES BROWN DISPONIBLE SUR

BILLETTS \$5.00-1.00-1.00
BUCHETS DU FORUM, MONTREAL TRUST PUNT, LES MONTROISINS BIE ET SAUVE FRÈRES

Concert du 10e anniversaire

MESSE EN SI MINEUR

J.S. BACH
Dimanche 19 novembre 1972 à 20 heures
EGLISE NOTRE-DAME

Tudor Singers

Directeur: Wayne Riddell
Solistes: Lois Marshall, soprano
Maureen Forrester, alto
Robert Peters, tenor
Max Van Egmond, basse

Billets: \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00
C.C.A. 1822 Ouest, rue Sherbrooke (sous-stall)

Orchestre symphonique de Montréal

DIRECTEUR ARTISTIQUE: FRANZ-PAUL DECKER

LES GRANDS CONCERTS

mardi et mercredi
26 et 27 septembre — 20:30 hres

au pupitre:
FRANZ-PAUL DECKER
soliste:
HORACIO GUTIERREZ
Gagnant du concours Tchaïkovsky 1970

Programme
TURNER: "Opening Night"
PROKOFIEFF: Concerto pour piano no 2
FRANCK: Symphonie en ré mineur
GAZ MÉTROPOLITAIN, INC.

Prochains concerts: 17 et 18 octobre
au pupitre: Pierre Hetu
soliste: William Tritt, pianiste
\$3.00 — \$3.50 — \$5.25 — \$7.00
Avant chaque concert, à 19.00 hres, 100 billets de dernière heure seront disponibles à \$2.00

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

PRO MUSICA

25e ANNIVERSAIRE LE DIMANCHE, 16 H 30

1er oct. — QUATUOR JULLIARD et JOHN GRAHAM, alto (1 billet \$6 — Etudiants: \$2.50)
29 oct. — ILSE ET NICOLAS ALFONSO, guitaristes-duettistes (1 billet \$5 — Etudiants: \$2)
12 nov. — NEW YORK BRASS and WOODWIND ENSEMBLE (11 musiciens) (1 billet \$6 — Etudiants: \$2)
26 nov. — PIERRE FOURNIER, violoncelle, LEON POMMERS, piano (1 billet \$6 — Etudiants: \$2.50)
17 dec. — L'ENSEMBLE PIERRE ROLLAND (quintette) (1 billet \$5 — Etudiants: \$2)
21 janv. — 1 MUSICI (Orchestra da camera) (1 billet \$6 — Etudiants: \$2.50)
18 fev. — MAUREEN FORRESTER, contralto, JOHN NEWMARK, piano, Jeanne Baxtrasser, flûte, Walter Joachim, violoncelle (1 billet \$6 — Etudiants: \$2.50)
18 mars — QUATUOR ORFORD et PAUL ARMIN, alto (1 billet \$5 — Etudiants: \$2)
15 av. — QUATUOR AMADEUS (entrée libre)
Hommage de Radio-Canada à l'occasion du 25e anniversaire de la Société Pro Musica.

ABONNEMENT: \$30 — Caballe: \$30 et \$25
ETUDIANTS: 7 à 25 ans: \$12 — preuve d'âge requise

S.v.p. inclure une enveloppe adressée et affranchie
Pro Musica — 1270 Sherbrooke O. — Montréal 109 — 845-0532 — de 13 h à 17 h

THEATRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Les Productions Paul Buissonneau présentent

le septième commandement

tu voleras un peu moins...

Une comédie de Dario Fo; mise en scène de Paul Buissonneau

Julien Bessette
Alpha Boucher
Louissette Dussault
Claude Gai

Adaptation: Michel Pierre Boucher
avec
DENISE FILIATRAULT
DENIS DROUIN — GILBERT CHÉNIER

décor: Real Ouellette
éclairage: Bertrand Petit
costumes: François Laplante

DU 14 AU 30 SEPTEMBRE — Billets également en vente: Sauvé Frères

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

BILLETTS EN VENTE DÈS LUNDI

FRANÇOISE CHARTRAND INC. présente

THEODORAKIS DIRIGE THEODORAKIS

LUNDI LE 30 OCTOBRE à 8 hres
Billets à \$6 — \$5 — \$4 — \$3

Billets en vente Montreal Trust, PVM, chez Sauvé Frères (Place St-Hubert, 273-6392)
Galeries d'Anjou (351-6810) au Centre Laval (332-4841) ainsi qu'au guichet de la Place des Arts.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

LA MASCHEITA comédie de RUZZANTE

LE COCUIEUR COCUIE

MISE EN SCÈNE
JACQUES LÉTOURNEAU

DÉCOR ET COSTUMES
REAL OUELLETTE

MUSIQUE
GINETTE BELLAVANCE
ANGÈLE COUTU
PATRICK PEUVION
NORMAND LÉVESQUE
CLAUDE MAHER
ANDRÉ RICHARD

DERNIER SOIR

Admission: \$2.00
(prix spéciaux pour groupes)

LE PLATEAU
(rue Calixa-Lavallée
près Sherbrooke)

Inf.: 861-7461

L'Opéra du Québec

Rigoletto

de Verdi

Les 9, 11, 14, 16, 19 et 21 octobre à 20 heures précises

avec Peter Glossop
Louise Lebrun
Pierre Duval
Joseph Rouleau
Yoland Guérard

Excellentes places disponibles
Prix des billets: \$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00, \$7.00, \$8.00, \$9.00, \$10.00

Une production de la Régie de la Place des Arts

Mise en scène:
Carlo Maestrini
Direction musicale:
Alfredo Bonavera
Décors:
Jean-Claude Rinfret
Costumes:
Richard Lorain

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Oh! Gerry...

(suite de la page précédente)
 tie. Personnellement je pense que c'est pas une rallonge. Je l'ai écrite en six heures, comme la première partie. Il y avait le souffle pour les personnages, pour rendre la pièce à un aboutissement qui fait que tout le monde, y compris l'auteur, dit: "Bon, ben là on a dit tout ce qu'on a à dire."

Le temps des chicanes

Le mot violence revient souvent dans la bouche de Jacqueline Barrette, à propos de "Gerry" et du jeu de la vérité qu'il suppose. En grattant un tout petit peu, on s'aperçoit que, pour Jacqueline Barrette, non seulement les événements extérieurs ont un caractère violent, mais encore et surtout les relations humaines.

"Le deuxième acte, affirme-t-elle, c'est la continuation des violences du premier qui vont prendre des proportions encore plus grandes. Les situations sont renversées: les violences vécues par certains personnages dans la première partie sont vécues dans la seconde par d'autres. Pis les rires et la paix d'un certain moment sont vécus par les autres.

"La violence, déclarera

encore Jacqueline Barrette, est une agressivité négative imposée par un quotidien qui éclate quand on se dit des bêtises, quand on s'accroche, quand on met quel qu'un en morceaux. Y'a une agressivité qui, elle, est positive, qui nous rend généreux, nous fait créer et chercher des solutions: mais aussi celle qui nous écrase et qui nous tient les deux pieds à terre. Un quotidien lui aussi souvent violent.

"On a le temps de faire des parties, jusqu'au jour où on fait des chicanes. Pis quand on se mêle d'en attraper un, souvent on le décloette. Y'a des égratignures, y'a du sang.

"Pour moi, toutes les violences verbales valent bien plus souvent qu'une simple poussée physique. De toute façon, on peut pas aller aussi crûment et aussi effrontément dans le ventre des gens sans qu'il y ait des éclaboussures, pis des cris de violence."

La première version de "Gerry" a été jouée quarante-deux fois à Sainte-Agathe. Dans la seconde, qui sera présentée à la Place des Arts, Jean-Guy Moreau et Paul Gauthier viendront s'ajouter à la distribution originale composée de Jacqueline Barrette, Michèle Deslauriers, Jocelyne Goyette et Guy Godin, sous la haute direction de Jean-Pierre Ménard, le talentueux metteur en scène de "Georges et les Etoiles de l'Est".

Quat'Sous: chasse au locataire

DECRIRE et dire les choses les plus horribles et les plus choquantes ou les plus scandaleuses comme si elles étaient les plus naturelles possible, voilà, en raccourci, la définition que l'on pourrait donner de la "black comedy" ou si vous préférez de la "comédie noire", un genre plutôt nouveau où les auteurs dramatiques britanniques ont excellé ces derniers temps.

C'est ce qu'on pourrait appeler, d'ailleurs, de l'absurde sophistiqué, de l'absurde au second degré ou encore du boulevard sombre.

Au cours des dernières années, nombreux ont été dans l'activité théâtrale anglaise les exemples concrets de cet humour noir appliqué à un secteur nouveau et secouant parfois violemment les habitudes d'un public demandant à être flatté plutôt qu'à être fouetté.

Il y aurait, à cet égard, toute une anthologie à préparer à partir du courrier reçu en particulier par le très digne "Times" de Londres.

Edward Bond, par exemple, l'auteur du scénario du film d'Antonio "Blow Up", devait déranger en 1965 la douce tranquillité

de ses concitoyens en présentant, même si ce n'était que dans un théâtre transformé, à cause de la censure, en club privé, une pièce intitulée "Saved" où l'on pouvait voir une bande de voyous assassiner à coups de pierres un bébé laissé seul dans un parc, sous l'oeil impassible du personnage principal.

En 1968, Bond devait déclencher encore une autre polémique lorsqu'il fit jouer au Royal Court "Early Morning", une pièce où il laissait entendre que la reine Victoria était lesbienne et qu'elle avait eu une liaison avec Florence Nightingale.

Suspense morbide

"Le Locataire", de Joe Orton, la première production de la saison du Théâtre de Quat'Sous, dont les représentations ont démarré jeudi, peut être classée au nombre de ces comédies noires susceptibles de fouetter la sensibilité et les préjugés d'un certain public et de flatter ceux d'un certain autre.

Dans "Entertaining Mr. Sloane", le titre original du "Locataire", qui est adapté en français par Eric Kahane, Orton table

sur le crime et la perversion pour étoffer l'intrigue de ce que l'on pourrait appeler un suspense morbide. Au lever du rideau, une femme dans la quarantaine, Kath, fait visiter son intérieur à un jeune homme qui veut louer une chambre chez elle. Le père de Kath, Kemp, vit aussi dans la maison.

De retour d'une course, Kemp reconnaît le jeune homme qu'il relie au meurtre de son ancien employeur, tué dans des circonstances étranges.

On apprendra plus tard, de la bouche même de Sloane, le locataire, qu'il a assassiné celui-ci, photographe artistique de son état, par accident alors qu'il essayait de reprendre certaines photos trop compromettantes pour lui.

Dès la première journée, Kath séduit son jeune pensionnaire, et son frère, Ed, un homme d'affaires homosexuel frappé par la beauté du petit, s'arrange pour le faire vivre dans son orbite en se l'attachant comme chauffeur.

Le temps passe, la vie continue, et au cours d'une algarade avec Kemp, où toute la lumière est faite sur le premier meurtre, Sloane frappe le vieux et le tue.

Cet événement donne naissance au marchandage qui est le clou de la pièce. Avant le meurtre, Ed qui venait d'apprendre le comportement de sa sœur, laquelle a déjà été engrossée par un "protégé" de son frère, a pris la décision de



HUBERT GAGNON ET BEATRICE PICARD
 Le temps passe, la vie continue.

soustraire Sloane à l'influence de celle-ci.

Jugement de Salomon

Kath ne l'entend pas de la sorte et menace de raconter à la police les circonstances exactes du drame.

Après délibération, le frère et la sœur en arri-

vent à un arrangement que Salomon n'aurait peut-être pas désavoué, à condition, bien sûr, qu'il ait eu les idées larges: Mr. Sloane, qui n'a vraiment pas le choix, devra partager son temps et tout le reste entre les deux Intéressés, soit six mois chez l'un et six mois chez l'autre. Si la morale n'est pas tout à fait sauve, la justice, au moins, l'est.

Mise en scène par Andrée Brassard, offert dans un décor de Paul Buissonneau et des costumes de François Laplante, l'adaptation française de la pièce de Joe Orton sera interprétée par Beatrice Picard (Kath), Hubert Gagnon (Sloane), Roger Garand (Kemp) et Aubert Pallascio (Ed).

M.D.

LE STUDIO D'EXPRESSION CORPORELLE

Direction: Michel Conte

DÉBUT DES COURS: 25 SEPTEMBRE 1972
COURS TECHNIQUES ET ATELIERS
 DÉBUTANTS - INTERMÉDIAIRES

INSCRIPTIONS ET AUDITIONS du 18 au 22 septembre, de 18h à 21h.

443 est, rue Sainte-Catherine, 3e étage,
 Informations: Mlle Roujet, après 6 heures 389-9717 ou 843-7161

Play Bach 31 OCT.

JACQUES LOUSSIER

8:30 P.M. — \$2.50 à \$5.50

SALLE WILFRID-PELLETIER
 PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112
 UNE CO-PRODUCTION SHELDON KAGAN



HAGASHASH OF ISRAEL

 ENTièrement EN HEBREU
 Mar. & mer. 21 et 22 nov. - Théâtre du GESU,
 1200 Bleury à 20 h 30
 Réservations de billets:
 Les arts YOUTH & HACHALUTH (1310 avenue Greene) 934-0804/78
 Mr. Gruber (3432 rue Peel, app. 101) 282-4236
 BILLETS: \$5.00, \$5.50, \$6.00, \$7.00

le locataire
 de Joe Orton
 adaptation Eric Kahane
 mise en scène
 andre brassard
 a compter du 21 septembre

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
 100 EST, AVENUE DES PINS - 845-7277

FACULTÉ DE MUSIQUE McGill
 CONCERTS DU VENDREDI 72/73
JACQUELINE LALINEC, pianiste
 Récital de diplôme: Bach, Brahms, Faure, Prokofiev
 VENDREDI, LE 29 SEPTEMBRE — 8 hras 30
 SALLE REDPATH, rue McTavish
 Renseignements: 392-4501 Entrée libre

CE SOIR 8:30 p.m.

DUKLA
 ENSEMBLE UKRAINIEN DE TCHEGOSLOVAQUIE
 90 chanteurs, danseurs et musiciens

 21-22-23 septembre — 8:30 p.m.
 ARENA MAURICE-RICHARD
 BILLETS \$6, \$5, \$4, \$3, \$2.50. Demi-tarifs \$5 — 21-22 sept.: Age d'or — Etudiants — Enfants.
 EN VENTE: CCA 1822 ouest Sherbrooke (sous sol) Place des Arts, agences 932-2234 et Arena Maurice-Richard.

Du plaisir pour toute la famille!
 LE PLUS MAGNIFIQUE SPECTACLE au MONDE
Tous vos favoris de Disney EN PERSONNE et SUR SCÈNE
 Dans un spectacle joyeux et coloré, rempli de musique, de comédie, de rires, de féerie et d'émotions.
 ☆ ☆ COMMENÇANT MARDI ☆ ☆
 ÉDITION 1972
Le monde de Disney
 du 26 SEPT. au 1er OCT.
 EN SOIRÉE: à 7 h 30. Mardi à samedi incl.
 MATINÉES: Samedi, à 10 h 30 a.m. et 2 h 30 p.m., Dimanche, à 1 h 30 et 5 h 30 p.m.
 BILLETS: \$2.50, \$4.00, \$5.50 — Tous réservés
 MATINÉE SPECIALE POUR LA FAMILLE
 Samedi 30 sept. à 10 h. 30 a.m. seulement
 \$1.00 de moins — Tous les sièges — Toute la famille
 SOIRÉE D'OUVERTURE MARDI 26 SEPT.
 RÉSERVÉ AUX MAGASINS DOMINION
 BILLETS EN VENTE MAINTENANT AU FORUM, MTL TRUST (PVM) et aux magasins LA BAIE et SAUVE FRÈRES
 Adresser les commandes postales avec mandat ou chèque visé à:
FORUM CANADIAN ARENA CO.
 2313 ouest, rue Ste-Catherine
 Montréal 108, Que.
 Pour groupes — Tél. JEAN FOISY (514) 932-6131

National Centre Arts national Centre des Arts
 à **OTTAWA**
 Renseignements: (1-613) 237-4400

Le Théâtre du Centre national des Arts présente

L'avare de Molière
 mise en scène de Jean Herbiot
 25 — 30 SEPT.
 au Théâtre 20 h. 00 \$4.50-\$3.00-\$1.75

La Poudre
 OUVERTURE le 28 SEPTEMBRE
 Le succès Londonien
SLEUTH
 dans sa version française
 "JEU, SET et MATCH"
 Mise en scène
 JEANINE BEAUBIEN
 Mettant en vedettes:
 JULES DRIGAR
 GÉRARD POIRIER
 et BENOIT GIRARD
 Res.: 526-0821

L'ÉVÊCHÉ
 Au COEUR du VIEUX Montréal
 SPECTACLE D'ÉTÉ
 LAURENCE LEPAGE
 ROD PRISSILA
 CHANSONS et MONOLOGUES
 Spectacle: vendredi 10 h Samedi: 9 h 30 et 12 h
 Prix populaire: \$1.50
 Spéciaux pour étudiants
HÔTEL NELSON
 425 Place Jacques Cartier (la vue Mt.)
 Tél. 861-5731

MICHEL GELINAS et le Théâtre Actuel du Québec présentent
Oh! Gerry Oh!
 comédie de Jacqueline Barrette avec
Guy Godin Jacqueline Barrette
 JOCELYNE GOYETTE
 MICHÈLE DESLAURIERS
 JEAN-GUY MOREAU
 PAUL GAUTHIER
 mise en scène Jean-Pierre Ménard
 du 26 sept. au 8 oct. à 20h. 30 (relâche le lundi)
 billets en vente chez Sauve Frères (273-6392) aux Galeries d'Anjou (351-6810) au Centre Laval (332-4641)

la presse

 RECEVEZ LA PRESSE CHEZ VOUS
 beau temps, mauvais temps
 Téléphonez à **874-6911**
 L'un de nos 4500 porteurs vous livrera votre PRESSE chez vous — du lundi au vendredi, 15h — Le samedi, 25h — AU MÊME PRIX que si vous allez l'acheter en dehors. Nous prenons les appels du lundi au vendredi de 8 h à 8 h p.m. Le samedi de 8 h à 5 h p.m.
la presse

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Le soleil rouge": 14:15, 17:50, 21:20. "Sibérie, terre de violence": 12:45, 4:15, 19:00. **ANJOU:** "Mon petit oiseau s'appelle Percy": Sam., dim.: 13:30, 17:45, 22:15. En sem.: 22:00. "Deux hommes dans l'Ouest": Sam., dim.: 15:15, 19:45. En sem.: 19:30. **ARLEQUIN:** "Sur ordre du Führer": 12:25, 17:45, 21:05. "Point de chute": 13:00, 16:20, 19:40. **ATWATER** (cinéma 1): "Frenzy": En sem.: 12:50, 15:00, 17:10, 19:10, 21:30. **AVENUE:** "A Clockwork Orange": 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. **BERRI:** "L'inspecteur Harry": 14:30, 18:20, 22:00. "Zeppelin L-36": 12:30, 16:20, 20:00. **BIJOU:** "Une prostituée au service du public": 12:30, 15:43, 18:36, 21:49. "Sans pudeur": 14:03, 17:16, 20:29. **BONAVENTURE:** "The Godson": 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20. **CHAMPLAIN:** "La filière française": 14:30, 18:25, 22:15. "Le saut de l'ange": 12:40, 16:40, 20:30. **CANADIEN:** "Enquête sur la vie des écolières": 12:30, 15:35, 18:45, 21:50. "La mort sonne toujours deux fois": 14:10, 17:15, 20:25. **CAPITOL:** "Slaughter": 13:00, 14:40, 17:15, 19:25, 21:40. **CHATEAU:** "Les machines du diable": 14:35, 17:55, 21:25. "Chaudes amours d'une mineure": 13:00, 16:15, 19:40. **CHEVALIER:** "Et du fils": 12:10, 15:32, 18:34, 21:56. "Du samedi au lundi": 13:34, 16:56, 20:18. **CINÉMA CINQ:** "Quiet days in Clichy": Sam., dim.: 18:00, 20:00, 22:00. Dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. **CINÉMA DE PARIS:** "Nous ne vieillirons pas ensemble": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. **COMMODORE:** "Laissez aller, c'est une valse", "Un prêtre à marier", "La loi des gangsters". **COTE-DES-NEIGES** (cinéma 1): "The New Centurions": 13:00, 15:00, 17:00, 21:00. **COTE-DES-NEIGES** (cinéma 1): "Butterflies are free": 13:00, 15:00, 17:00, 21:00. **CREMAZIE:** "Un violon sur le toit": Sam., dim.: 13:30, 17:00, 20:30. **DAUPHIN:** Salle Renoir: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam.: 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. En sem.: 20:00. Salle McLaren: "Pour une poignée de dollars": Sam., dim.: 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30. **ELECTRA:** "Les machines du diable": 12:00, 16:20, 19:40. "Les chaudes amours d'une mineure": 14:40, 18:00, 21:25. **ELYSEE:** Salle Resnais: "Les malheurs d'Alfred": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Salle Eisenstein: "La vieille fille": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:00. **EVE:** "Ginger": 10:00, 12:50, 15:40, 18:35, 21:25. "Love Object": 11:40, 14:35, 17:25, 20:15. **FESTIVAL:** "Quiet days in Clichy": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. **FLEUR DE LYS:** "Nous ne vieillirons pas ensemble": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. **GRANADA:** "Sur ordre du Führer": Dim.: 12:55, 16:15, 19:40. "Point de chute": Dim.: 14:50, 18:15, 21:35. Sam.: 16:15. En sem.: 18:20. **GREENFIELD PARK** (cinéma 1): "Les colombes": Sam., dim.: 12:40, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. En sem.: 9:15, 21:30. **GREENFIELD PARK** (cinéma 2): "Dollars": Dim.: 13:15, 17:05, 21:00. "Ciscope": 15:25, 19:15. Sam.: 19:05. **IMPERIAL:** "Les hôtes de l'air": 12:15, 15:30, 18:50, 22:05. "Les abeilles diligentes du bouc joyeux": 13:50, 17:05, 20:25. **JEAN-TALON:** "Impératrice Sissi": En sem.: 18:10, 21:50. Dim.: 14:30, 18:10, 21:50. "Fiançailles à l'italienne": En sem.: 12:50, 16:30, 20:05. **KENT:** "Prime cut": 13:10, 14:45, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20. **LA SCALA:** "Tu seras un homme mon fils": 13:00, 17:20, 21:30. **LAVAL** (cinéma 1): "Les colombes": Sam., dim.: 12:40, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. En sem.: 19:15, 21:30. **LAVAL** (cinéma 2): "Les hôtes de l'air": Sam., dim.: 12:45, 15:45, 18:50, 21:50. "Les abeilles diligentes du bouc joyeux": 14:10, 17:15, 20:15. En sem.: 18:50. **LOEW'S:** "The Godfather": Ven., sam.: 9:30, 12:30, 15:30, 19:00, 22:15. Dim.: 13:30, 17:00, 20:00. Du lun. au ven.: 10:15, 13:30, 17:00, 20:30. **LONGUEUIL:** "Les hôtes de l'air": Dim.: 14:20, 17:25, 20:20. "Les abeilles diligentes du bouc joyeux": 12:45, 15:50, 18:50, 21:45. En sem. et sam.: 18:50. **LUCERNE:** "Big Bird Cage": Dim.: 12:50, 18:10, 21:30. "Night Visitor": Dim.: 13:00, 16:20, 19:40. En sem.: 18:10. **MAISONNEUVE:** "Impératrice Sissi": En sem.: 18:10, 21:50. Dim.: 14:30, 18:10, 21:50. "Fiançailles à l'italienne": En sem.: 20:05. Dim.: 12:50, 16:40, 20:05. **MERCIER:** "Il était une fois la révolution": Sam.: 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00. **MIDI-MINUIT:** "Jeunes filles chez le gynécologue": Du dim. au ven.: 12:45, 15:40, 18:30, 21:30. Sam.: 14:15, 17:10, 20:05, 22:00. "L'amour par la porte de service": Du dim. au ven.: 14:10, 17:05, 20:00. Sam.: 12:45, 15:40, 18:35, 21:30. **MONKLAND:** "The Organization": 14:55, 18:25, 22:00. "The Lawman": 13:15, 16:40, 20:20. **OUTREMONT:** "Privilege": 19:00. "10 Rillington Place": 21:30. **PALACE:** "Salzburg Connection": 13:10, 15:15, 17:20, 19:25, 21:30. **PAPINEAU:** "Sur ordre du Führer": 14:55, 18:00, 21:25. "Point de chute": 13:00, 16:25, 19:50. **PARISIEN:** "Les colombes": 12:40, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. En sem.: 9:15, 21:30. **PICCADILY:** "You can't cheat an honest man": 13:00, 18:30. "Never give a

sucker an even break": 14:20, 19:50. "Bank Dick": 15:30, 21:00. "My little chick-a-dee": 16:50, 22:15. "The boys in the band": Sam.: minuit. **PIERROT:** "La maison de campagne": Sam., dim.: 12:00, 13:40, 15:48, 17:47, 21:45. En sem.: 17:40, 19:39, 21:33. **PIGALLE:** "Jeunes filles chez le gynécologue": Du dim. au ven.: 10:00, 12:55, 15:55, 19:00, 22:00. Sam.: 11:35, 14:30, 17:30, 20:35, 23:35. "L'amour par la porte de service": Du dim. au ven.: 11:25, 14:25, 17:25, 20:30. Sam.: 10:00, 12:55, 15:00, 19:00. **PLACE DU CANADA:** "Fiddler on the roof": **PLACE VILLE-MARIE:** "F.T.A.": 12:25, 14:20, 16:05, 17:50, 19:45, 21:35. **PLACE VILLE-MARIE** (petit cinéma): "City Lights": 12:45, 14:15, 15:45, 17:15, 18:55, 20:30. **PUSSYCAT:** "Animal Love": 13:25, 16:20, 19:10, 22:00. "Sex Family Robinson on the farm": 12:00, 14:50, 17:45, 20:35. **REGAL:** "Laissez aller, c'est une valse", "Un prêtre à marier", "La loi des gangsters". **REX:** "La caravane de feu": Sam., dim.: 12:15, 17:50. En sem.: 17:50. "La polka des marins": Sam., dim.: 14:10, 19:45. En sem.: 19:45. "Le secret de la planète des singes": Sam., dim.: 16:00, 21:35. En sem.: 21:35. **RITZ:** "Vixen, la renarde", "Dany la ravageuse": En sem.: 18:00. Dim.: 13:00. **RIVOLI:** "La sexualité dans le bonheur conjugal": 13:10, 16:00, 18:45, 21:35. "Zeta un": 14:20, 17:10, 20:00. **SAINT-DENIS:** "Mission secrète pour Lemmy Logan": 12:55, 16:30, 20:10. "La maudite galette": 14:25, 18:05, 21:45. **SALLE BREBEUF:** "Waterloo": Sam., dim.: 15:00, 19:00, 21:15. **AUDITORIUM BREBEUF:** "Cendrillon", "Les enfants du capitaine Grant": Sam., dim.: 14:00, 19:00. **SALLE HERMES:** "Highway Queen": Dim.: 14:35, 18:05, 21:45. En sem.: 18:05, 21:45. "Suburban Wives": Dim.: 13:00, 16:30, 20:00. En sem.: 20:00. **SAVOY:** "Skyjack ed": Dim.: 14:35, 18:00, 21:30. "Callow": Dim.: 12:45, 16:15, 19:40. Sam.: 16:15. En sem.: 18:00. **SEVILLE:** "Billy Jack":

13:05, 15:10, 17:10, 19:20, 21:30. **SNOWDON:** "Where does it hurt": 13:30, 15:25, 17:25, 19:20, 21:20. **VAN HORNE:** "Pride & Prejudice": 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. **VENDOME:** "Fritz the cat": 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. **VERDI:** "Le chagrin et la pitié": Sam, dim, merc.: 13:00. Tous les soirs à 19:00. **VERDUN:** "La filière française": Sam, dim.: 14:30, 18:10, 21:50. Du dim. au ven.: 13:10, 21:50. "Le saut de l'ange": Sam, dim.: 12:30, 16:20, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00. **VERSAILLES:** Salle rouge: "Les machines du diable": Sam., dim.: 14:45, 18:05, 21:25. "Chaudes amours d'une mineure": Sam., dim.: 13:05, 16:25, 19:45. En sem.: 18:05. Salle bleue: "Les hôtes de l'air": Sam, dim.: 12:45, 15:45, 18:50, 21:50. "Les abeilles diligentes du bouc joyeux": Sam., dim.: 14:10, 17:15, 20:15. En sem.: 18:50. **VIAU:** "Les novices", "Vénus en fourrure", "Un frisson dans la nuit". **VIDEOGRAPHE:** "Le temps d'une pièce", "Libidante": 20:00, sauf le lundi. **VILLERAY:** "Le bon, la brute et le truand": Sam.:

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Sculptures de Louis Archambault. Collection permanente. **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, Sherbrooke) — Photographies de Pierre Gaudard. **MUSEE DU QUEBEC** — Oeuvres de Pellan. **GALERIE NATIONALE DU CANADA** (Ottawa) — Oeuvres d'artistes canadiens. Dim. de 14 h. à 18 h. Mar. jeu. de 10 h. à 22 h. Mer. ven. sam. de 10 h. à 18 h. **ATELIER ROUSSIL** (2356 est, Bélanger) — Peintures de Suzanne Roussil. **ATELIERS DU VIEUX LONGUEUIL** (22 ouest, Saint-Charles) — Oeuvres de Paul Livernois. **BANQUE ROYALE DU CANADA** (501, Place d'Armes) — Oeuvres de Gabrielle Ducharme. Se termine aujourd'hui. **CENTRE SAIDYE BRONFMAN** (5170, Chemin Côte Sainte-Catherine) — A compter de lundi: oeuvres d'artistes canadiens. **CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLARE** (176, Bord du Lac) — Oeuvres de Jacques Hurtubise. Aujourd'hui de 14 h. à 17 h. **CENTRE CULTUREL DE VERDUN** (5955, av. Bannantyne) — Oeuvres de Louis Muhlstock. **CENTRE D'ART DE L'ELYSEE** (35, Milton) — Peintures de Denyse Thérien. **COIN DES ARTS** (Gare Centrale et Gare Windsor) — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 8 h. à 23 h. **DETOUR** (37 est, Saint-Paul) — Oeuvres de Jean-Yves Nantel et Bernard Neveu. Mar. merc. jeu. de 12 h. à 18 h. Ven. sam. dim. de 12 h. à 22 h. **GALERIE ABC** (4600, Saint-Laurent) — Peintures de Gérard Faulkner. **GALERIE ART ET STYLE** (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Harold Beaumont, Ralph Burton, Douglas Fales et A. Sherriff Scott. **GALERIE B** (2175, Crescent) — Gravures et multiples de Frank Stella, Albers, Goodwin, Miro, Picasso, Lichtenstein, Lemieux, Kelly et Johns. Du mar. au sam. de 11 h. à 18 h. **GALERIE CLAUDE BERUBE** (1417, du Fort) — Oeuvres d'artistes canadiens. Dim. de 13 h. à 18 h. **GALERIE BIENVENUE** (Place Bonaventure) — Oeuvres de A. Gaetz, Julia Adams, Lorraine Shields, Aldo Riso et Ilona Karacsony. **GALERIE GILLES CORBEIL** (2175, Crescent) — Peintures de Sohan Qadri. Du mar. au sam. de 11 h. à 18 h. **GALERIE GILLES CORBEIL** (10, Rolland, Sainte-Adèle) — Oeuvres de Beau, Borduas, Dallaire, Delfosse, Coburn, Connolly, Dulude, Fortin, Feito, Hébert, Lemieux, Rajotte, Roberts, Surrey et Suzor Côté. Du merc. au dim. de 11 h. à 18 h. Ven. sam. de 11 h. à 21 h. **GALERIE D'ART** (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Guinta et Marcel Favreau. Tous les jours de 9 h.30 à 17 h.30. Jeu. ven. de 9 h.30 à 21 h. **GALERIE D'ART HORACE VIENS** (6899, boul. Lacordaire) — Oeuvres d'Horace Viens. **GALERIE DE LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, Bonsecours) — Oeuvres de Bernard Schiele. **GALERIE DE L'ETABLE** (Musée des Beaux-Arts de Montréal) — Oeuvres de Graeme Ross. **GALERIE GEORGES DOR** (19 ouest, Saint-Charles, Longueuil) — Dessins et céramiques de Gilles Derome. Tous les jours de 2 h. à 21 h., sauf le lundi. **GALERIE FOUR WINDS** (Ferrisbourg, Vermont) — Oeuvres d'André Brassier, David Bumbeck, Salvador Dali, Ivan Dobroruka, Leonor Fini, La Giraudière, John Snow et Tobiasse. **GALERIE GAUVREAU** (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de William Winter. Tous les jours de 10 h. à 17 h.30, sauf le dimanche. **GALERIE L'APOGEE** (37, de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Roland Pichet. **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de Fortin, Roberts, Cosgrove et Masson. **GALERIE LE GOBELET** (8405, boul. Saint-Laurent) — Oeuvres de Michelle Poirier. **GALERIE LES DEUX B** (Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres d'Owen Chicoine et Fabio. Tous les jours de 14 h. à 22 h. **GALERIE MARLBOROUGH GODARD** (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres canadiennes et internationales. Du mar. au sam. de 10 h. à 18 h. **GALERIE MORENCY** (1564, Saint-Denis) — Oeuvres de Vincelette, Aoytte, Maurice LeBel, Claire Fautoux, Rodolphe Duguay et Raoul Barré. **GALERIE FRANÇOIS PARIS** (460 est, Notre-Dame) — A compter de lundi: aquarelles de Joan Rolfe. Tous les jours de 12 h. à 18 h., sauf le dimanche. **GALERIE QUATRE-VINGT-DIX-QUARANTE** (353, Av. Prince-Albert) — Oeuvres graphiques. **GALERIE ROLLAND** (2350, Guy) — Oeuvres de Roland Montpetit. Tous les jours de 9 h. à 18 h. Sam. de 9 h. à 17 h. **GALERIE SEIZE-QUARANTE** (1445, Crescent) — Oeuvres d'artistes canadiens. Se termine aujourd'hui. **GALERIES PLACE ROYALE** (151 ouest, Saint-Paul) — Gravures de Livernois, Tétrault, Morgans, Riopelle, Lemieux, Steinhouse, Ledoux, Bergeron, Lefendre, Villeneuve et Wilson. Du lun. au ven. de 9 h. à 19 h. **GALERIE TROIS** (451, Saint-Sulpice) — Oeuvres d'artistes québécois. Aujourd'hui et demain. **LA PICHOLLETTE** (1731, Saint-Denis) — Collages de verre et vitrogavures de Marc Sylvain. **L'EXOTERIK** (1707, Saint-Denis) — Oeuvres de Michel Z. Mazurek. Jusqu'à vendredi. **MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Marie de Vaney et Luco Dupuis. Tous les jours de midi à 18 h. **PALAIS DES NAINS** (961 est, Rachel) — Oeuvres de Jocelyne Bleau et G. Richard. Tous les jours de 10 h. à 22 h. **STUDIO 23** (259, Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) — Peintures de R. Lynn Studham et Patricia Foisset-Studham.

THÉÂTRE

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "Les oranges sont vertes" de Claude Gauvreau. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Avec Roger Blay, Michèle Rossignol, Marcel Sabourin. Ce soir à 21 h. Demain à 19 h. Dernières. **THEATRE DU RIDEAU-VERT** (4664, St-Denis) — "Le Canard à l'orange" de William Douglas-Home. adaptation de Sauvignon. Mise en scène de Guy Hoffmann. Avec André Lachapelle, Jean-Marie Lemieux, Louise Turcot, Dominique Briand et Lénie Scoffie. A 20 h. Dernière. **PLACE DES ARTS** (salle Maisonneuve) — "Le Septième Commandement ou Tu voleras un peu moins" de Dario Fo. Adaptation de Michel-Pierre Bouché. Mise en scène de Paul Buissonneau. Décor de Réal Ouellette. Costumes de François Laplante. Avec Denyse Filiatrault, Denis Drouin, Gilbert Chénier, Julien Bessette, Alpha Boucher, Louise Dussault, Claude Gai, Jacques Gallepeau, Sylvie Heppel, Armand Labelle, Véronique Le Flaguais et Yvon Le Roux. A 20 h. 30. Relâche le lundi. Spectacle des Productions Paul Buissonneau Inc. Jusqu'au 30 septembre. **PLACE DES ARTS** (salle Port-Royal) — A partir de mardi à 20 h. 30. "Oh! Gerry oh!" de Jacqueline Barrette. Mise en scène de Jean-Pierre Ménard. Avec Jacqueline Barrette, Jocelyne Goyette, Michèle Deslauriers, Guy Godin, Jean-Guy Moreau et Paul Gauthier. Jusqu'au 3 oct. Production de Michel Gélinas Inc. **LE PLATEAU** (3710 Calixa-Lavallee) — Ce soir à 20 h. 30. "Le Cocufieur cocufié" ("La Moscheta") de Ruzante. Mise en scène de Jacques Létourneau. Décor et costumes de Réal Ouellette. Musique de Ginette

MUSIQUE

L'ERMITAGE (3510 Côte-des-Neiges) — Auj. à 17 h.: Musica Camerata Montréal. Programme: Sextuor pour deux clarinettes, deux bassons et deux cors, op. 71 (Beethoven), Trio pour flûte, alto et violoncelle, op. 40 (Roussel), et Quintette pour clarinette, deux violons, alto et violoncelle, op. 30 (Hindemith). Entrée libre. **ORATOIRE SAINT-JOSEPH** — Demain à 11 h.: les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir: Père Charles-O. Dupuis. "Messe brève" et motet "Sicut Cervus" (Palestrina): à 15 h. 30. Raymond Davely, organiste; à 16 h.: Emilien Allard, carillonneur. **PLACE DES ARTS** (Salle Maisonneuve) — Lundi à 20 h. 30: Orchestre de chambre McGill. Chef d'orchestre: Alexander Brott. Soliste: Maureen Forrester, contralto. Programme: "Poèmes de sainte Thérèse

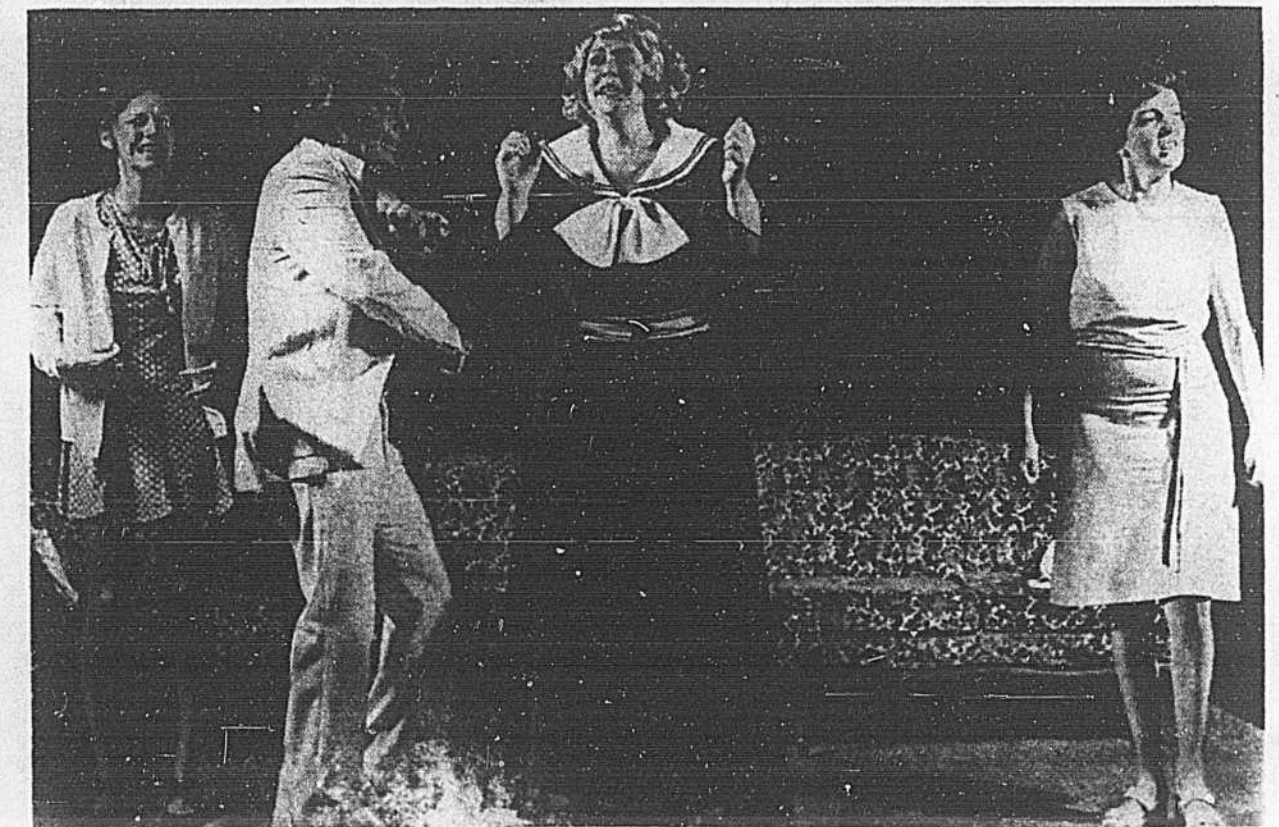
d'Avila" (Lennox Berkeley), Cantate no 35 ("Geist und Seele") (J.S. Bach), Concerto en do mineur pour violon et hautbois (J.S. Bach) et Concerto grosso op. 3 no 2, en sol mineur (Germiniani). Premier concert de la saison. **PLACE DES ARTS** (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi à 20 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre: Franz-Paul Decker. Soliste: Horacio Gutierrez, pianiste. Programme: "Opening Night" (Turner). Concerto no 2 pour piano et orchestre (Prokofiev) et Symphonie en ré mineur (Franck). Dans le cadre des "Grands Concerts". **REDPATH HALL** (Université McGill) — Vendredi à 20 h. 30: Jacqueline Lalancette, pianiste. Programme: oeuvres de Bach, Brahms, Fauré et Prokofiev. Entrée libre.

VARIÉTÉS

ARENA MAURICE-RICHARD — Auj. à 20 h. 30: troupe folklorique Dukla. **LE PATRIOTE** (1474 Ste-Catherine E.) — Jusqu'au 1er octobre: Pauline Julien. Le samedi à 20 h. et 23 h., les dimanche, mardi, mercredi, jeudi et



LUNDI SOIR — Le contralto canadienne Maureen Forrester sera la soliste du premier concert de la saison de l'Orchestre de chambre McGill, lundi soir.



DES MARDI — Michèle Deslauriers, Guy Godin, Jacqueline Barrette et Jocelyne Goyette dans une scène de "Oh! Gerry oh!", la pièce de Jacqueline Barrette qui sera présentée en reprise à partir de mardi à la Place des Arts (salle Port-Royal). La mise en scène est de Jean-Pierre Ménard. Jean-Guy Moreau et Paul Gauthier sont aussi de la distribution.

radio-télévision

Chronique sur un anachronisme

par André Béliveau

"Tel quel" a inauguré sa nouvelle saison à la radio d'Etat en nous présentant dimanche dernier la première tranche d'une très vivante entrevue d'Yvon Turcot avec trois praticiens d'un métier en voie de disparition, Lucien Bodard, de "France-Soir", Max-Olivier Lacamp, du "Figaro", et Jean-Pierre Joulin, du "Nouvel Observateur", qui nous y parlaient, justement, de leur métier, le "grand reportage".

La seconde et dernière tranche de cette entrevue, réalisée à Paris par Roger Nadeau, sera diffusée demain à midi.

L'intérêt de cette initiative, pour les non-spécialistes à tout le moins, est de nature plutôt "ethnographique", si l'on peut dire. Elle permet en effet de mesurer toute la distance qui sépare deux mondes, et deux conceptions de l'exercice et du rôle du journalisme dans la société.

L'objectif, sans doute, est le même: bien informer le lecteur. Mais c'est sur les moyens que les conceptions diffèrent. Alors que la presse quotidienne anglo-saxonne s'attache ou prétend s'attacher au "cold fact" et à une forme d'illustre objectivité, la presse française procède plus ouvertement et sans vergogne en fonction d'opinions, de commentaires et d'impressions. Ce dernier caractère est particulièrement remarquable chez les "grands reporters".

"Tout le monde ment, explique Lucien Bodard. Nous vivons dans un monde de mensonges et de demi-vérités. Chacun vous raconte son histoire, qui n'est jamais tout à fait vraie. Devant ce fait, le journaliste qui publierait intégralement les versions qu'on lui a servies tromperait son lecteur. Le grand reporter, en général, s'efforce de découvrir la vérité au-delà de ces mensonges, quitte à y mettre beaucoup de subjecti-

tivité et d'imagination. S'il le fait avec compétence et honnêteté, il y a des chances que son histoire soit beaucoup plus près de la vérité que celles qu'on lui a racontées..."

Sur ce point — est-il nécessaire de le mentionner? — la presse quotidienne québécoise s'identifie bien davantage à la formule anglo-saxonne qu'à la tradition française.

Journalisme et littérature

Descendant de Racine et de Boileau, historiographes du roi, du Michel Strogoff de Jules Verne et des audacieux explorateurs des siècles passés, le grand reporter français de la belle époque était ce journaliste qu'on dépêchait — façon de parler — aux points chauds du globe afin qu'il entretint ses lecteurs des dramatiques événements qui s'y déroulaient: guerres, révolutions, cataclysmes, grandes expéditions, etc.

Comme il voyageait en bateau, les points chauds s'étaient parfois quelque peu refroidis au moment où il touchait terre. Cela ne l'empêchait pourtant pas d'en rapporter de longs papiers, qu'on publiait habituellement sous forme de feuilleton.

Il profitait souvent du voyage de retour pour entreprendre, à bord du navire même, la rédaction du bouquin que lui inspiraient ses exotiques aventures. C'est ainsi que sont nés plusieurs des meilleurs romans de Joseph Kessel, pour n'en citer qu'un.

La parenté entre le grand reportage et la littérature était, on le voit, très étroite. C'est d'ailleurs souvent à des écrivains connus que les journaux confiaient le soin de rendre compte d'un événement. Colette "couvrit" le voyage inaugural du "Normandie" pour le "Journal" en 1935; Saint-Exupéry "couvrit" la



PIERRE MacORLAN ET JOSEPH KESSEL
Aussi de grands reporters.

guerre d'Espagne pour "Paris-Soir" en 1938. D'autres écrivains célèbres furent aussi grands reporters: H. de Monfreid, Pierre MacOrlan, Dekobra, les frères Tharaud, Arthur Londres, etc. On avait le culte, à l'époque, des journaux bien écrits.

Au rayon des antiquités

Aujourd'hui, cette forme de journalisme n'est plus guère possible. L'omniprésence des agences de presse, la rapidité des moyens de communication, la concurrence de la radio et de la télévision, la prolifération des postes de correspondants permanents à l'étranger dans — presque — tous les grands journaux, tout s'y oppose. Les journaux délèguent encore à l'occasion des "envoyés spéciaux" à l'étranger, mais ceux-ci font généralement bien plus oeuvre de journalistes "d'actualité immédiate" que ne le faisaient les grands reporters.

De sorte que les derniers refuges du grand reportage pourraient bien être le journal hebdomadaire — lorsqu'il ne se cantonne pas exclusivement dans l'exploitation du fait divers, du jaïnisme et des potins "artistiques" — ou le livre d'actualité, qui est de plus en plus florissant, et qui est, somme toute, l'équivalent des grands reportages d'autrefois.

Cette désuétude du métier était très évidente dans la première tranche diffusée dimanche dernier. Brandissant leurs états de service et leurs souvenirs de guerre, Bodard et

Lacamp, vieux routiers du journalisme debout, comme ils disent — par opposition au journalisme assis, qui serait celui des "desk men", rubricards et autres sédentaires enchaînés au quotidien —, se sont bien efforcés de ressusciter la gloire d'antan de ces d'Arctagnan de la plume. Le cor sonnait faux, et toute leur faconde et tout leur panache n'ont pu empêcher Joulin, plus jeune d'une bonne génération, de faire ressortir la réalité crue: le "grand reportage", aujourd'hui, même dans la presse française, a été rangé au rayon des antiquités du journalisme et ne correspond plus guère qu'à une catégorie professionnelle administrative, sinon à un statut de salaire.

C'est sans doute dommage. Menée avec intelligence par un Turcot fidèle à son image, cette interview riche en diversions et en détails savoureux est de nature à intéresser non seulement les journalistes, mais également tous les citoyens qui se préoccupent de connaître les mécanismes internes du journalisme... et des journalistes.

RADIO

- 3:00 CBF — Gravures Immortelles Suite en fa, op. 33 et Symphonie no 3, op. 42 (Roussel); orch. Lamoureux, dir. Charles Munch. — Sérénade, op. 30 (Roussel); Marie-Claire Jamet, Christian Lardé, José Sanchez, Colette Lequin et Pierre Degennes.
- 4:00 CBF — Musique canadienne "Les Trompettes de l'été" et "Three Blessings (Beckwith); Harold Burke, narrateur et Festivals Singers of Canada, dir. Elmer Iseler. — Quintette à vent (Freeman); Quintette à vent de Toronto.

- 6:00 CBF — Prélude au soir Concerto pour flûte et harpe, K. 299 (Mozart); Karoline Zoller, Nicanor Zabaleta et orch. philh. de Berlin, dir. Ernst Marzendorfer.
- 6:20 CBF — Cours universitaires "Usage et clarté. Les ressources de la langue" par le prof. Michel Dupez. Syntaxe: constructions claires et cohérentes. Lexicologie: les temps propres, les nuances de sens.

- 9:00 CBF — Intégrale Oeuvres d'Igor Stravinski. "Le Balais de la fête"; orch. de la Suisse romande, dir. E. Ansermet. — "Les Threni" d'après les Lamentations de Jérémie; Bethany B e a r d s i e c o, soprano; Beatrice Krebs, contralto; William Lewis et James Walmer, ténors; Mac Morgan, baryton; Robert Oliver, basse; et orch. symph. Columbia Schola Cantorum, dir. du compositeur. — Sonate pour deux pianos et huit pièces pour piano quatre mains; Alfons et Aloys Kontarsky.
- 10:03 CBF — Promenade Oeuvres de Tchaïkovski, Handey et Suppe.
- 11:03 CBF Les Chefs-d'oeuvre de la musique Quatuor à cordes, op. 135 (Beethoven); Quatuor, Janczak. — "Apollon Musagète" (Stravinski); orch. de chambre tscheque, dir. Josef Vlach.

- DIMANCHE, 24 SEPTEMBRE
- 8:04 a.m. CBM — Music for A Sunday Morning Oeuvres de Guiliamo, Mozart, Poulenc, Beethoven, Britten, etc.
- 9:05 CBF — L'Heure du concert "Morceau de concert" pour harpe, op. 134 (Saint-Saëns); Concertino pour harpe et orch. (Ginastera); Nicanor Zabaleta et orch. de l'ORTF, dir. Jean Martinon.

- 10:03 CBF — Récital "Les Soirées de Pétrograd" (Milhaud) et "Histoires naturelles" (Ravel); Jean-Christophe Benoit, baryton, au piano: Colombe Pellerier.
- 11:00 CBF — Solo "Suite à 6 b r a q u e" (Bloch) et "Pièce de concert" (Enesco); Uri Mayer, alto, et Beria Rosenhol-Grinberg, piano.
- 12:00 p.m. CBM — BSC Concert Oeuvres de: Schubert, Dvorak, Elgar.
- 12:03 CBF — Jazz en liberté "July Bug", "Dialogue", "Motown 121", "Suite pour quatre", "Canevare", et "Ring a Ding" (V. Landry); "After sunrise" (Neto-Nevés), et "Here's That Rainy Day" (Burke et Van Heusen); Quatuor Yvan Landry; Don Habib, contrebasse; Richard Ring, guitare; Guy Parent, batterie, et Yvan Landry, vibraphone et direction.

- 1:00 CBF — Digue atout Invité: Joël Falaise. Symphonie no 5 (Beethoven).
- 2:30 CBM — Music... de chez nous Oeuvres de Sacchini, Mozart, J. Vallerand et R. Schumann.
- 3:30 CKVL — Les voix canadiennes Paolo Nobi, Karo, Gilles Vigneault et plusieurs autres.
- 4:00 CBF — Prélude au soir Symphonie en do (1er et 2e mov.) (Schubert); orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.
- 7:00 CBF — Pour le clavier Duo pour piano quatre mains (Schubert); Jörg Demus et Paul Badura-Skoda. — "Dolly", op. 56 (Faure); Germaine Thyssens-Vallentia et Henriette Paig-Rouquet. — Fugue en mi bémol majeur (W. F. Bach); Hélène Salomé, piano.

- 8:30 CBF — Les Interprètes canadiens Rondeau brillant, op. 70 (Schubert); "Cantoneira" et "Scherzetto" (Walton) et Sonate pour violon et piano, op. 21 (Dohnányi); Joseph Pach, violon, et Arlette Nimmons, piano.
- 9:00 CBF — Musique de notre siècle Suite "Lulu" (Berg); Margaret Price, soprano, et orch. symph. de Londres, dir. C. Abbado.
- 9:15 CKVL — Ce soir à l'Opéra "Il Tabarro" de Puccini; Mario del Monaco, Renata Tebaldi, Robert Merrill... et le Chœur et l'Orchestre de Maggio Musicale, Fiorentino dir. par Lamberto Gardelli.
- 10:15 CBF — The World's Great Music Dernier acte de l'opéra FLAVIO de Handel, enregistré par l'Inter Nations, au festival de Göttingen. Exposé de la car-

rière du compositeur lituanien, Eduardas Balsis, par la Radio de Moscou.

11:03 CBF — Les Chefs-d'oeuvre de la musique "The Gordian Knot Untied" (Purcell); orch. de chambre de Prague. — Symphonie no 1 "Rêve d'un jour d'hiver" (Tchaïkovski); orch. symph. de Prague, dir. Václav Smetacek.

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Press.

tele-presse au jour le jour

- TV
- 6:00 2 30,000 fonctionnaires provinciaux.
- DIMANCHE 24 SEPTEMBRE
- 6:00 12 University of the Air
- 6:30 12 The Community
- 6:50 12 Community Calendar
- 9:00 2 Vos airs favoris
- 9:30 2 Ciné-jeunes. "Ce n'est pas une vie."
- 11:00 2 Dessins animés
- 11:30 2 Sur le matelas

PM

- 3:00 2 10 Le Choc des idées. Inv.: Me André Desjardins, du ministère de la Justice, Me Jean Moisan, bâtonnier du Québec, Me Jacques Viau, du Bureau du Québec et M. Charles Petit-Martineau, journaliste. Sujet: "Le Barreau et le Bill 70".

6:00 2 9 11 Politique atout Inv.: Lise Bacon, présidente du Parti libéral du Québec.

6:30 2 10 Jeunesse Inv.: Marie-Jeanne, Daniel et Martin Peltier remplaçant Renée Martel et Renée Simard.

7:00 12 The Sandy Duncan Show. "The Importance of Ernestine".

7:30 2 10 Bonne soirée Inv.: Pierret Beauchamps, Eric Gagnon, Claudette Delorimier, Willie Lamothe et Claude Michaud.

9:30 10 Sous mon toit Inv.: Diane Dufresne et Ovilva Legaré.

10:00 2 7 9 11 13 La Flèche du temps "Le Programme Eole". L'espionnage des vents de l'hémisphère sud par une flottille de ballons-sondes reliés au sol par satellite. Invité: le professeur P. Morel, de l'université de Paris, et M. Jacques Muller, chef du programme du C.N.E.S. Découverte à Montréal d'un antagoniste de l'héroïne. Invités: professeur Bernard Belleau, de l'université McGill et docteur Yvon Perron, directeur de la recherche aux laboratoires Bristol.

10 Québec sait chanter Inv.: Claire Gagnier et Richard Verreau.

11:30 2 9 11 Ciné-club "Le Gardien". Invité: M. Claude Blouin, professeur de cinéma et de littérature au CEGEP de Joliette. Animateur: Jean Deschamps.

CHANGEMENTS

notre choix d'émissions

CE SOIR

18 h. 7 10 — 30,000 fonctionnaires provinciaux Leur problème a retenu l'attention de tous les Québécois pendant des mois. M. Marcel Pepin, président de la CSN, a un petit mot à dire là-dessus.

20 h. 4 5 6 — "A Man and A Woman" Le fameux film de Claude Lelouch — dans sa version anglaise, malheureusement. L'un des grands succès de ces dernières années. Avec Anouk Aimée — merveilleuse —, Jean-Louis Trintignant et Pierre Barouh.

21:15 2 7 9 11 13 — Les Grands-Mères Rencontre sans prétention — mais pleine d'humanité et d'humour — avec quelques vieillards québécois. Qui nous apprennent le bon temps d'autrefois...

1 h. (dimanche matin) 4 — "Repulsion" Pour ceux qui n'ont pas peur des cauchemars... L'un des chefs-d'oeuvre de Roman Polanski, avec une Catherine Deneuve... épouvantable. Et bonne nuit!

DIMANCHE

11 h. 2 9 11 — D'hier à demain Première tranche d'un bon document allemand, sous-titré en français, intitulé "L'Année de la mort d'un guerillero". Sur Cuba neuf ans après Castro...

12 h. CBM-AM — Tel quel: Les grands reporters Suite et fin de l'intéressante interview d'Yvon Turcot avec trois "grands reporters" français, qui nous parlent de leur métier. Métier spécifiquement français — et en voie de disparition.

12:30 4 5 6 — News Profile: Edward Heath On nous y présente un bon portrait du premier ministre britannique.

13 h. 2 4 5 6 7 9 11 13 Hockey Canada-Russie Et que diriez-vous d'un bon match de hockey? Directement de Moscou — par satellite — le sixième match entre nos professionnels capitalistes et les amateurs communistes... Avez-vous fait vos paris?

16 h. 4 5 6 — Summer Man Alive La personne qui perd son conjoint se trouve aux prises avec une multitude de problèmes. Avant, on préfère ne pas y penser. Après... comment s'en tire-t-on?

18 h. 2 9 11 — Politique atout Lise Bacon, présidente du Parti libéral du Québec est interviewée par l'animateur André Payette. Sujet: 1) Organisation et avenir du parti libéral du Québec 2) Participation de ce parti aux élections complémentaires au Québec, le 11 octobre dans les comtés du Duplessis et de Gatineau 3) Le rôle que joue ce parti dans la campagne en vue des élections du 30 octobre.

20 h. 2 7 9 11 13 — Les Beaux Dimanches En seconde partie de l'émission, "Toi et tes nuages", oeuvre très forte d'Eric Westphal, avec Françoise Faucher, Andrée Lachapelle, François Rozet et Jean Dupeyron. L'histoire de deux femmes qui s'aiment...

23 h. 2 9 11 13 — Rencontres: Marc Oraison Médecin, théologien freudien, auteur à l'index, l'abbé Marc Oraison est présentement l'un des hommes les plus contestés en France et dans l'Eglise. C'est cet homme que rencontre Raymond Charette ce soir.

23:30 2 9 11 13 — "Le Gardien" Le cinéma tchécoslovaque produit parfois de ces films étranges... Il s'agit d'une comédie quelque peu inquiétante — du moins pour les chiens des parcs cocus. Bon divertissement.

12:30 12 — "Marriage Italian Style" Sophia Loren et Marcello Mastroianni tiennent les principaux rôles de cette comédie dramatique de Vittorio de Sica, où l'on voit que les femmes qui veulent se faire épouser ont bien des tours dans leur sac. Hélas!

13:35 2 7 9 11 13 — Femme d'aujourd'hui Aline Desjardins nous invite à une promenade sans façon dans un quartier de l'est de Montréal, où l'on rencontre des gens souvent étonnants.

SONAX

CROWN INFINITY MARANTZ J.B.L. FISHER BOSE KENWOOD GOODMAN TANNON ELAC TEAC HARMAN KARDON DYNACO ELECTRO VOICE STAX Lenco KOSS SUPEREX THORENS EMPIRE SHURE ADC REVOX METROTEC SANSUI WEST CELESTION PIONEER STANTON SONY AR SINCLAIR AMPEX SCOTCH BASF DUAL I.M.F.

QUALITÉ — SONAX

PAR BOSE

BOSE 901

Voyez l'esthétique de ces nouveaux haut-parleurs aux lignes modernes.

- 9 haut-parleurs de 4"
- Système égalisation inclus
- Finition en tissus ou noyer
- Base disponible noir ou blanc

SALLE DE CONCERT

Dans une salle de concert, l'auditeur perçoit une grande proportion de la tonalité réfléchie-directe.

À LA MAISON

À domicile, l'auditeur capte une tonalité réfléchie-directe du Bose 901 tout comme dans une salle de concert. Le mur à l'arrière du 901 agit comme le mur réflecteur d'une scène de concert.

4 MAGASINS A VOTRE SERVICE

- 6334 rue S^t HUBERT 276-3738
- 1913 rue LA JEUNESSE 389-1377
- Rivé Sud 1 PLACE LONGUEUIL 670-1670
- 7581 est HENRI BOURASSA 387-6257

Nos films au 2

ça change les idées

4e épisode

Une épopée romanesque, les aventures de la marquise des Anges,

Indomptable Angélique

avec Michèle Mercier, Robert Hossein et Roger Pigault. Quatrième de la série, ce film raconte les péripéties du voyage de la marquise, à la recherche de son mari disparu.

Le samedi, 23 septembre à minuit.

on regarde le 2

SALLE BRÉBEUF
3-7 et 9.15 h
WATERLOO
Rod Steiger
Christopher Plummer
Orson Welles
dans le rôle de Louis XVIII
5625 avenue Decolles 731-1937

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

DE LOUIS MALLE 18 ans
SON CHEF-D'OEUVRE!
"LE SOUFFLE AU COEUR"
COULEURS
avec LEO MASSARI
BENOIT FERREUX DANIEL GÉLIN
AUSI
"LA MUTINERIE"
avec Jim Brown
MAJESTIC
3166 est. Henri-Bourassa
381-6116

un régal pour les esprits torts — JUDITH CRIST
est un lascar sordide et froussard — NEWDAY
FRITZ est une satire merveilleuse — PLAYBOY
est un dessin animé bourré de sexe, de violence, de drogues et de toutes les contestations vis-à-vis de tout! — THE INDEPENDENT FILM JOURNAL



FRITZ the CAT
COULEUR

DISTRIBUÉ PAR CINEMATION INDUSTRIES

1.00 3.05 5.10 7.15 9.20 TEL: 878-1451
VENDOME
THE PLACE VICTORIA CINEMA

Ven. à minuit seulement: \$1
HITCHCOCK'S "PSYCHO"
Sam. et dim. à minuit seulement: \$1
"THE BOYS IN THE BAND"
FESTIVAL
POUR TOUS
2:00 P.M.
NIGHT AT THE OPERA
3:30 P.M.
THE BIG STORE
5:10 P.M.
AT THE CIRCUS
6:50 P.M.
A DAY AT THE RACES
8:45 P.M.
GO WEST
10:05 P.M.
NIGHT AT THE OPERA
Voyez tous ces films mémorables pour seulement \$2
PICCADILLY
5025 O. SHERBROOKE
486-2811 climatise

AUJOURD'HUI ET DEMAIN
DERNIERE FOIS A MONTREAL
salle **émile legault**
cegep st-laurent
613 Boul. STE-CROIX ST-LAURENT
7:00 - 9:10 p.m.
14 ANS
ANNIE GIRARDOT
BRUNO PRADAL
mourir d'aimer
UN FILM EN COULEURS
D'ANDRÉ CAYATTE
Admission: 1.50, étudiants, Age d'or: 1.00

Cinémas ODEON
HARRY L'IMPLACABLE: pas besoin de lui confier le dossier d'une affaire de meurtre... IL SUFFIT DE LE LACHER! 14 ANS
CLINT EASTWOOD
dans
"L'Inspecteur Harry"
VERSION FRANÇAISE DE "Dirty Harry"
2 FILMS EN COULEURS
"ZEPPELIN LZ 36"
BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424



FESTIVAL SERGIO LEONE
POUR TOUS
LE NOUVEAU FILM DE
SERGIO LEONE
"IL ETAIT UNE FOIS... LA RÉVOLUTION"
VERSION FRANÇAISE DE "DUCK, YOU SUCKER"
EN COULEURS
MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224
SAMEDI: 3:00 - 6:00 - 9:00
DIMANCHE: 2:00 - 5:00 - 8:00
LUNDI À VENDREDI: 8:00



14 ANS
les colombes
un film de jean-claude lord
jean besré·lise thouin·jean duceppe
manda·paul berval·jean cou tu
gaétane létourneau·diane guérin·willie lamothe
francoise hardy musique de michel conte

DEUXIÈME SEMAINE AUX 4 CINÉMAS!
LE PARISIEN 480 ouest STE CATHERINE
GREENFIELD PARK PL. GREENFIELD PARK
LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL
ÉGALEMENT À L'AFFICHE AU CINÉMA REX (ST-JEROME)
Parisien, représentation complète à 12.30, 2.35, 4.45, 7.05 et 9.20 p.m.
Greenfield Park et Laval: en semaine à 7.05 et 9.20 p.m. samedi et dimanche à 12.30, 2.35, 4.50, 7.05 et 9.20 p.m.

14 ANS
10^e MOIS
"IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"
EN COULEURS
SAMEDI 3:00 - 6:00 - 9:00
DIMANCHE 2:00 - 5:00 - 8:00
SEMAINE 8:00
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

"Pour une poignée de DOLLARS"
EN COULEURS
Sam: 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
DIM.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
SEM.: 7:30, 9:30

"le bon, la brute, et le truand"
EN COULEURS
SAM.: 12:00 - 3:00 - 6:00 - 9:00
DIMANCHE 2:00 - 5:00 - 8:00
SEMAINE 8:00
VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577



ACHARNÉ A DÉTRUIRE LA FILIÈRE DE LA DROGUE! 14 ANS
"LA FILIÈRE FRANÇAISE"
VERSION FRANÇAISE DU FILM
FRENCH CONNECTION
2 FILMS EN COULEURS
CHAMPLAIN STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092
JEAN YANNE dans "LE SAUT DE L'ANGE"



3^e mois la plus grande Comédie Musicale de tous les temps...
"un Violon sur le Toit"
EN COULEURS
"FIDDLER ON THE ROOF"
LUNDI À VENDREDI 2 p.m. - 8 p.m.
MATINÉES LUNDI À SAMEDI 2 p.m. \$2.50
SAMEDI À 5 p.m. \$3.00
SAV. DIMANCHE 1:30 p.m. - 5 p.m. - 8:30 p.m.
SOIRÉES DIMANCHE ET FÊTES \$3.00
Moins de douze ans \$1.50 en tout temps
Cartes AGE D'OR lundi au samedi en matinée seulement \$1.50
SPECTACLE DE 3 HEURES
CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210



POUR VOUS ENCHANTER, DE NOUVEAU **POUR TOUS**

GREER GARSON • LAURENCE OLIVIER

Pride and Prejudice

... COMMENT CINQ AMOUREUSES TROUVENT DES MARIIS!

VAN HORNE
6152 CÔTE DES NEIGES 731-8243

HORAIRE: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20 p.m.
Dernier programme complet 9:10 p.m.

Le récit d'un policier **14 ANS**

COLUMBIA PICTURES Presents

GEORGE C. SCOTT
STACY KEACH

THE NEW CENTURIONS

Aussi, "TRAFFICOPTER" en couleur

COTE DES NEIGES
PLAZA COTE DES NEIGES 735-5527

(CINEMA 1)
Représentation complète à 1, 3, 5, 7 et 9 p.m.

2e MOIS

THE GREEN IS ON THE SCREEN IN... **"MONEY TALKS"** **POUR TOUS**

Un film de ALLEN FUNT
sa seconde production des Insulaires d'Une caméra

Horaires: 1:35, 3:35, 5:35, 7:35, 9:35 p.m. Dernier programme complet 9:05 p.m.

LE CINEMA
AU WESTMOUNT SQUARE 831-2477
AVE. GREENE FACE CINE. AVENUE

Après un succès retentissant sur les planches le voici à l'écran avec tout son humour et sa chaleur. **POUR TOUS**

BUTTERFLIES ARE FREE

GOLDIE HAWN • EILEEN HECKART • EDWARD ALBERT

COTE DES NEIGES
PLAZA COTE DES NEIGES 735-5527

(Cinéma 2) programme complet à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

★★★! Ici finalement un film qui relève par le détail comment la politique peut être cuisinée dans les coulisses" — NEW YORK DAILY NEWS

POUR TOUS

ROBERT REDFORD

"THE CANDIDATE"

CINEMA WESTMOUNT
5038 SHERB. O. ET AVE. GREY 486-7395

PETER BOYLE
MELVYN DOUGLAS
TECHNICOLOR

Programme complet à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m. Sam. dernier programme à 11.15 p.m.

2e MOIS

Le film que tous attendaient à l'exception du syndicat **18 ANS Adultes**

bonaventure
PLACE BONAVENTURE 861-2723

HARRY NOVAK Presents

the godson

JASON YURON • GRITA DE CHADICK • DAMON KEBROFA

EN COULEUR

Programme complet 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20 p.m.

Peter Sellers
as Albert T. Hopfnagel, Hospital Administrator, in

"Where Does It Hurt?"

PETER SELLERS • JO ANN PFLUG

SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322

Horaires: 1:30, 3:25, 5:25, 7:20, 9:20 p.m.
Dernier programme complet 9:00 p.m.

14 ANS

DU FOU-RIRE

POUR TOUS

MEILLEUR FILM, MEILLEUR DIRECTEUR!
— N.Y. Film Critic Award

18 ANS

Les aventures d'un jeune homme avide de viol, de violence et de Beethoven

STANLEY KUBRICK'S

CLOCKWORK ORANGE

2 dernières semaines

AVENUE
1224 GREENE AVE. 937-2747

A 2.00, 4.30, 7.00, 9.30 p.m.
Laissez passer et cartes Age d'Or non acceptés.

La plus belle oeuvre de Chaplin; elle fait la synthèse de son génie créateur.

JUDITH CRIST
NEW YORK MAGAZINE

3e SEMAINE

Écrit, dirigé et produit par Charles Chaplin

Charlie Chaplin

"CITY LIGHTS"

LE PETIT Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

CHARLES CHAPLIN
un Oscar special lui a été décerné cette année

Spectacle complet 12.45, 2.15, 3.45, 5.15, 6.55, 8.30 p.m.
Samedi dernier spectacle à 10.15 p.m.

UN SUCCES DE TOUS LES TEMPS **14 ANS**

Les films PARAMOUNT présentent

Le 'Godfather' de Brando, formidable

The Godfather

VEN. et SAM. 9.30 a.m., 12.30, 3.30, 7.00 et 10.15 p.m.
DIMANCHE à 1.30, 5.00 et 8.30 p.m. LUNDI à JEUDI 10.15 a.m. 1.30, 5.00 et 8.30 p.m.

LOEW'S
954 STE-CATHERINE O. 866-5851

Laissez-PASSER et CARTE DE L'AGE D'OR NON ACCEPTÉS

7e MOIS!

Jim Brown

SLAUGHTER

Il est à la hauteur de sa renommée. **18 ANS Adultes**

2e SEMAINE

TODD-AO 35 COULEUR

CAPITOL
890 STE-CATHERINE O. 866-6828

EMILIO GARNER présente
JIM BROWN **SLAUGHTER** **STELLA STEVENS**
RIP TORN • DON GORDON • MARLENE CLARK CAMERON MITCHELL

HORAIRE: 1.00, 3.10, 5.15, 7.25, 9.40 P.M.
DERNIER PROGRAMME COMPLET 9.10 P.M.

SIDNEY POTIER **2e FILM** **14 ANS**

A WALTER MIRISCH PRODUCTION

"THE ORGANIZATION"

COLOR United Artists

BURT LANCASTER
ROBERT RYAN

"Lawman"

COLOR by Deluxe

MONKLAND
MONKLAND & GIRAUD 484-3579

PROGRAMME COMPLET à 1:15, 4:40 et 8:20 p.m.

18 ANS Adultes

Le plus grand succès du roman d'intrigue et d'espionnage international est maintenant l'aventure à grand suspense de l'année. **POUR TOUS**

20th CENTURY FOX presents

THE SALZBURG CONNECTION

BARRY NEWMAN • ANNA KARINA
JOE MAROSS • KAREN JENSEN

PALACE
690 STE-CATHERINE O. 866-6991

UNE PRODUCTION INGO PREMINGER

Horaires: 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30 p.m.
Dernier programme complet 9:05 p.m.

VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU... A MOINS DE VOIR "EVERYTHING" **18 ANS Adultes**

"Everything you always wanted to know about sex" BUT WERE AFRAID TO ASK

avec **WOODY ALLEN**

HORAIRE: 1:50, 3:45, 5:35, 7:30, 9:30 P.M.
DERNIER PROGRAMME COMPLET 9:05 P.M.

YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

United Artists

CE SOIR
DERNIER SPECTACLE COMPLET à 11:30 p.m.

2e SEMAINE

Jane Fonda & Donald Sutherland

FTA

Provocant — PLAYBOY
Tres gai — NEW YORK TIMES

JANE FONDA DONALD SUTHERLAND
LEN CHANDLER • PAMALA DONEGAN

Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

Spectacle complet 12.35, 2.20, 4.05, 5.50, 7.45, 9.35 p.m.
Dernier spectacle samedi à 11.30 p.m.

18 ANS Adultes

LEE MARVIN & GENE HACKMAN **14 ANS**

GENE HACKMAN
Gagnant d'un Oscar pour le meilleur acteur "The French Connection"

"PRIME CUT"

ENSEMBLE ILS ASSASSINENT

TECHNICOLOR

KENT 489-9707
6100 SHERBROOKE O.

DORVAL
260 AVE. DORVAL 431-9777

Horaires: 1:10, 2:45, 4:20, 6:00, 7:45, 9:20 p.m.
Samedi dernier spectacle complet 9:05 p.m.

CHARLTON HESTON **SKINNED** **POUR TOUS**

METROCOLOR **PLUS**

Le soir: 8:00, 9:15 p.m.
Dim. 4:15, 12:45 p.m.

SAVOY
4470 WELLINGTON 769-7372

CATLOW METROCOLOR

THE NIGHT VISITOR **18 ANS**

Le soir: 8:10, 9:25 p.m.
Dim. 4:15, 12:45 p.m.

LUCERNE
855 DECARIE — 744-2734

Russ Meyer des starlettes voluptueusement splendides **4e SEMAINE** **18 ANS Adultes**

Heavenly Bodies

2e FILM

REPRESENTATION COMPLETE à 1:10, 3:35, 6:55 et 9:10 p.m.

RQS
59 STE-CATHERINE E.
288-5513 ST-LAURENT

cinéma

Du lapin au minet

par Luc PERREAULT

EVERYTHING YOU ALWAYS WANTED TO KNOW SEX de Woody Allen

IL FAUDRAIT peut-être dire merci à Denis Héroux. Sans lui et ses semblables qui se sont esquivés depuis cinq ans à nous "initier", on ne verrait pas un cinéaste du tempérament de Woody Allen adopter, à l'égard du sexe, une attitude aussi décontractée. "Everything you always wanted to know about sex and were afraid to ask" qui s'inspire d'une étude sérieuse du même titre du Dr David Reuben sabote allègrement des plates-bandes déjà passablement détraquées. Si l'ouvrage qui a inspiré le film possédait un caractère plutôt scientifique, l'intention du réalisateur vise un tout autre niveau, celui de la satire pure et simple, déglacée de toute prétention.

Le film, divisé en sketches d'inégales longueurs, aborde des questions que les sexologues eux-mêmes rougiraient peut-être de poser. En voici quelques échantillons: "Les aphrodisiaques sont-ils efficaces?", "Les travestis sont-ils des homosexuels?", "Qu'est-ce que la sodomie?" ou encore "Les médecins qui font des expériences sur le sexe sont-ils tous des obsédés?" On doit convenir que le champ d'investigation qui s'offre à Woody Allen était pratiquement inépuisable. A partir du moment où le ridicule devient la norme, il est permis de voir sous un angle comique à peu près toutes les manifestations normales de la sexualité sans parler de celles qu'on considère comme anormales. Fort de ce principe, l'art de Woody Allen consiste à choisir quelques situations facilement exploitables et de mettre en marche son usine à gags.

Cela donne des moments de grand comique. Les sept sketches du film ne sont pas tous du même calibre, ils possèdent néanmoins une unité de ton indéniable. Si le sketch sur la frigidité aborde un thème pas très neuf et que celui sur le quizz télévisé rappelle des parodies montrées à la tv, Allen trouve pourtant le moyen de se servir de tous les moyens mis à sa disposition. Son quizz s'intitule par exemple: "Quelle est votre perversion?". On y voit deux représentants du troisième sexe éprouver les mérites d'un fixaif

qui!), se prépare à être éjecté sans trop savoir quel avenir lui est réservé. Cette caricature de "Fantastic Voyage" fait peut-être appel à une conception plutôt mécaniste de l'organisme, elle n'en demeure pas moins un moment de pure invention. Car Allen ne se contente pas de trouver un cadre comique, il pousse l'ingéniosité jusque dans les détails, traquant le rire dans chaque plan et chaque réplique, forçant son scénario à épouser la veine sarcastique.

A travers tout ça, on voit se dessiner une certaine opinion de l'auteur à propos du sexe. Dans ses manifestations les plus farfelues, dans ses déviations les plus aberrantes, le sexe obéit néanmoins à des impulsions naturelles. Tel me semble être le message d'Allen: ne s'étonner de rien. Rien de ce qui est humain n'est condamnable, même s'il s'agit d'une perversion d'apparence loufoque. La femme du fétichiste, découvrant les goûts bizarres de son mari, lui déclare: "Tu aurais dû m'en parler". Ce à quoi ce dernier lui répond: "C'est difficile d'aborder un sujet semblable". Il est vrai qu'on voit difficilement un film sérieux s'attaquer à de tels problèmes. Allen sur ce point reste en-deça des limites d'une certaine morale admise.

Sa position apparaît beaucoup plus claire dans le dernier sketch, lorsqu'il interprète le rôle d'un spermatozoïde et fait part de ses hésitations à faire le grand saut parce que, dit-il, "on ne sait plus quel sort nous attend". Peut-on y voir une condamnation subtile des méthodes anticonceptionnelles? Allen aurait plutôt tendance à prendre parti en faveur d'une sexualité naïve mais sans entrave, comme le laisse supposer cet amoncellement de lapins au début et à la fin du film. Il faut probablement des yeux de lapin pour envisager le sexe, comme Allen le fait, d'une manière aussi détachée.

LES MALHEURS D'ALFRED de Pierre Richard

SUR LE BORD du suicide, Alfred fait la connaissance d'une speakerine de la télévision qui, elle aussi, est en proie au désespoir à cause d'un amour. Ils sembleraient logiquement avoir été faits l'un pour l'autre, mais Alfred collectionne les malheurs comme d'autres les timbres et sa speakerine trouve le moyen de renouer avec le premier amour. Le hasard fait malgré tout bien les choses: en quête d'un emploi, Alfred sera embauché dans une équipe qui a la tâche de défendre les couleurs de Paris contre la province française dans un quizz télévisé. Devinez qui est la speakerine de l'émission? Celle du début, bien sûr.

Voilà donc une comédie dont les rebondissements reposent essentiellement sur le caractère un peu farfou du personnage d'Alfred. Enrobé d'une intrigue sentimentale qui, fort heureusement, occupe une place secondaire, le film se veut avant tout une parodie des quizz télévisés. Pierre Richard soulève la question de la piètre qualité de telles émissions. Il montre aussi quelle sorte d'utilisation politique on peut en faire. Pour calmer les gens de la province insatisfaits de ce que le gouvernement fait pour eux, ce

dernier a conçu une émission où une équipe de la province aurait pour mission de battre la capitale. Mais on n'avait pas prévu la présence d'Alfred qui, comme on l'imagine, bat la province à lui seul. A force d'accumuler les malheurs, la chance lui sourit.

Divertissement bien fignolé, le film de Pierre Richard s'inscrit dans la lignée de son premier film, "Le distrait". On y retrouve à l'oeuvre un humoriste au talent assuré, imaginaire et dont les gags réussissent à rejoindre le public. Mais, je ne sais pour quelle raison, on dirait que Richard n'a pas encore réussi à nous donner la pleine mesure de son talent. Jusqu'ici, ses deux films ont réussi à l'imposer comme humoriste mais on attend encore le film qui imposera son personnage.

LES LONGS METRAGES d'animation sont choses rares et plus rares encore les longs métrages d'animation destinés aux adultes. En voici un qui a pour héros un chat, mais un chat qui rompt résolument avec ceux qu'on a l'habitude de voir dans les dessins animés. Celui-ci ne dissimule nullement ses goûts ni ses obsessions. Vicieux, brutal, sans gêne et sans pitié, Fritz n'a plus rien de commun avec les prudes personnages de Disney.

FRITZ THE CAT de Ralph Bakshi

Tiré d'une bande dessinée underground de Robert Grumb, "Fritz the cat" se présente comme une critique plutôt acerbe de la société de consommation américaine avec son cortège de drogue, sa violence, ses luttes raciales, ses drop-out, ses flics et ses minettes consentantes. L'intérêt du film réside à la fois dans la qualité du dessin, son organisation dramatique qui ne laisse de place à aucun temps mort, et dans un dialogue carrément pervers dans lequel fourmillent les "four-letter words". Il est dommage que la copie présentée au Vendôme ne comporte aucun sous-titre car une grande partie de la compréhension du film dépend du dialogue et il faut bien convenir que ce dernier est souvent difficile à suivre pour des oreilles non entraînées. Comme Fritz fréquente des quartiers peu recommandables (Greenwich village et Harlem à New York, puis à la fin la côte ouest), il apparaît tout à fait normal qu'il rencontre toutes sortes de personnages aux accents bizarres.

Fritz observe la société américaine telle qu'elle est (et non telle qu'on aimerait la voir). D'où ces situations qu'on pourrait en gros qualifier à la fois d'érotiques et violentes, les deux brédés, semble-t-il, de l'actuelle "american way of life". La jeunesse évidemment joue un rôle important dans le film (Fritz étant une sorte de gradué d'université qui observe le monde qui l'entoure et découvre qu'à peu près tout est pourri à l'exception du cul). La morale peut laisser songeur. Son grand mérite est d'être complètement dénué d'hypocrisie. Quant à l'engagement politique de Fritz, on constate qu'il ressemble passablement à celui d'une grande partie de la jeunesse américaine: après quelques velléités de participation, le seul recours possible consiste à aller se réfugier sur la côte ouest pour vivre la vraie vie du hippy blasé. "That's the real thing", comme le chante Coke.



"ET DU FILS": (OVILA LEGARE) Le nouveau film de Raymond Garceau.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montrée en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

ET DU FILS

Film québécois (1971) réalisé par Raymond Garceau. Scénario de Vladimir Valenta. Avec Ovila Legaré, Réjean Lefrançois, Andrée Boucher, Jacques Godin, Maruska Stankova. V.O. Couleur. Chevalier.

Tourné pour le compte de l'ONF, ce film de Raymond Garceau aura attendu plus d'un an avant d'être montré sur nos écrans. Il prend donc l'affiche à une période faste pour l'exploitation du cinéma québécois. ("La Maudite Galette", "Les Colombes"). C'est un drame de la terre, situé à l'île-aux-Grués, que Garceau a réalisé en 16 mm, et avec un budget ridicule. Le scénario est l'oeuvre d'un Tchéque installé au Canada depuis les événements de 1968 et que Garceau avait rencontré dans son pays alors qu'il était président de l'Union tchèque des écrivains pour le cinéma.

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION

(Giù la testa - Duck You Sucker) Film italien (1971) produit et réalisé par Sergio Leone. Scénario de Leone, Luciano Vincenzoni, Sergio Donati, d'après une histoire originale de Leone. Images: Giuseppe Ruzzolini. Musique: Ennio Morricone. Avec Rod Steiger, James Coburn, Romolo Valli. Doublé français. Techniscope. Couleur. Mercier.

Ceux qui auront su résister à la tentation d'aller voir "Duck You Sucker" et patienter jusqu'à aujourd'hui peuvent enfin visionner le dernier film de Leone dans sa version française, dans la deuxième plus grande ville française du monde... L'histoire, on le sait, est celle de la révolution mexicaine, telle que faite par un paysan.

FRITZ THE CAT

Film américain (1972) adapté et réalisé par Ralph Bakshi, d'après la bande dessinée de Robert Grumb. Musique: Ed Bogas et Ray Shanklin. V.O. Couleur. Vendôme.

Un film d'animation seze et interdit aux enfants! Inspiré d'une bande dessinée underground, ce dessin animé rappelle les aventures de Fritz le chat, un étudiant insatisfait et révolutionnaire. Par le rire et l'animation, l'auteur de ce film fait un tour d'horizon de quelques problèmes de la société contemporaine, dont le seze et la violence.

SUR ORDRE DU FUHRER

(La Battaglia d'Inghilterra) Film italien (1969) réalisé par Enzo G. Castellari. Scénario: en collaboration. Images: Vincenzo Tomassi. Musique: Francesco De Masi. Avec Francesco Stafford, Francisco Rabal, Van Johnson, Evelyn Stewart. Doublé en français. Cinémascope. Couleur. Arlequin. Granada. Papineau.

Cette reconstitution historique de la débacle de Dunkerque, en 1940, a été très bien accueillie par la critique française, entre autres, qui ne lui a reproché que son titre, qui ne donne pas une bonne idée du genre de film dont il s'agit. Réalisé sans grands moyens, ce film devrait tout de même intéresser les mordus de l'histoire récente.

WHERE DOES IT HURT?

Film américain (1972) co-produit et réalisé par Rod Amateau. Scénario d'Amateau et Budd Robinson. D'après leur roman "The Operator". Images: Brick Marquard. Musique: Keith Allison. Avec Peter Sellers, Jo Ann Pflug, Rick Lenz. V.O. Couleur. Snowdon.

Du Molière à l'américaine. Cette comédie entend en effet se moquer des médecins et des traitements d'hôpital. Dans le rôle du directeur d'un hôpital, Peter Sellers a comme politique de garder les patients jusqu'à la limite de leurs assurances, qu'ils soient malades ou non... Et quand aucun de ses clients n'a besoin d'opération, il demande à ses médecins de changer la situation...

INSPECTEUR HARRY*

(Dirty Harry) Film américain (1971) produit et réalisé par Donald Siegel. Scénario de Harry Julian Pink, R. M. Fink et Dean Riesner. Images: Bruce Surtees. Musique: Lalo Schifrin. Avec Clint Eastwood, Andy Robinson, Real Santoni, Harry Guardino. Doublé français. Panavision. Couleur. Berri.

Nouveau film policier d'un bon réalisateur américain que les Français ont sacré génie en exagérant un peu. Le sujet est particulièrement intéressant en ce qu'il dévoile certains dessous des méthodes parfois discutables des policiers. Et dans ce film, un dangereux meurtrier est justement remis en liberté parce que le policier qui l'a arrêté n'a pas lui-même respecté la loi. Le meurtrier, un maniaque, recommence immédiatement ses crimes...

ZEPELIN

Film britannique (1971) réalisé par Etienne Perier. Scénario de Arthur Rowe et Donald Churchill, d'après une histoire du producteur Owen Crump. Images: Alan Hume. Musique: Roy Budd. Avec Michael York, Elke Sommer, Marius Goring, Anton Driffling. Doublé français. Panavision. Couleur. Berri.

Pendant la guerre 14-18, un jeune officier anglais profite du fait qu'il a des parents en Allemagne pour feindre de désertier et aller espionner l'ennemi au sujet des dirigeables à l'aide desquels il bombarde Londres et qu'il compte utiliser pour une mission en Ecosse.

POINT DE CHUTE

Film français (1969) réalisé et interprété par Robert Hossein. Scénario de Hossein, Claude Desailly, Georges et André Tabet. Images: Daniel Diot. Musique: André Hossein. Avec Johnny Hallyday, Pascale Rivault. V.O. Couleur. Arlequin, Granada, Papineau.

Qu'arrive-t-il quand un kidnappeur tombe amoureux de la jeune fille qu'il devra tuer des que ses complices auront obtenu une rançon? L'histoire de "Point de chute" vous le dévoilera.

MONEY TALKS

Film américain (1972) produit, écrit et réalisé par Allen Funt. Images: Gil Geller. Musique: Mark Barkan. V.O. Couleur. Westmount Square.

Expert de la technique "candid camera" qu'il a souvent expérimentée à la télévision, Allen Funt en est à son deuxième long métrage réalisé selon cette technique, son premier s'intitulant: "What Do You Say to a Naked Lady". Cette fois, l'auteur s'est amusé à filmer des gens dans des situations où la toute-puissante argent était en jeu.

THE SALZBURG CONNECTION

Film américain (1972) réalisé par Lee H. Katzin. Scénario de Oscar Millard, d'après le roman de Helen MacInnes. Images: Wolfgang Treu. Avec Barry Newman, Anna Karina, Klaus-Maria Brandauer. V.O. Couleur. Palace.

Ce film d'espionnage de série, assez compliqué, a l'avantage principal d'être situé dans les merveilleux environs de Salzbourg. C'est à cet endroit, en effet, que des Neo-Nazis assassinent un homme qui refuse de leur fournir une liste contenant les noms d'anciens collaborateurs de la dernière guerre mondiale, susceptibles de participer à la tentative de résurrection du parti.

DU SAMEDI AU LUNDI

(Dal Sabato al Lunedì) Film italien (1962) réalisé par Guido Guarrasio. Scénario de Guarrasio, Leo Benvenuti et Piero de Bernardi. Images: Giuseppe Aquari. Musique: Francesco Lavagnino. Doublé français. Couleur. Chevalier.

Ce vieux film italien sorti des tiroirs de ses compagnies cinématographiques raconte le week-end à la campagne de deux jeunes Milanais en mal d'amour. Tous deux tombent amoureux d'une jeune Hollandaise chaperonnée... et qui doit repartir le lundi.

THE GODSON

Film américain (1971) écrit et réalisé par William Rotsler. Avec Jason Yukon, Damon Kebyrd, Don Garcia. V.O. Couleur. Bonnaventure.

Film policier marseur dans lequel un jeune bandit sans scrupules tente par tous les moyens d'améliorer sa position et son prestige à l'intérieur d'un syndicat du crime organisé.

Un cinéaste visionnaire à la Cinémathèque: Vertov

par Gilles Marsolais (collaboration spéciale)

A l'occasion de la rétrospective Dziga Vertov organisée par la Cinémathèque québécoise, du 23 septembre au 6 octobre, nous avons demandé à M. Gilles Marsolais de nous faire une brève présentation de ce cinéaste russe. Professeur et chargé de l'enseignement du cinéma au département d'histoire de l'Université de Montréal, Gilles Marsolais est aussi membre du Conseil d'administration de la Cinémathèque québécoise.

Le grand mérite de Dziga Vertov c'est d'avoir posé de façon intuitive, dès 1920, certains des principes qui allaient révolutionner la pratique du cinéma à partir des années 1960. En effet, il est devenu évident, pour qui s'intéresse à la question, que Vertov est l'un des deux sources du cinéma direct (l'autre étant Flaherty), ce mouvement qui a connu son "moment effervescent" de 1958 à 1965 et qui, depuis 1968, est entré dans les moeurs cinématographiques, au point de faire oublier sa "différence".

Cependant, l'oeuvre de Dziga Vertov, ce cinéaste visionnaire persécuté par les bureaucraties de la Cinémathographie et relégué dans l'ombre sous le régime stalinien, demeure méconnu. La traduction en français de ses écrits théoriques fondamentaux et la mise en circulation de ses films sauvés de la destruction ont permis depuis peu de temps de découvrir de façon fragmentaire, leur valeur avant-gardiste et révolutionnaire, de constater que la théorie et la pratique de Vertov, porteuses de nombreuses innovations, entretiennent des liens étroits avec l'évolution de la modernité filmique, surtout depuis 1968. Le cycle de projections publiques organisées par la Cinémathèque québécoise, grâce à la générosité des Russes, arrive à point nommé et attirera, à n'en pas douter, un public nombreux.

Mais qu'était donc Dziga Vertov? En 1915, un jeune homme, Denis Kauffman, quitte sa Pologne natale avec sa famille pour venir s'établir à Moscou. L'année suivante, il s'inscrit en médecine à Saint-Petersbourg et il adopte le pseudonyme de Dziga Ver-

tov. Enthousiasmé par les expériences des groupes d'avant-garde, notamment celles des Futuristes, il écrit des poèmes, s'ingénie à faire des montages de sténogrammes (comme Apollinaire, dès 1913, dans *Lundi, rue Christine*) et borbore de l'ouïe: il y enregistre il met sur pied ce qu'il appelle le "la-les bruits naturels (et non imitatifs) qu'il assemble ensuite sous forme de montage. Ces premières expériences témoignent déjà du goût de Vertov pour des recherches fondées sur les jeux d'analogies, sur l'intuition, etc. S'étant mis à la disposition du Comité cinématographique du Commissariat du Peuple à l'Instruction publique, après le triomphe de la Révolution russe en octobre 1917, le jeune Vertov se retrouve monteur au journal d'actualités *Kinonédédia* (Ciné-Hebdo) de Moscou en 1918-1919.

Il faut comprendre que la cinématographie soviétique n'a rien de "révolutionnaire" lorsque Vertov commence à y travailler. D'une part, l'aristocratie intellectuelle se contente d'imiter une production étrangère de type "théâtre"; d'autre part, dans le domaine des actualités, Vertov est chargé de mettre bout à bout les courtes bandes rapportées de partout et filmées sans idée d'ensemble, et de leur adjoindre des intertitres explicatifs.

C'est le dégoût de ce travail peu imaginaire qui pousse Vertov et ses proches (les Kinoki) à fonder la revue mensuelle *Kinopravda* — ce qui lui permettra de découvrir les lois et les ressources expressives du montage. Dans ce journal d'actualités cinématographiques qui, comme son nom l'indique, se réclame de la *Pravda*, organe central du Parti communiste, Dziga Vertov innove de plusieurs façons. Il commence d'accompagner ses caméraman sur les lieux mêmes du tournage afin de veiller à ce que le travail soit fait en vue du montage (il y a montage avant, pendant et après le tournage répéteront en écho aux idées de Vertov les cinéastes du direct), en décomposant les plans, en multipliant les points de vue, etc. Il effectue aussi des recherches sur les intertitres afin de leur faire jouer un rôle autre que simplement explicatif. Il en arrive à les considérer comme des cellules, ou des troupes autonomes intervenant dans la rythmique globale du film, par le jeu de leurs dimen-

sions variables, de leur mobilité, etc. (Il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'à cette époque Eisenstein n'a pas encore réalisé des films tels que *La Grève*, *Le cuirassé Potemkine*, et, plus encore, que l'utilisation des intertitres dans *Octobre* renvoie directement à la technique vertovienne.) Il est symptomatique que des cinéastes militants de ces dernières années, comme Ivens et Solanas, reviennent à l'emploi des intertitres, croyant à leur vertu de persuasion... En bref, enfin, Vertov est aussi le premier cinéaste à organiser les plans non plus selon un ordre chronologique mais en les groupant autour d'une idée centrale, d'un thème social déterminé, dépassant ainsi le niveau de la stricte information.

Influencé par les idées répandues dans les milieux du L.E.F. (Front artistique de gauche), et en particulier par Maïakovski, Vertov avance la théorie du *Kinoglaz* (Ciné-Oeil) et de la "vie saisie à l'improviste", qui lui inspire d'ailleurs le titre d'un film en 1924. Pour Vertov, la caméra est un oeil voyant mieux que l'oeil humain. Elle ne doit pas copier son travail. Le Ciné-Oeil est un mouvement en faveur de l'action par les faits contre l'action par la fiction (rejet du scénario, du décor, du studio, de l'acteur, de la mise en scène, etc.); il sert à découvrir la vérité. Des caricatures de l'époque montrent cependant le Ciné-Oeil comme un petit bourgeois espionnant par le trou de la serrure, dénonçant ainsi sa naïveté idéologique, rendant déjà suspect l'emploi du télé-objectif...

Vertov a jousé à la limite l'expérience de filmer tout ce que l'oeil de la caméra peut voir. *L'homme à la caméra* (1929), qui a la forme d'un répertoire des techniques cinématographiques, et que Vertov présente comme un essai de "cinéécriture absolue", montre tout ce qu'il est possible de montrer: depuis le projectionniste qui prépare les bobines jusqu'aux réactions des spectateurs dans la salle.

L'actualité de Vertov vient aussi de ses théories sur la notion de montage. Déjà on sait que pour lui un film est en montage durant tout son processus de fabrication. Aussi, ses textes et ses films indiquent clairement que pour lui le montage ne doit pas viser seulement à analyser une action, mais à la rendre.

RUSS MEYER
le MAITRE de l'ÉROTISME
présente
la poupée de l'auto-stop
DANY
LA RAVAGEUSE
VIXEN
la Renarde
COULEUR
1313
RÉANCIER
EST
217-5290

HÂTEZ-VOUS
Les Productions
EROT
Mary Dorn
Sam King
Harry Nelson
Rose Pory
ANIMAL LOVE
SEX FAMILY
ROBINSON ET LE FERM
EXPUSSEYCAT
18 ANS
ADULTES
4015 ST-LAURENT ANGLE D'ORLÈANS 045-5215

Pour Lénine Riefenstahl, c'est la fin du 3e Reich

— MON HEURE résonnera. Je ne veux pas mourir avant d'être réhabilitée. C'est Lénine Riefenstahl qui répète depuis des années cette sorte de serment à tous ceux, journalistes et autres, qui l'ont vue et qui l'ont traitée comme une sorte de laissée pour compte de l'ère nazie. Lénine a attendu vingt-sept ans, mais elle a fini par avoir raison. Vers 1965, on a annoncé même qu'elle était très sérieusement malade, qu'elle était menacée de perdre la vue, qu'elle n'avait plus que quelques mois à vivre, etc. Elle a fêté dans la semaine qui précède l'ouverture des Jeux Olympiques de Munich ses... soixante-dix ans, qu'elle ne paraît pas. Elle est en pleine forme et même si elle n'est pas invitée avec dix autres grands metteurs en scène de tourner le documentaire-souvenir sur l'Olympiade de 1972, ses vieux films interdits, ou à l'index, en Allemagne depuis la fin de la guerre, sortent subitement de l'oubli.

On les joue avec grand succès dans plusieurs villes de la République fédérale (les jeunes ne les ont jamais vus), et la télévision allemande vient de lui consacrer — là encore, pour la première fois depuis 1945 — une importante émission. Que Lénine Riefenstahl ait été une grande figure du cinéma, l'une des plus grandes figures du septième art, n'est pas douteux. Son premier grand succès "la Lumière bleue", tourné en 1932, est antérieur au nazisme, même ceux tournés sous Hitler, comme le célèbre "les Dieux du stade", sont des oeuvres importantes qui dénotent une personnalité hors série, que nul ne conteste.

Ce qu'on a reproché depuis un quart de siècle à Lénine, c'est sa soumission au nazisme, son amitié personnelle avec Hitler et d'autres chefs du Troisième Reich, et même d'avoir filmé certaines séquences de documentaires sur des camps de concentration. Depuis vingt-sept ans, Lénine proteste comme un beau diable, en affirmant que, certes, elle avait été fascinée par le Führer, comme tous les Allemands et Allemandes, mais pas plus qu'eux, et qu'elle n'avait jamais été son égérie, ni celle d'autres dirigeants hitlériens et qu'en son for intérieur elle avait, en réalité, toujours désapprouvé les méthodes nazies.

Le couplet habituel et classique, en somme, de tous ceux qui, après l'effondrement du Troisième Reich, n'avaient pas le courage d'avouer leurs erreurs.



LENI Riefenstahl photo Keystone

rite d'Adolf Hitler était la jolie cinéaste qu'on voyait assez souvent en sa compagnie. A la lumière des événements, il est probable qu'il n'y a rien eu entre Lénine et Adolf, sauf peut-être une éphémère idylle, platonique ou non — pas plus d'ailleurs qu'entre elle et "le diable boiteux", le ministre de la Propagande et courreur de jupons réputé, Joseph Goebbels. Quant à la présence de Lénine en train de filmer telle ou telle scène dans un camp de concentration, scène sur laquelle il existe pourtant des photos, mais, paraît-il, truquées — on n'en saura probablement jamais la vérité. Pas plus que sur l'évolution de ses opinions politiques, pro-nazies sans réserve, jusqu'en 1943, plus tièdes, peut-être, quand la défaite commença à apparaître évidente. En ce qui concerne, enfin, l'argument selon lequel Lénine Riefenstahl, avec son talent, n'avait pas besoin d'Hitler ni de Goebbels pour devenir une cinéaste célèbre, ayant fait ses preuves déjà avant 1933, c'est un argument qui milite plutôt contre elle. Il est évident, en effet, que si, après l'avènement des nazis au pouvoir, elle avait quitté l'Allemagne, comme les neuf dixièmes de l'élite intellectuelle de celle-ci, elle aurait pu faire une carrière beaucoup plus retentissante à l'étranger, en Angleterre ou aux États-Unis et surtout elle n'aurait pas été obligée de l'interrompre définitivement en 1945... à quarante-trois ans. Avec le temps qui atténue, sinon les erreurs, du moins leur reflet, leur résonance, l'Allemagne, dont le cinéma, en dehors précisément de ceux qui sont partis en 1933, ne compte pas tellement de grandes figures, a profité des Jeux Olympiques de 1972 pour "recupérer" Lénine Riefenstahl. Elle fait semblant d'accepter ses explications et de considérer qu'avec les vingt-sept ans "d'exil intérieur", elle a suffisamment payé pour ses erreurs.

un couple terrible et formidable
4e SEM. MARLENE JOBERT-JEAN YVANNE
NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE
COULEURS
UN CINEMA DU REGARD
qui crée sa propre image et l'enregistre
prix d'interprétation masculine
CINEMA DE PARIS 861-2996 FLEUR DE LYS 288-3303

SUEURS FROIDES...
PAR LE GRAND MAITRE DU SUSPENSE!
HITCHCOCK
14 ANS
12:50 - 3:00
5:10 - 7:20 - 9:30
ATWATER 1 ALEXIS NIHON PLAZA 935-4245

une série de trois films
Moins de \$100
POUR TOUS
ROMY SCHNEIDER
IMPERATRICE SISSI
COULEURS
Après MIRAGE DE LA VIE LOVE STORY ROMEO ET JULIETTE, des films qui vous ont fait comprendre et apprécier la beauté d'une grande romance. VOICI...
5. SEM. COMPLÈMENT DE PROGRAMME FIANÇAILLES A L'ITALIENNE
JEAN-TALON 725-7000 MAISONNEUVE 525-2174

JUSQU'AU 29 SEPTEMBRE INCLUSIVEMENT
18 ANS
"LE TEMPS D'UNE PRIÈRE"
est en quelque sorte l'adieu des adieux puisque c'est... l'adieu à Dieu
Jacques W. Benoit et Jean-Claude Germain
"LIBIDANTE"
Micheline Guernon
SPECTACLE TOUS LES SOIRS À 20 HEURES SAUF LE LUNDI
1604 St-Denis — 842-9788
vidéo grapho

DERNIÈRE SEMAINE
18 ANS Adultes
Enquête sur la vie des ÉCOLIÈRES
2e film: La mort sonne toujours deux fois
CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155

3 FILMS EN COULEURS 14 ANS
"LAISSEZ-VOUS ALLER... C'EST UNE VALSE!" avec Mireille d'Arc
2e film: "UN PRÊTRE A MARIER" couleurs
3e film: "LA LOI DES GANGSTERS" couleurs
COMMODORE 5780 ouest, boul. Gouin CARTIERVILLE 334-8560
RÉGAL 4905 est, boul. Gouin MTL-NORD 322-7030

2 FILMS COULEURS 18 ANS Adultes
Cherry, Harry & Raquel
message d'amour
pile ou face
que pourrait-on bien faire?...
CINEMA MONTROSE 3180 BELANGER — 722-0302

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT
VAN JOHNSON
FREDERICK STAFFORD
un fantastique coup d'audace qui devait changer le cours de l'histoire.
SUR ORDRE DU FÜHRER
COULEURS
aussi — De la dynamite! Un climat à haute tension
POINT DE CHUTE
EN COULEURS
JOHNNY HALLYDAY et ROBERT-HOSSEIN
PAPINEAU
PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853
GRANADA 4352 STE-CATHERINE E. — 255-2420
ARLEQUIN 1004 STE-CATHERINE E. 286-2943

2. SEMAINE
Les MACHINES du DIABLE!
WILLIAM SMITH
BERNIE HAMILTON
ADAM ROARKE
VERSION FRANÇAISE DE THE LOSERS
CHATEAU et ELECTRA: REPRÉSENTATION COMPLÈTE à 1:00, 4:15 et 7:40 p.m. Au Chateau seulement, le samedi à 9:20 p.m.
VERSAILLES: Sur semaine à 6:05, samedi et dimanche continué depuis 1:05 p.m.
UN SUPER PROGRAMME AUX 3 CINÉS!
CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400
ELECTRA STE-CATHERINE-AMHÉST 522-9177
VERSAILLES 765 SHERRBOURGE E. 312-9079

POUR TOUS
La SEXUALITÉ Dans Le Bonheur Conjugal
EN COULEUR
ZETA UN
ANNA CAEL
DAWN ADDAMS
VERNON FRANÇAIS (ZETA UN)
VERNON FRANÇAIS (LOVE & MARRIAGE)
RIVOLI 17 DENIS & BELANGER 277-4129
5e SEMAINE
aussi au NORMANDIE (Sainte-Marie)

CINÉMAS UNIS
"On y va? ...on y va!"
...Elles y vont à fond!
18 ANS
les HOTESSES de l'AIR
nid d'amour!
"les Abeilles Diligentes du Bouc Joyeux"
sur semaine dès 6:50 p.m.
Dimanche continué depuis 12:45 p.m.
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 677-7933

Ensemble ils forment la plus puissante machine de combat que l'ouest ait jamais connue!
POUR TOUS
SOLEIL ROUGE
CHARLES BRONSON | URSULA ANDRESS | ALAIN DELON | TOSHIRO MIFUNE
un film de TERENCE YOUNG • produit par ROBERT DORFMANN • COULEUR
2ième FILM "SIBÉRIE, TERRE DE VIOLENCE"
ALOUETTE 318 STE-CATHERINE O. 861-7907
MASKA (St-Hyacinthe)
ALOUETTE: Représentation complète à 12:45, 4:15 et 7:45 p.m.

BIENTÔT
dans le nord est de
MONTREAL
Les Plus bas prix
Plus offerts en
PHARMACIE
A L'AFFICHE!
TRENTE ANS APRÈS... LA VÉRITÉ SUR LA RÉSISTANCE SUR L'OCCUPATION... ET LA COLLABORATION...
Prima Films présente TOUS
Le Chagrin et La Pitié
réalisé par Marcel Ophüls
tous les soirs à 7 heures
matinées sam. dim. et mer. à 11 heures
prix d'entrée unique \$2.00
verdi 5200 St-Laurier 277-3233

STUDIO B **TOUS**

JIMI HENDRIX PLAYS BERKELEY

EN ANGLAIS — EN COULEUR
SEMAINE: 7:30 - 9:30
SAM. ET DIM.: 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30



STUDIO A **POUR TOUS**

4e MOIS
"L'ŒUVRE D'UN GRAND CINÉASTE"
"DES COMÉDIES MERVEILLES"
"SENTIMENTAL PASSIONNANT"

LA SALAMANDRE
BULLE OGIER SOUS-TITRES ANGLAIS
JEAN-LUC BIDEAU

Les Cinémas du Vieux Montréal
136 est. St. Paul 861-7863
(Place Jacques-Cartier)



LE CINÉMA CANADIEN NOUS PRÉSENTE **14 ANS**
UNE NOUVELLE GRANDE VEDETTE

MICHELINE LANGTÔT
avec **DONALD PILON**
WILLIE LAMOTHE ROBERT RIVARD
dans le film qui a fait l'unanimité

LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE
PANAVISION COULEUR
film de GILLES CARLE
distribution FRANCE FILM

aussi de Sergio Solima
SALUDOS HOMBRÉS
Horaire: sam et dim: Saludos à 12:30, 4:10, 7:50. La vraie: à 2:30, 4:10, 7:50. Sur semaine dès 7:45 p.m.

Galerias d'Anjou
LES GALERIES D'ANJOU 353-5960




"Et du fils"
12:30 - 3:32
6:34 - 9:56

Second film
1:34 - 4:56 - 8:18

Et du fils
Un film de Raymond Garceau
avec Ovília Légaré
Réjean Lefrançois, Jacques Godin
Maruska Stankova et André Boucher
Production: Office national du film du Canada
Distribution: France Film

Second film au programme
"Du samedi au lundi"

1590, ST-DENIS 845-3222 **chevalier** METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY



Le monde bizarre que vous avez connu dans la "PLANÈTE DES SINGES" n'était que le commencement... ce secret que vous allez découvrir sera peut-être la fin!!

LE SECRET DE LA PLANÈTE DES SINGES
AU MÊME PROGRAMME:
JOHN WAYNE
KIRK DOUGLAS
JERRY LEWIS
3 FILMS
LA CARAVANE DE FEU
CHEF DE RAYON EXPLOSIF
DERNIÈRE SEMAINE
1900 ST-DENIS
M. 1-848-2881

2e PARTIE
ENFANTS 7:30



VERSION ORIGINALE **18 ANS Adultes**

Laissez-Passer Non Acceptés

HENRY MILLER'S

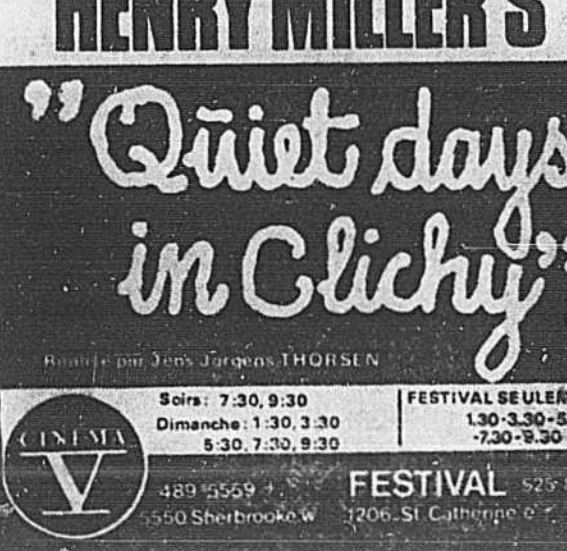


"Quiet days in Clichy"
Réalisé par Jens Jørgen THORSEN

Soirs: 7:30, 9:30
Dimanche: 1:30, 3:30
8:30, 7:30, 9:30

FESTIVAL SEULEMENT
1:30-3:30-5:30
7:30-9:30

FESTIVAL 529-8600
489-9559
550 Sherbrooke W 1206 St. Catherine E



avez-vous vu ?

LA MAUDITE GALETTE, de Denys Arcand, en v.o. et couleurs au Saint-Denis, avec Luce Guilbeault, Marcel Sabourin.

Sur un rythme lent, un époustouflant "thriller" québécois dont on arrive avec peine à faire le compte des victimes. Pour son premier film de fiction, Denys Arcand délaisse la politique pour nous entraîner dans le milieu sordide du "monde ordinaire". Un style brillant sur un vieux sujet complètement renouvelé.

LE CHAGRIN ET LA PITIE, de Marcel Ophüls, en v.o. et noir au Verdi. Durée de la projection: 260 min.

Trente ans après l'occupation allemande, les citoyens de Clermont-Ferrand en France parlent de cette époque troublée. Ce document passionnant, tourné selon les méthodes du cinéma direct, fait la lumière sur le rôle de la résistance et celui des collaborateurs.

FRENZY, d'Alfred Hitchcock, en v.o. et couleurs à l'Atwater 1, avec John Finch, Alex McGowan.

Une vague d'assassinats à Londres. Sujet de prédilection du maître du suspense qui n'avait pas tourné dans cette ville depuis de nombreuses années. Son meilleur depuis "The Birds".

IL ÉTAIT UNE FOIS... LA REVOLUTION, de Sergio Leone, en v.f. et couleurs, avec Rod Steiger, James Coburn, Au Mercier.

A la faveur de la révolution mexicaine, en 1913, deux aventuriers découvrent que révolution rime avec confusion. Leone, qui brille lorsqu'il s'agit de faire sauter les ponts, semble avoir lu Mao en diagonale.

THE GREAT DICTATOR, de Charlie Chaplin en v.o. et noir au Snowdon, avec Charlie Chaplin, Paulette Goddard.

Dans un pays fictif (tout le monde aura reconnu l'Allemagne nazie), un petit barbier juif échange son destin avec celui du

Führer. Un film qu'il faut replacer dans l'époque où il a été tourné (1939) et qui constituait alors une courageuse attaque dirigée contre Hitler.

CITY LIGHTS, de Charlie Chaplin, en v.o. et noir à la Place Ville-Marie (petit cinéma). Avec Chaplin, Virginia Cherrill.

Un clochard aide une aveugle à recouvrer la vue. Pathétique, drôle, cette oeuvre qui date de 1931 nous vaut un Charlot déjà un peu vieillissant, moins convaincant que dans "la Ruée vers l'or", mais néanmoins extraordinaire à certains moments.

QUIET DAYS IN CLICHY, de Jens Jørgen Thorsen, en v.o. et noir au Cinéma V et Festival. Avec Louise White, Paul Valjean.

Un des récits les plus célèbres de Henry Miller, "Jours tranquilles à Clichy", mis en images par un jeune cinéaste danois. Cette adaptation qui se veut fidèle, d'une audace peu commune du point de vue de la morale, n'a pas tellement plu au maire Drapeau, d'où sa mise au rancart pendant deux ans.

TRISIÈME SEMAINE
CINÉMAS FRANCE FILM
ILS N'AVAIENT RIEN À PERDRE **14 ANS**

LA MAUDITE GALETTE
de Denys Arcand
Eastmancolor

Luce Guilbeault · Marcel Sabourin · René Caron

aussi **Mission Secrète**
pour Lemmy Logan

1594, ST-DENIS 849-4211 **st-denis** METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

GALETTE: 2.25 - 6.05 - 9.45
MISSION: 12.50 - 4.30 - 8.10



c'est celle-ci qu'il vous faut! **POUR TOUS**

LA MAISON DE CAMPAGNE **10e SEMAINE**
JEAN RICHARD DANIELLE DARRIEUX COULEUR

SAM. DIM. 12:30, 2:52, 5:08, 7:23, 9:20
SEM.: 5:08, 7:32, 9:20

1590, ST-DENIS 845-3222 **pierrot** METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY



UNE PROSTITUÉE AU SERVICE DU PUBLIC ET EN RÉGLE AVEC LA LOI **18 ANS Adultes**

SANS PUDEUR


COULEURS **2e SEM.**
Prostituée - 12,20
3,33 - 6,26 - 9,38
Sans Pudeur: 1,53 - 5,06 - 8,19

5030, PÂPINEAU 527-9131 **bijou** METRO BERRI-BOUL. ST-JOSEPH-AUTOBUS 27



LE SECRET DE LA PLANÈTE DES SINGES
AU MÊME PROGRAMME:
JOHN WAYNE
KIRK DOUGLAS
JERRY LEWIS
3 FILMS
LA CARAVANE DE FEU
CHEF DE RAYON EXPLOSIF
DERNIÈRE SEMAINE
1900 ST-DENIS
M. 1-848-2881

2e PARTIE
ENFANTS 7:30



"On y va? ... on y va!"
...Elles y vont à fond!

18 ANS Adultes

6e SEM.

les HOTESSES de l'AIR

COULEUR **2e FILM**

un véritable nid d'amour!

les Abeilles Diligentes du Bouc Joyeux
MICHAELA MARTIN · HENRY VAN LYCK · URSULA BLAUTH / COULEUR

IMPERIAL 1430 BLÉRY
Hotesse 12.15, 3.30, 6.50, 10.05
Abeilles 1.50, 3.05, 6.25, 9.45

VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E
Hotesse 12.45, 3.45, 6.50, 9.50
Abeilles 2.10, 5.10, 8.15

LAVAL CENTRE DACHATS LAVAL
Hotesse à partir de 6.50
Der. Rep. Comp. 8.15

Parc VERDUN 720 DE L'ÉGLISE
Hotesse 1.40, 4.30, 7.45
Abeilles 12.15, 3.15, 9.20

PL. LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL
Hotesse 2.20, 5.25, 8.20
Abeilles 12.45, 3.50, 6.50, 9.45

IMPERIAL ST. JEAN DU NORD ST. JEROME



5 EXPERIENCES SEXUELLES! **18 ANS Adultes**

Brigitte 21 ans
Hélène 20 ans
Régine 17 ans
Elianne 16 ans
Corine 15 ans

4e SEM.

Jeunes Filles chez le GYNECOLOGUE

2e FILM

L'AMOUR PAR LA PORTE DE SERVICE

VERSION FRANÇAISE DE L'AMOUR PAR LA PORTE DE SERVICE COULEUR
DIM-VEN/ JEUNES 10 45, 3 40, 6 25, 9 30
AMOUR 2 10, 5 05, 8 00, Der/Rep/Comp 8 00
SAM/ AMOUR 12 45, 3 40, 6 35, 9 30
JEUNES 2 15, 3 10, 6 05, 11 00, D/R/C 9 30

DIM-VEN/ JEUNES 10 00, 12 55, 3 55, 7 00, 10 00
AMOUR 11 25, 2 25, 5 25, 8 30
SAM/DI/ JEUNES 11 25, 2 30, 5 30, 8 35, 11 35
AMOUR 10 00, 12 55, 3 55, 7 00, 10 00

Midi-Minuit 4462 ST-DENIS 842-8264 **PIGALLE** 912, STE CATH. 866-2774



DE HOLLYWOOD

Entre Nixon et la télévision, c'est la guerre

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

"EN GENERAL, je suis d'accord avec le fait que l'augmentation du nombre de reprises de vieux feuilletons à la télévision tous les soirs constitue une menace pour les hommes et les femmes de l'industrie cinématographique américaine. Je suis convaincu qu'en diminuant les heures de programmation inédite, les chaînes de TV ne servent ni leurs propres intérêts ni

ceux du public. A longue échéance, cette pratique aura pour conséquence le "dessèchement" des sources nationales de programmation", et cela ne sera profitable pour personne." En prononçant ces paroles, le président Nixon s'est jeté dans la controverse qui oppose les chaînes CBS, NBC et ABC et le Hollywood travailliste et, derrière les syndicats, le Hol-

lywood tout court. La situation est compliquée et couvre un vaste horizon où se mêlent politique, argent, vieilles rancunes, la survie de Hollywood et, depuis la soudaine intervention du Président Nixon, la campagne électorale dont le dernier quart-d'heure s'annonce être âpre et véhé-

ment. L'union du cinéma et de la télévision n'a jamais été sous le signe du grand amour, mais plutôt sous le signe des convenances et des intérêts. Hollywood a appris à vivre avec le petit écran en devenant le principal pourvoyeur de sa matière première. Les sept grands (Columbia, Disney, Fox, Métro, Paramount, Universal et Warner) fournissent 34 heures d'émission par semaine (contre 18 heures fournies par les producteurs indépendants). A intervalles réguliers, ces mêmes grands vendent leur inventaire de grands films ("Patton" sera diffusé par ABC cet hiver). Parce que les syndicats sont forts, ces revenus "suintent" jusqu'en bas. Pratiquement, tous les talents artistiques et techniques du cinéma reçoivent ainsi leur part de la manne de la TV sous forme de "résiduels", ou seconds paiements, qui peuvent aller jusqu'à la moitié des cachets originaux quand un film passe ou repasse au petit écran. Cette participation financière des profits

de la télévision n'a pas été offerte sur un plateau d'argent, mais obtenue à force d'âpres luttes syndicales pendant les derniers quinze ans.

Il va sans dire que cette programmation "made in Hollywood" n'est pas bon marché; là, est le creuset du conflit. Devant le coût sans cesse plus élevé, les chaînes de TV ont réagi presque subrepticement. D'abord, elles ont inventé la "saison". Comme le nombre de téléspectateurs diminue tout naturellement pendant la saison chaude, l'été est devenu une sorte de poule où les "pilotes" des émissions qui n'avaient pas de succès l'hiver pouvaient être programmés.

Le problème des reprises

Il y a dix ans, la "saison" de TV était longue de 36 semaines, ce qui veut dire que chaque année CBS, NBC et ABC commandaient 36 épisodes des Bonanza, Mod Squad, Marcus Welby et autres feuilletons populaires. Mine de rien, les chaînes ont su écourter leurs "saisons". D'abord 24, ensuite 18 épisodes par an. Comme l'année compte toujours 52 semaines et qu'il faut émettre de toute façon, les Bonanza, Mod Squad et Marcus Welby sont toujours là, mais le nombre d'épisodes

inédits n'ont fait que diminuer. Le reste sont des "reruns" ou reprises et reprogrammations de feuilletons déjà émis.

Quand cette année CBS ne commandait que 13 nouveaux épisodes du très populaire Sanford and Son, les syndicats sonnaient l'alarme. La guerre aux "reruns" était déclarée.

Comme 1972 est commodément une année électorale et que Richard Nixon et George McGovern essaient tous les deux de s'attirer "l'homme oublié" — la masse des travailleurs sourdement en colère — les syndicats hollywoodiens ont eu du vent dans les voiles. A l'avant-garde de la campagne travailliste se trouvent la puissance Screen Actors Guild et son président John Gavin. C'est à Gavin que Nixon s'est adressé quand, le 14 septembre, il décida de s'immiscer dans la controverse. Parlant distinctement d'une possible intervention fédérale pour limiter le fléau des reprises, Nixon disait qu'il avait ordonné une enquête.

La réponse de CBS, NBC attendre. Le jour même, les chefs des trois chaînes nationales dénonçaient ses propos, déclarant qu'un règlementation du gouvernement des programmes serait en fin de compte "destructrice". L'ultime victime, disait Don Durgin, président de NBC-TV, se-

rait le public, car une limitation des programmes répétés forcerait les chaînes à émettre une programmation moins chère et inférieure. "La façon de diminuer le chômage à Hollywood consiste à abroger la règle d'accès des heures de pointe qui réduit de douze heures par semaine la programmation des chaînes et élimine, de ce fait, quelques \$60 millions de nouvelles productions", a déclaré Durgin.

En 1970, la Federal Communications Commission (FCC) enleva aux chaînes une demi-heure par soirée de programmation. Le but était louable mais l'effet fut plutôt décevant. La FCC voulait briser l'emprise des chaînes sur les stations de TV individuelles, aider la production locale et encourager une programmation régionale. Mais à la place du "network feed", le public a eu 30 minutes de reprises de vieux shows et de discussions ennuyeuses. Aujourd'hui, la FCC ne veut pas admettre que CBS, NBC et ABC représentent sinon l'originalité, du moins et certaine tenue, et les stations locales la médiocrité la plus déprimante.

Ironiquement, la controverse des reprises est survenue au moment où Nixon et le Parti républicain essaient de faire la paix avec la télévision.

DERNIERS JOURS

VOICI GINGER
Son arme, c'est son corps... elle peut vous blesser... vous tuer... ou vous guérir!

GINGER avec Cheri Calvaro couleur

18 ANS adultes

the Love Object

GINGER 10:00 12:50 3:40 6:35 9:25
LOVE- 11:40 2:35 5:25 8:15

EVE
EST-CATHOLIQUE 851-3351

2e SEMAINE

TU SERAS UN HOMME MON FILS 14 ANS
(THE EDDY DUCHIN STORY)

TYRONE POWER KIM NOVAK

LE DRAME ÉMOUVANT ET PASSIONNANT DE CE GRAND MUSICIEN

2 ROMANS D'AMOUR EN COULEURS

Anthony QUINN Vima Lisi
LA 25^e HEURE

FILE 16 - SA 20 - 9L 30
HEURE 26, 43 - 7K

CINEMA LA SCALA 630 PAPINEAU 721-5107
CARTE DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉE

diné-parc

VERSION FRANÇAISE **3 FILMS** **POUR TOUS**

TOKIAT
AVEC LEON AMES le vieillard de la montagne
LA POIGNANTE SAGA D'UN VIEUX MONARQUE GRINCHEUX EN CONFLIT AVEC L'HOMME!
EN COULEURS

NOUVEAU!
EN COULEUR
LOUIS DE FUNES le GENDARME EN BALADE

3 un homme et son péché
"le bien d'autrui..."
COURT MÉTRAGE spectaculaire de Ski "GET HOT" **3 DESSINS ANIMÉS EN COULEURS**

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUTOROUTE 20 EST - SORTIE 58
TEL 655-5515
OUVERT 6.00 COMMENCE 7.00

CE SOIR ET DIM. AU CRÉPUSCULE (POUR TOUS)

CURRY-HILL Tel 866-9581 LOCAL 707

L'UNIQUE CINÉ-PARC À PRÉSENTER DES FILMS FRANÇAIS ADULTES!
AUTOROUTE 401, MONTREAL-TORONTO - SORTIE 128

JOHN WAYNE **JERRY LEWIS**
COULEUR
CHISUM EN PLUS **YA-YA MON GENERAL**

CE SOIR • 4 FIANCES POUR UN MARI
FERMÉ LUN. MAR. MER. RÉOUVERTURE JEUDI

CINÉ-PARC ST. MATHIEU
ROUTE 9-15 SUD, SORTIE 24
INF. 366-7602 GER. 643-8730 **POUR TOUS**

ON SUIT LES ORDRES DES GENS D'EN HAUT... UN JOUR, ON AURA AUTRE CHOSE À FAIRE...

ERAD HARRIS GRAHAM HILL
champion du monde DANS **FORMULE 1 (DANS L'ENFER DE MONZA)**

DONALD PILON DANIEL PILON les smattes

OUVERT TOUS LES SOIRS à 7:00 P.M.
LE PROGRAMME DÉBUTE AU CRÉPUSCULE
ENFANTS MOINS DE 14 ANS: ENTRÉE GRATUITE

LES FILMS COMMENCENT AU CRÉPUSCULE

Le plus grand Spectacle du Siècle!

BEAUFORT
GAGNANT 60 PRIX DE L'ACADEMIE
US RECIT L'ÉPOQUE LE CHRIST

CHARLTON HESTON JACK HAWKINS STEPHEN BOYD HAYA HARAREET RICHARD GIFFITHY MARSHA SCOTT Charles BRONSON

Le Californien

ENFANT (MOINS DE 14 ans) GRATUIT

CINÉ-PARC
TEL: 467-4671
467 MONT ST-HILAIRE
3209 TRANS-CANADIENNE - SORTIE 70 - CÔTÉ NORD
2 GRANDS FILMS EN COULEUR

"L'ESCLAVE LIBRE" (BAND OF ANGELS) **POUR TOUS**
OUVERT 8 H.P.M.
CHAUFFERETTES INDIVIDUELLES GRATUITES

CLARK GABLE YVONNE DE CARLO SIDNEY POITIER

2 FILMS en couleurs!

ENFANTS MOINS DE 14 ANS - GRATIS -

DEAN MARTIN JOHN WAYNE "RIO BRAVO"

CINÉ PARC 691-1310 CHATEAUGUAY
5 MILLES DU PORT MERCIER - ROUTE 4 VERS CHATEAUGUAY CENTRE

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 625-1432 627-4747 861-6565

22 SEPT. AU 28 SEPT. OUVERT TOUS LES SOIRS À 6 P.M.

Elizabeth Taylor Robert Taylor **IVANHOE**

UN ESPION DE TROP
BOB TOWN DOROTHY PROBYNG LES G CARROLL ROBERT VAUGHN DAVID MCCALLUM CHARLES BRONSON
Le Californien
Une nouvelle et hallucinante aventure de Napoleon Solo!
SUSAN DRAWER - KIRK RUSSELL

POUR TOUS les tueurs au **ROBERT VAUGHN DAVID MCCALLUM**

JAMES GARNER EVA MARIE SAINT YVES MONFARD TOSHIRO MIFUNE
GAGNANT DE 3 ACADEMY AWARDS
Grand Prix

KARATE JÜRGENS

ZEPPELIN
Based on a screenplay by Arthur Rowe and Donald Churchill
Elke Sommer Michael York

JEAN-CLAUDE KILLY SNOWJOB
HE'S A DIRTY OLD MAN WITH SUB-ZERO NERVES HUNTING SARDINES IN COLD, COLD CASH.

PRODUCTION CONTINUELLE 10:50 AU LEVER DU SOLEIL VENDREDI ET SAMEDI
ROUTE 540

SAM. et DIM. 23 et 24 SEPT. POUR TOUS

SIDNEY POITIER HARRY BELAFONTE

BUCK et son COMPLICE

"JUSTE AVANT LA NUIT"
avec Stéphane Audran
Michel Bouquet et François Perier
un film de Claude Chabrol

\$4.00 par voiture

SAMEDI 3 FILMS

CINÉ-PARC VAUDREUIL 453-1514 234-3161
Transcanadienne ouest vers Toronto, Sortie 2

CINÉ PUTT 18 trous Restaurant chic Lun.-ven. 6 p.m. Sam.-dim. 1:00 p.m. Adulte \$0.75 - Enfants \$0.50

CINÉPARC DOLLARD Tel. 684-8442

CINEMA 1 TOUS LES SOIRS AU CRÉPUSCULE!

UN NOUVEAU GROUPE EXPLOSI-F. GAGNANT DE LA BATAILLE DU RIRE!

LES CHARLOTS Y CASSENT TOUT

avec JACQUES DUFILHU

Les BISSSES EN FOLIE EN COULEUR

EN COULEURS

ON RIT AUX ÉCLATS AVEC... **LOUIS de FUNES "L'HOMME ORCHESTRE"**

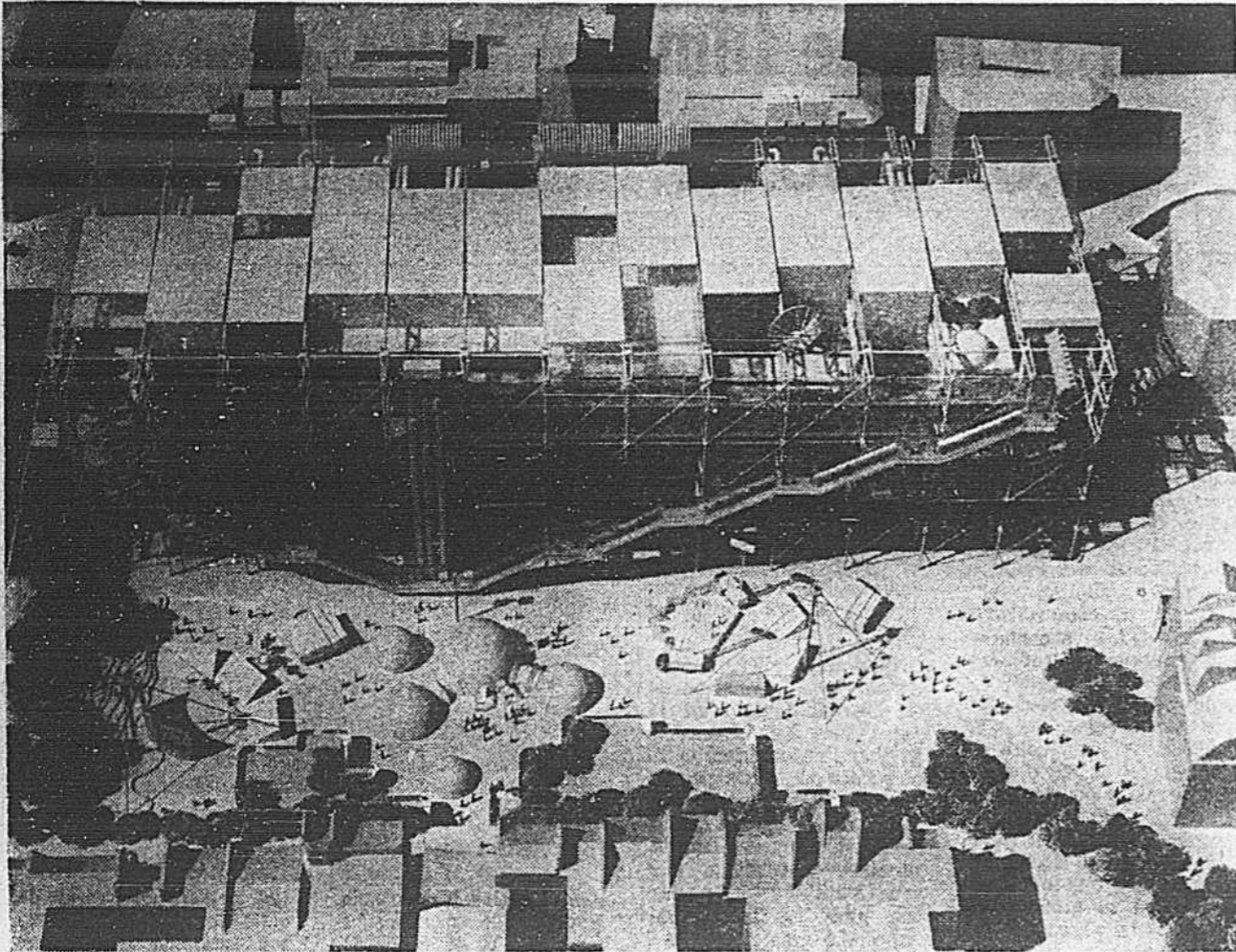
TRANSCANADIENNE SORTIE 35 nord sur Montée-des-Sources jusqu'au boul. Brunswick vers l'ouest jusqu'au cinéparc

CINEMA 2 CHARLIE CHAPLIN "MODERN TIMES" "HELLSTROM CHRONICLE"

OUVERTURE VÉR. SAM. et DIM. à 6 H. P.M. LEVÉRE AU JEUDI à 8:30 P.M. ENFANTS MOINS DE 14 ANS: ADMISSION GRATUITE ADULTES... \$2.00 PAR PERSONNE

Le ciné-parc: une très bonne idée pour se distraire les soirs d'été. Ou que vous demeuriez, il y en a sûrement un pas trop loin. Vous y verrez, assis bien à l'aise dans votre voiture, des films populaires. En outre, sur place, on a tout prévu pour vous permettre de vous procurer de quoi manger et vous désaltérer. Amenez-y toute votre famille, ce sera en même temps l'occasion de lui offrir une belle promenade en voiture.

arts plastiques



LE CENTRE DU PLATEAU BEAUBOURG
Une architecture ouverte et joyeuse.

Diffusion de l'art: malaise ou illusion

par Gilles Toupin
envoyé spécial de LA PRESSE

PARIS. Mercredi le 13 septembre. La seconde journée de la XXIV^{ème} assemblée générale de l'Association internationale des critiques d'art vient de se terminer. Un peu à l'image d'un Paris pluvieux et froid, cette assemblée, organisée de dernière heure, prend une tournure plutôt austère. Tout se déroule dans l'ordre avec le calme et la pondérance de grandes assemblées diplomatiques. Malgré tout, ce XXIV^{ème} congrès ne me paraît pas inutile.

Le programme a été judicieusement élaboré et suscitera beaucoup d'intérêt. Outre les opérations statutaires, il ne compte pas moins de deux colloques et deux tables rondes ainsi que de nombreuses visites d'expositions. On parle déjà, avant même que soit glottée la présente assemblée, de la XXV^{ème} rencontre comme d'un événement à ne pas manquer. Zagreb sera donc, l'année prochaine, le site d'un congrès extraordinaire de l'AICA.

L'entité professionnelle de la critique d'art n'est pas toujours reconnue par les gouvernements. Heureusement que les journaux la reconnaissent. La dure tâche qu'il a de rendre compte de l'actualité artistique, avant même que celle-ci passe à l'histoire, le soumet irrémédiablement aux fluctuations de la sensibilité collective et individuelle. Mais lorsque je constate, comme il m'est donné de le faire pendant ce congrès, le rôle de promoteur de l'art de notre temps que beaucoup de critiques jouent, la justification de l'existence de cet individu, que l'on qualifie parfois de bizarre, me paraît inutile. L'Association internationale des critiques d'art n'est donc pas (Dieu soit loué!) une association d'hommes-narcisses qui passent leur temps à discuter d'esthétique et de théories plastiques. Ses buts sont de l'ordre de l'art, bien sûr, mais aussi de sa communication. L'AICA n'est pas centrée sur l'art en tant qu'oeuvre, elle vise l'homme qui s'y intéresse ou qui est susceptible de s'y intéresser. Je ne peux résister à citer une réflexion du critique Paul Gauthier à ce sujet: "...l'actualité de la presse est une chose et l'histoire de la critique d'art une autre. Si l'art c'est la vie, la vie n'est pas l'art."

Pourtant l'histoire nous apprend que beaucoup vécurent, jusqu'à la fin, du ferment passionné d'une créativité inassouissable. "Cette terreur de faire sur une toile vide quelque chose, est malheureusement une terreur solitaire et énigmatique aussi inexplicable que la situation d'un artiste dans cette société et je crois que personne ne peut y remédier..." Ces mots furent écrits en 1955 par le peintre Victor Brauner. C'est une rencontre fascinante que j'eus, aujourd'hui même, avec l'oeuvre de cet homme, au musée d'art moderne.

Vers le double réel

Toute sa vie n'était que peinture. A 13 ou 14 ans, il peignait déjà. Ses

oeuvre est encore inconnue parce qu'elle est de ces mondes secrets et difficiles qui n'ont de cesse de côtoyer l'esotérisme, le subconscient et les sciences occultes. Il faut la pénétrer comme une profonde caverne, inattendue et périlleuse. Mais peu lui importait d'être reconnu de son vivant. "Ma mort rendra témoignage de ce qu'il y a de meilleur en moi, ce ne sera ni une immolation vraie, ni une évasion, ni une échappatoire", écrit-il en 1943. C'est vingt ans après qu'il récidivera dans sa "Confession à l'occasion d'une exposition": "Si le monde dans lequel je vis ne m'a confié comme médium que la terreur, l'angoisse et la mort, moi et Victor, nous avons pu résister à ce monde et c'est déjà un triomphe. C'est aussi un triomphe que nous n'ayons pas été submergés par une célébrité vulgaire qui enlève le mystère d'une oeuvre qui se grandit par le secret."

Le moment est venu pour Victor Brauner d'être montré au grand jour. Les 254 oeuvres que j'ai pu voir sont d'une consistance infinie. Sa grande autonomie humaine l'empêche de ne faire que du surréalisme. Aucune idéologie ne pouvait être le maître de cet homme. Si de 1927 à 1937, il s'attacha à peindre les images du subconscient qu'il découvrit dans ce Paris surréaliste de l'époque, il avait déjà découvert les prémonitions de sa vie et de son oeuvre future. L'oeil,



LABISSE: L'AVENTURE PERMANENTE, 1966
Une suggestion partielle.

comme appartenant à l'essence même de la peinture, était l'obsession magique du peintre. L'oeil, dans son absence ou dans ses multiples métamorphoses, devenait le sexe de la femme ou encore des cornes de taureau. Une inexplicable prophétie allait se concrétiser en 1938, lorsqu'il perdit un oeil, celle-là même qu'il peignait dans son autoportrait borgne de 1931. C'est un des plus beaux mystères de l'art que ce lien entre l'oeuvre et la vie de l'homme. Ce peintre des "Morphologies inconscientes de l'homme" écrira quelques années plus tard: "Cette mutilation reste pour moi toujours éveillée comme au premier jour constituant le fait le plus douloureux et le plus important de ma vie. A travers le temps, cet événement constitue le pivot capital de l'essentiel de mon développement vital." Toutes ses images fantastiques d'Ephialtes, d'êtres hybrides et de Lycanthropes en seront les prodigieux enfants.

Les êtres idéalisés de Brauner furent dire à Breton: "Cela exprime au plus haut point le fantastique d'aujourd'hui" et "Il n'y a toujours que toi pour le démoniaque moderne." La culture esotérique de Brauner, son initiation à la Cabbale et aux Tarots le conduiront à la création d'images à caractères symboliques hermétiques. Ses êtres seront eux-mêmes le prolongement d'autres êtres. Ils sous-tendent des doubles réalités, et, plus tard, une multiplicité d'êtres à une seule tête qui se voudront les cruels témoins d'une collectivité inconsciente et conditionnée.

En 1943 et 1949, c'est la rupture avec le surréalisme. Un peu avant de peindre ses derniers tableaux-objets ou le monde moderne et l'homme s'y retrouvent dans une vision mitigée de notre insécurité contemporaine (fille de la civilisation). Victor Brauner écrira en 1964, un an avant sa mort: "Je traîne ce vide en moi sans limite de temps, et le temps lui-même, contaminé par le désespoir, traîne mon corps impuissant et lourd à ne pas savoir qu'en faire. De l'autre côté de rien, fait signe une illusion qui se

présente comme une aventure exaltante, qui donnerait des pulsations nouvelles au coeur de cette inaction. Il y a certainement quelque part un stimulant, mais ce monde dans lequel j'étais obligé de vivre et que j'ai systématiquement rejeté pour justement protéger ce qu'il y avait en moi de sub'actif et de sensible, me paraît maintenant comme un amas de cendres où je ne puis envisager en faisant appel à lui, que l'étouffement total et réel de tout mon être..."

La crise de Sao Paulo

Judi le 14. Journée dont la première moitié est consacrée à l'élection du président et au renouvellement des membres du Conseil d'Administration. M. René Berger, écrivain d'art bien connu, est réélu sans difficulté. M. Laurent Lamy, critique d'art de Montréal et président sortant de la section canadienne, est élu à la vice-présidence internationale. C'est donc le deuxième Canadien à occuper ce poste après le regretté Guy Viau auquel on n'a d'ailleurs pas omis de rendre hommage.

M. René Berger a encore insisté sur le rôle actif du critique d'art. Il a, en effet, souligné le rôle de pression que celui-ci peut avoir sur notre monde contemporain. Il est évident qu'un patrimoine culturel, quel qu'il soit, ne peut être sacrifié au profit de la technologie. Le terme de critique d'art est trop souvent mal interprété. La forme sémantique de ces mots n'est sûrement pas adéquate à la véritable fonction du critique. C'est une forme qui touche à l'absolu et qui se veut jugement de valeur. Malheureusement, et quiconque d'entre nous a organisé une exposition d'art moderne peut en témoigner, les résistances et les récriminations sont innombrables. Nous nous devons, cependant, de trouver le moyen d'intervenir pour faciliter la communication entre l'art et l'homme de ce temps.

Les dirigeants de la grande biennale de Sao Paulo ont causé beaucoup d'émotion parmi les congressistes. La crise des biennales, souvent irréalisées dans leur forme actuelle comme nous l'avons constaté cette année à Venise, semble avoir atteint Sao Paulo. La grande manifestation d'Amérique du Sud, celle qui allait peut-être redonner à l'Amérique toute entière une hégémonie créatrice sur l'Europe qui laisse voir certains signes de faiblesse (surtout la France), est atteinte du cancer qui risque d'anéantir son prestige.

L'oeuvre d'art semble de plus en plus refuser de se prêter à l'exhibitionnisme traditionnel. La formule des biennales, telle que conçue jusqu'à ce jour, traumatise l'expression. Le prestige d'un pays passe avant la libre recherche de l'homme au sein de l'univers. On présente, habituellement, ce qui n'est pas trop choquant pour préserver un système ou une idéologie de conservation. La communication, essence de toute démarche valable en art, se voit alors reporté au second plan. Les organisateurs de la biennale ont donc fait appel pathétique aux critiques d'art du monde entier pour collaborer à l'élaboration de la prochaine biennale de 1973. Le règlement de cette XII^{ème} biennale de Sao Paulo met l'accent sur la communication. On veut remédier au désintérêt et à l'abrutissement du public par une formule nouvelle, utopique: "1° la fin de l'isolement qui menace les détenteurs de la culture dans ce domaine; 2° ouverture du grand public aux influences de la culture artistique; 3° rompre la barrière qui sépare les arts des autres activités humaines. Il n'est point besoin de vous dire que ce règlement n'est certes pas à l'avantage de la politique nationale brésilienne. Si le règlement a été accepté, malgré ce qu'il risque de tourner en dérision l'idéologie du pouvoir actuel au Brésil, c'est par une ultime tentative de sauver la biennale d'une mort certaine."

Les artistes travailleront en collaboration avec les critiques, les techniciens, les psychologues, etc., sur des thèmes qui s'inscriront dans la culture de masse. La diffusion des projets se fera donc de façon audio-visuelle et technique. Le projet des organisateurs est tellement imprécis qu'il a suscité beaucoup d'effervescence et d'animation chez la critique du monde entier. Au lieu de proposer quelques thèmes, on laisse dans le vague la constitution de la pensée de la biennale. Pour l'instant le remplacement de l'oeuvre terminée par l'atelier actif ne semble pas satisfaire l'idéal esthétique de certains critiques fort bien connus. Si Sao Paulo devient le grand laboratoire de la dimension esthétique de notre temps et de l'actualité, ce sera certainement un tour de force. Pour l'instant, si proche de sa date d'ouverture (dans 9 mois), la Fondation biennale de Sao Paulo n'est guère prête à assumer cette tâche.

Paris, ville d'art ?

La perspective souveraine de l'arc de triomphe est détruite. Pour ceux qui connaissent Paris, ils verront là le commencement de la fin. Les tours de la Défense (complexe de construction de gratte-ciel) assiegent le ciel de Paris. Cette belle ville est à son tour atteinte du mal incurable de la machinerie urbaine moderne. L'illusion d'infini que l'on pouvait voir du bout des Champs-Élysées est à néant. Tout Paris crie au sacrifice, mais il est trop tard.

Heureusement qu'il n'en est pas ainsi pour chacune des constructions nouvelles de la ville. C'est ainsi que cet après-midi nous sommes allés rendre visite aux architectes, aux administrateurs et aux utilisateurs du futur Centre Beaubourg qui sera construit très bientôt. Ce centre est destiné à réunir le musée d'art moderne



LA DISEUSE DE BONNE AVENTURE DE LA TOUR
Un reflet de nous-mêmes...

et le musée d'art décoratif ainsi qu'une bibliothèque encyclopédique. Muni de salles de concert, le Centre du Plateau Beaubourg sera le centre culturel du Paris de demain. Il soulève le problème de la demande d'utilisation et des moyens de cette utilisation qui ne sont pas connus pour ce qui est de l'avenir.

Les architectes Rogers et Piano qui ont conçu l'ensemble ont donc prévu, à juste titre, une architecture flexible et indépendante de ses contenus. Les transformations de l'avenir en art pourront donc être intégrées à l'édifice en réagissant elles-mêmes l'organisation spatiale selon leurs caractéristiques propres. J'ai remarqué que le projet de Rogers et Piano était jeune et présentait des structures nouvelles en fonction de l'attraction qu'il exerçait sur les gens. C'est donc une architecture nouvelle et joyeuse. J'étais heureux d'entendre monsieur Piano déplorer la tristesse de l'architecture contemporaine qui est trop souvent fermée et traumatisante. (Vous n'avez qu'à aller faire un petit tour à la nouvelle Place Radio-Canada pour vous en rendre compte.)

L'illumination de Georges de La Tour

Comme j'étais absent lors de la première journée de ce congrès, j'avais raté la visite de la grande exposition de La Tour à l'Orangerie. J'y ai fait un saut aujourd'hui, heureux de pouvoir respirer seul et à mon propre rythme. L'atmosphère d'une assemblée n'est guère propice à la détente.

Dans un vieux grenier de la vieille Angleterre, à la fin du mois de janvier 1972, on trouve un somptueux tableau de Georges de La Tour, *Le joueur de dés*. C'était la dernière des multiples découvertes des oeuvres de ce peintre, méconnu, du XVII^{ème} siècle. Il a fallu attendre l'avènement de notre siècle pour faire revivre ce peintre de l'entité humaine. J'aimerais, ici, pouvoir renouer avec l'essence profonde des trois heures que j'ai passées en compagnie des oeuvres de La Tour. Mais comment dire en si peu d'espace le génie de celui qui nous présente un autre reflet de nous-même, grandi et passionné. Il n'est alors pas étonnant d'être conquis



VICTOR BRAUNER:
La coupe d'amour (1965)

par ce que nous aimons le plus, l'homme refait par La Tour comme d'une image saisie et améliorée à l'ombre d'une conviction qui s'appuie sur "une mise en ordre de tous les courants de pensée qui l'ont précédé", selon les dires mêmes de Pierre Landry, préfet de l'exposition.

Sa lumière vibrante et combien chaude semble concilier la clarté cartésienne avec les illuminations de Pascal. Il n'a certes pas oublié de considérer l'homme dans la société, il y a même, avec ses moyens concis, qui le rendent si accessible, restitué la simplicité grandiloquante de la vie quotidienne. Mais je m'arrête, de peur

de trahir la beauté de cet art, pour laisser conclure monsieur Landry. "Malgré son génie profondément intuitif, il a voulu poser la mesure de la petitesse humaine au regard de l'Infini, gage de notre respect face à l'Ultime Question. Qu'est-ce que l'homme? Peut-être son mystère est-il, grâce à l'image que La Tour nous en a laissée, plus accessible aujourd'hui?"

L'ultime élan de Kandinsky

Vendredi le 15. Les rapports de la critique d'art et de la télévision sont certes limités et encore embryonnaires. Nous avons toutefois, cet après-midi, fait le point sur cette situation ambiguë. Il en ressort qu'une vaste tentative est mise sur pied par les critiques de tous les continents pour essayer d'implanter de plus en plus la présence de l'art sur les ondes. Il est évident que le seul moyen actuel d'éducation de masse demeure la télévision. Il est fascinant de penser que des millions de paires d'yeux, à travers le petit écran, contemplant au même moment la même oeuvre. Nous reparlerons de ce problème dans quelques temps.

En fin d'après-midi, le musée des arts décoratifs nous a accueillis pour l'exposition "Le Surréalisme 1922-1942". On a réussi à réunir une quantité étonnante de pièces de qualité. Les Tanguy, par exemple, que j'ai pu voir étaient d'une grande importance dans l'oeuvre de ce peintre. Ce qui domine, en général, c'est une atmosphère bien particulière au mouvement surréaliste qui nous rappelle la portée de ce phénomène et, même, sa survie partielle jusqu'à nos jours comme en témoignent certaines oeuvres récentes.

Samedi le 16. La constitution d'archives en art contemporain est une nécessité absolue. C'était d'ailleurs le sujet du dernier colloque de l'Assemblée. Grâce à l'UNESCO le projet est en voie de réalisation.

J'ai revu, aujourd'hui, les "Ficelles et autres Jeux" de Jean-Paul Riopelle au Musée d'art moderne ainsi qu'une exposition intitulée "Hommage de Paris à Kandinsky" qu'on avait prolongée pour les membres de l'AICA. Riopelle m'a encore procuré ce choc et cette impression forte de puissance et d'accomplissement. Je me rallie, une fois de plus, à cette démarche de frondeur et de casse-cou qui lui permet de solutionner son problème de figuration.

Pour ce qui est de l'exposition de Kandinsky elle comprenait les oeuvres de la période parisienne. Ces admirables tableaux sont en somme la synthèse des préoccupations antérieures de la vie de Kandinsky. Les processus de création de la nature, surtout de l'infiniment petit, trouvent dans cette peinture hors objet une profonde préoccupation. Parler d'informel avec ces oeuvres de Kandinsky serait un non sens. C'est plutôt le contraire qu'il tente de formuler comme s'il s'agissait d'une libération de toute charge visuelle. Mais je songe que la peinture de ce conquérant n'est pas toujours vide de toute évocation. On parle souvent de dragons chinois, des tombes de l'Altai, des symboles scythes, du folklore russe, de souvenirs d'enfance, etc. Malgré tout, l'expression pure est la seule voie de Kandinsky. L'oeuvre de Kandinsky, cette synthèse de l'intuition et de la construction, méritait bien que Paris lui rende hommage.

Maintenant que la XXIV^{ème} assemblée générale est clôturée, chacun retourne chez soi avec, devant soi, une année de recherche et de travail. A Zagreb, l'an prochain, beaucoup de choses auront été réalisées. L'art aura connu d'autres revirements. N'est-ce pas la condition passionnante?

lectures

Le Harlem-orama de Chester Himes

S'IL Y A des gens qui croient encore que le roman policier est un simple divertissement, une distraction, un genre d'histoire farfelu et parfaitement inoffensif, je leur recommande vivement la lecture du dernier Chester Himes, *L'Aveugle au pistolet*, nouvelle séquence s'ajoutant à son Harlemorama dont la meilleure tranche demeure la *Reine des pommes* (Poche noire no 8, réédité dans Carré noir, no 63). *L'Aveugle au pistolet*, a d'abord paru, tout comme *La fin d'un primitif*, roman-roman, dans la prestigieuse collection du Monde Entier, traduit de l'anglais (sic) par Henri Robillot et préfacé par Marcel Duhamel, maître à bord de la Série noire.

Un peu de biographie ne gêne rien. Chester Himes, fils d'enseignants, est né en 1909 dans le Missouri. En travaillant comme garçon d'hôtel, il se fracture le nez sans plus qu'il fait un coup d'argent. Il y prend goût, à l'argent, fait un vol et passe sept ans derrière les barreaux en Ohio. Là, il tombe sur le magazine *Black Mask* où il lit de Hammett, ce qui le pousse à écrire. Il commence par des œuvres à caractère social (style *Croisade de Lee Gordon*, en Livre de poche), et quand il rencontre Marcel Duhamel, l'un de ses traducteurs français, celui-ci lui conseille d'écrire du policier pour sortir de la

misère. Et tout de suite il pond l'un des meilleurs romans américains, la *Reine des pommes*, dont Giono fait l'éloge. A travers la triviale et cocasse description de Harlem, c'est le nœud de vipères des conflits raciaux qui nous saute en pleine face.

Après avoir publié plusieurs Série noire, voici donc cet *Aveugle au pistolet*, fable ou allégorie dénonçant l'inefficacité d'une certaine violence, aveugle, justement, et qui se tourne contre ceux qui la pratiquent. Le roman semble un peu décousu, les épisodes à peine reliés, pièces d'une tragi-comédie ou personne n'arrive vraiment à se blanchir, mais ce qui fait l'unité de ces morceaux choisis c'est la fatalité acculant Harlem au délire et à la violence. On retrouve là les deux policiers de Himes, Cercueil et Fossoyeur, une famille de mormons, les habituels profiteurs de la crédulité populaire, un tata blanc qui se fait zigouiller, les nuits noires, les odeurs et les vices inhérents à la fantastique misère des damnés de l'Amérique WASP.

On pourrait croire que Chester Himes renvoie dos à dos Noirs et Blancs et qu'il s'en lave les mains. Ce serait trop simple. En fait, s'il n'a pas d'illusion sur la portée politique de son travail d'écrivain, il demeure persuadé que la résistance des Noirs à l'in-



CHESTER HIMES
Fatalité de la violence.

justice doit être organisée, et cesser d'être, comme il le montre, une fusillade aveugle et manquant son but. Himes n'est pas un oncle Tom, il ne cherche pas une réconciliation raciale purement morale. Ce serait plutôt un franc-tireur qui viserait la tête du problème, l'injustice poussée jusqu'à l'absurde.

FANTASIA CHEZ LES PLOUCS, par Charles Williams, traduction de Marcel Duhamel, Carré noir, no 70.

Un roman qui vaut bien tous les Caldwell et les Steinbeck. Aussi amusant

que du Mark Twain, raconté par un enfant de sept ans avec tout ce que cela suppose d'innocence. Pas un chapitre qui ne soit un rebondissement de l'action, une surprise en amenant une autre. L'idée de faire raconter les aventures de deux fins finauds jouant les pires tours au shérif était dangereuse. Williams réussit le tour de force à tout lui faire dire, même ce qu'il ne comprend pas, et que nous, nous devinons. L'histoire est racontée au présent, ce qui n'est pas facile, et elle coule de source, évitant les fameux temps morts que bien des romanciers considèrent comme inévitables, sinon nécessaires. On le lit d'une traite, avec la complicité du sourire.

VIVE LE MARIE, par Day Keene, traduit de l'américain par F.M. Watkins. Carré noir, no 26.

Contrairement à Williams, Keene nous réserve sa grande surprise pour la fin du roman. Tout ce qui précède n'est que le prétexte, les circonstances qui provoqueront le punch final. Comme disait Poupard, il faut faire un acte de foi de temps à autre; ceci fait, on est pris, et on marche. Les deux derniers chapitres valaient le déplacement. C'est habile à la façon de Chase. A lire, mais pas avant d'avoir passé à travers la *Reine des pommes* et *Fantasia*.

(Il faut se réjouir de voir apparaître, dans Carré noir, autre chose que du Chase dont on se lasse, à la longue, parce que pour une réussite, il y a trois ou quatre avortons.)

André MAJOR
(Collaboration spéciale)

parutions

livres québécois

- L'emmanuscrit de la mère morte**, par Emmauel Cocke, roman, 236 pages. Editions du Jour. Prix: \$3.95.
- Poèmes** (volumes I et II), par Rina Lasnier. Editions Fides.
- Le plaisir est sagesse**, par André Moreau, 47 pages. Editions Jovialistes.
- Recettes de gibier**, par Suzanne Lapointe, 174 pages. Editions de l'Homme. Prix: \$3.00.
- Puissance au centre** (Jean Beliveau), par Hugh Hood, 191 pages. Editions de l'Homme. Prix: \$3.00.
- Les plantes qui guérissent**, par Jean-Marc Brunet, 122 pages. Editions du Jour. Prix: \$2.50.
- Dossier Wagner**, par Claude-Armand Sheppard, 107 pages. Editions du Jour. Prix: \$2.00.
- Originaux et détraqués**, par Louis Fréchette, présenté par Jean-Claude Germain, 285 pages. Jour.
- Un rêve québécois**, par Victor-Lévy Beaulieu, 173 pages. Jour.
- Louis Riel Exovide**, par Jean-Jules Richard, 260 pages. La Presse.

auteurs canadiens

- Watchers at the Pond** de Franklin Russell, 265 pages. Edit. McClelland and Stewart Limited.
- The Lonely Land**, de Sigurd F. Olson, 273 pages. Edit. McClelland and Stewart.
- Grass Beyond the Mountains** de Richmond P. Hobson Jr, 256 pages. Edit. McClelland and Stewart Limited.
- Surfacing**, de Margaret Atwood, 192 pages. Edit. McClelland and Stewart.

divers

- Croissance et structure économiques**, par Simon Kuznets, 41 pages. Editions Calmann-Lévy.
- Marché des changes et crises des monnaies**, par Henri Bourguinat, 323 pages. Editions Calmann-Lévy.
- La reine blanche**, par Régine Pernoud, 286 pages. Editions Albin Michel.
- L'expérience du Front populaire**, par Georges Lefranc, 96 pages. Les Pres-

Universitaires de France

- Le livre des prénoms**, par André Vinel, 295 pages. Editions Albin Michel.
- Initiation à la philosophie vivante**, par René Bovard, 303 pages. Editions Mame.

livres de poche

- Regarde-toi qui meurs** (volumes I et II), par Brigitte Friang, Editions J'ai Lu.
- Petit sériel**, par Jean Orsieux, 184 pages. Editions J'ai Lu.
- Changer la vie** (programme de gouvernement du parti socialiste), présentation par François Mitterrand, 249 pages. Editions Flammarion.

romans

- L'insolence de sa beauté**, par Guy des Cars, 253 pages. Editions Flammarion.
- Football**, par Georges Landeix, 361 pages. Editions Albin Michel.
- Les Gens de Misar**, par Nicole Avril, 217 pages. Editions Albin Michel.
- Il faudrait être jeune**, par Heike Douline, 457 pages. Robert Laffont Jour.
- Le Cortège des vainqueurs**, par Max Gallo, 472 pages. Robert Laffont Jour.
- Les Valseuses**, par Bertrand Blier, 425 pages. Robert Laffont Jour.

essais

- L'Univers du Roman**, par R. Bourneuf et R. Ouellet, 207 pages. Presses Universitaires de France. Collection SUP.
- Mirrors de la société**. Les petites annonces, de Jean-Baptiste Pages, Editions Mame. Collection Medium.
- Initiation à la Philosophie vivante** de René Bovard, 300 pages. Maison Mame, 1972.

poésie

- Les Extraterrains**, par Etienne Stereo, préface de H. Weisemann, 43 pages. Editions du Go-Rebec Enrg.

pour ou contre

LE CHEVAL DANS LA VILLE, roman, par Jean Pelégrin. Gallimard, Paris, 1972. 133 pages.

UN HOMME quitte sa femme, son fils et sa montagne pour aller à Paris gagner de quoi s'acheter une voiture comme celles qu'il voit passer dans sa province. Il réussira mal à s'adapter à la grande ville, dont Jean Pelégrin souligne surtout les côtés monstrueux, et commettra finalement un acte criminel apparemment gratuit. Le roman est fait de l'interrogatoire du prévenu par un magistrat. Les interventions de ce dernier ne servent que de prétextes, ou de contrepoints, au monologue du montagnard. Celui-ci, d'ailleurs, ne tient pas compte des questions. Il procède tout simplement, selon son rythme propre, à une sorte de discours-fléuve qui est sans doute pour lui le meilleur exorcisme. Certains passages sont assez saisissants. Ainsi, l'homme se demande à quoi servent les villes, ayant constaté que non seulement on y perd son chemin, mais aussi "l'idée qu'on peut avoir de soi". A un autre moment il se met à souffrir parce qu'il n'est pas assez abruti par la ville: cela le fait penser. La gravité rejoint parfois une certaine naïveté, qui n'est pas seulement dans le personnage mais aussi dans l'écriture.



LA BÊTE FOLZINGUE, par Alain Reinberg. Collection Labiche, Calmann-Lévy, Paris, 1972. 183 pages.

REINBERG, dont je ne sais à peu près rien, est un écrivain surprenant. Il avait écrit, il y a quelques années, un livre passé à peu près inaperçu et qui me paraissait être un des meilleurs romans français des années soixante. Le titre: "Le Haut de la coquille", paru sans doute chez Calmann-Lévy. C'était un livre grave et beau, très poétique et plein de fraîcheur. "La Bête folzingue" est tout autre chose: c'est un livre d'humour dans lequel Alain Reinberg utilise le style du conte, avec un certain bonheur. On se rend compte tout de même que l'humour français n'est pas nécessairement celui qui est le plus proche de nous, qui nous fait le plus rire. Je suppose que l'humour québécois (il existe?) attend mieux cet objectif. Il y a tout de même de quoi sourire très souvent dans ce petit livre sans prétention. Un certain argot nous échappe parfois, certaines allusions à des personnalités françaises nous concernent peu; il reste que la matière est suffisamment riche pour nous faire passer une bonne heure et c'est un bonheur dont il faut savoir gré à l'auteur. A lire au bureau, en cachette, le lundi matin.



AU BOUT DE MON AGE, témoignages. Hurtubise HMH/ici Radio-Canada, Montréal, 1972. 215 pages.

AU COURS de la saison 1968, la télévision de Radio-Canada avait présenté les confidences de quelques personnalités d'ici et d'ailleurs: John Howard Griffin, la Baronne Catherine de Hueck, le docteur Serge Mongeau, Raymond Savard, Michel Chartrand, Reine Charrier (Madame X), Aime Hamann, Romeo Malone, Soeur Claire Dumouchel, Jean Le Moine et Fernand Dumont. On se rappelle sans doute l'excellence de la réalisation et l'habileté sobre de Pierre Paquette, qui avait fait les interviews. La publication de ces interviews permettra aux spectateurs de retourner à certains témoignages particulièrement riches et de prendre connaissance de ceux qu'ils auraient pu manquer. Je me permets une mise en garde qui n'est peut-être pas nécessaire, puisque le ridicule, s'il ne tue pas, saute tout de même aux yeux. Les lecteurs ont tout intérêt à sauter par-dessus les "Observations sur la mise en texte" de deux savantesses qui ont été chargées de transcrire les interviews. On plût non: qu'on les lise, pour prendre la mesure de l'aberrante prétention que l'on cultive encore, semble-t-il, dans les universités.



photo-courrier

Pour le même film, de \$4.67 à \$6.32

par Antoine Desilets

LA semaine dernière, suite à la demande d'un lecteur qui désirait connaître un endroit où se procurer des films Kodachrome-X à bon marché, j'ai lancé l'appel dans cette chronique; la réponse n'a pas tardé. Un correspondant de Laval, M. Guy Tremblay, du boulevard des Prairies, s'empresse de me faire parvenir les commentaires suivants: "Je suis un vorace consommateur de Kodachrome-X uniquement... Ai-je besoin de vous dire que depuis cinq ans j'ai fouillé tous les recoins de Montréal et de Laval, espérant toujours pouvoir dénicher un nouvel endroit où j'aurais un meilleur prix. Pour le bénéfice de vos lecteurs, disons que le dernier endroit où se procurer ce film est la pharmacie du coin... qui vous le vendra \$6.32 (36 poses); vient ensuite la chaîne Direct Film: \$5.05 (36 poses) et finalement les magasins Woolco \$4.67 (toujours 36 poses)".

Dorchester: Paul Hein, et Joseph Eyd, 363 Melville. Bravo à tous ces gagnants! J'invite tous les lecteurs de LA PRESSE à bien surveiller les éditions à venir, car nous publierons toutes ces photos gagnantes dans le cadre d'une page "hors-texte", si ce n'est pas déjà fait au moment où vous lirez ces lignes. (C'était un projet "Perspectives-Jeunesse".)

Quatre questions intéressantes me parviennent de M. Robert Brière, de la rue Clunay à St-Léonard. A la première question, je répondrai: oui, vous pouvez photographier n'importe qui sur la rue, n'importe quand et dans n'importe quelle situation, à condition que vous n'utilisiez vos photos que pour vos fins personnelles. Le gros "bon sens" suppose que vous ne photographieriez pas les gens dans un but avoué de leur créer préjudice. De toutes manières, si un jour vous désirez publier certaines de ces photos dans un journal ou un magazine, soyez assuré que l'éditeur, à la vue d'une photo un peu "osée", n'hésitera pas à vous demander une autorisation écrite de la part du modèle, sans quoi il ne la publiera pas.

Photos et droits de publication

Deuxième réponse: toutes photos soumises à un journal ou à un magazine devraient être tirées sur papier-format 8/10 minimum. On acceptera bien à l'occasion une photo plus petite, mais dites-vous bien que l'impact d'une grande photo joue toujours en faveur du photographe (enfin presque toujours). Quant au fini, il devrait être glacé et surtout n'allez jamais vous départir de votre négatif. JAMAIS. En plus, les photos DONT VOUS VENDEZ LES DROITS DE PUBLICATION UNIQUEMENT devront toutes vous être retournées, à plus forte raison LES DIAPOSITIVES. J'insiste et JE REPETE: vous êtes toujours le seul propriétaire de vos films et de vos diapositives, vous ne vendez qu'un droit d'utilisa-



AINSI ON "SAUVE DE... L'ESPACE" !...
Photo Antoine Desilets

tion, à moins, bien entendu, qu'on veuille vous les acheter; mais là, ATTENTION! le prix devra être triplié sinon quintuplé. A la troisième question, vous avez raison sur toute la ligne.

La surexposition volontaire de deux images sur un même négatif ou diapositive suppose une diminution du temps de pose d'au moins 50% pour chacune de ces expositions. A la quatrième question, vous voulez savoir de combien de crans vous devez "réduire" votre diaphragme si vous désirez diriger votre flash au plafond. Vous parlez de f/11 "en direct", vous devez donc "ouvrir" (plutôt que réduire) d'au moins trois crans, si votre plafond n'est pas plus loin que trois pieds et s'il est bien blanc, pour un film couleur, bien sûr. S'il s'agit de noir et blanc, la couleur du plafond ne joue pas à moins qu'il soit très foncé. O.K.?

M. L. J. Bouchard, de la rue de la Bretagne, à Jonquières, trouvera un début de réponse à sa lettre, dans le "Photo-courrier" de la semaine dernière, en ce qui a trait au tirage des photos couleurs.

J'apprends en dernière heure que la "Life Library of Photography" est maintenant distribuée au Québec "en français". Belle affaire! maintenant qu'à peu près tous les photographes sérieux se la sont procurée "en anglais". Incidemment

(ici, je sors du contexte de cette chronique), croyez-vous vraiment que le club de hockey Canada puisse gagner UNE partie contre les champions Russes? Si l'on fait exception de la partie 4 à 1 que les Soviétiques nous ont donnée par politesse ou par diplomatie internationale... moi, je ne crois pas. Excusez-moi, je reviens à mes moutons.

Oui, M. Bouchard, tous les posemètres, quels qu'ils soient, risquent de mal fonctionner à des températures de l'ordre de moins 30 degrés sous zéro. Ce phénomène n'est pas typique à votre Nikon FTN, mais bien à tous les posemètres qui utilisent encore les batteries genre "pile" qui ne font pas partie de cette nouvelle génération de batteries dites "Alkaline energizer". Ces dernières ne sont sujettes ni à l'humidité, ni à la condensation, ni au chaud ou au froid. Si vous devez demeurer longtemps à l'extérieur, à des températures très froides, vous devez mettre vos petites batteries au chaud, dans votre poche de chemise, par exemple, et les mettre en place juste au moment de la prise de vue.

Les objectifs que j'emploie le plus souvent sont: le 24 mm., le 85 mm. ainsi que le 135mm., ceux-ci me sont fournis par mon employeur: LA PRESSE. BONNES PHOTOS!

EXPOSITION
DES OEUVRES SUR TOILE DE
GÉRARD FAULKNER
19 au 30 sept. 72
GALERIE A B C
4600 boul. St-Laurent
844-4772

ASSORTIMENT COMPLET DE
Matériel
d'artiste
chez
C. R. CROWLEY
LIMITÉE
1281 av. St-Catharine
ouvert jusqu'à 5:30 p.m.
Jeudi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 4 p.m.
842-4412

EXPOSITION
24 SCULPTURES PAR
HENRY MOORE
jusqu'au 30 septembre
9 h à 5:30, sam. à 5 h. Fermé dim.
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES AU CANADA
1438 SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833

Marlborough Godard
OEUVRES SUR PAPIER
GOUACHES, DESSINS ET AQUARELLES
D'ARTISTES CANADIENS ET INTERNATIONAUX
Du mardi au samedi 10 à 6 h.
1490 St. Hubert, Québec
Montréal 310-9313

PEINTURES DE
SOHAN QADRI
JUSQU'AU 7 OCTOBRE 72
GALERIE GILLES CORBEIL
2175 CRESCENT
Heures d'ouverture du mardi au vendredi de 11 h. à 18 h.

GALERIE ART & STYLE
Le plus grand choix de peintures canadiennes
896 SHERBROOKE OUEST TEL: 849-2598

LÉO AYOTTE	D.A. FALES	G. NORWELL, O.S.A.
H. BEAMENT, R.C.A.	J. FRANCHÈRE, A.R.C.A.	N. POIRIER
R.W. BURTON	O. DE LALL, R.C.A.	RENÉ RICHARD
A. CLOUTIER, R.C.A.	F. IACURTO, A.R.C.A.	G. ROBERTS, R.C.A.
S. COSGROVE, R.C.A.	H. MASSON, L.L.D.	A.S. SCOTT, R.C.A.

ENCADREMENTS EXCLUSIFS SUR COMMANDE

ATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE
Du mercredi
27 septembre
Exposition-vente
de peintures de
ALLAN SAPP
jusqu'au samedi 14 oct.
EATON
EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

Exposition de tableaux par
WILLIAM WINTER, R.C.A.
Première exposition solo à Montréal
jusqu'au 30 septembre
Paul André, Albert Jacques Franck, Yves Raette, Adam Sheriff Scott, Fernand Toupin.
GALERIE GAUVREAU
1194 ouest Sherbrooke 842-8648

SOIRÉES DANSANTES
Tous les samedis à 20h30
Ambiance française
"Le Cercle français" — U.N.F.
429, avenue Viger, Montréal
STATIONNEMENT GRATUIT METRO CHAMP-DE-MARS **RÉSERVATION** à partir de 19h30 à 845-5245

南 nanking CAFE
Renommé depuis 40 ans
Diners d'hommes d'affaires 11 a.m. à 2 p.m.
PLATS CHINOIS EXOTIQUES
PERMIS COMPLET DE LA RÉGIE
Membre: Diners, American Express, Charge
50 ouest, rue LAGAUCHETIERE
TEL.: 866-4815

EN VEDETTE DIRECTEMENT DE BUDAPEST
YOSKA NYARI
et son orchestre Gitan
De retour à Montréal à la demande populaire
SPECTACLE TOUS LES SOIRS
Cuisine Hongroise et Continentale **Tokay** SUPPER CLUB
RÉSERVATIONS: 844-4844
2022 rue STANLEY

DANS LE COEUR DU VIEUX MONTRÉAL OUVERT LE DIMANCHE à compter de 5h p.m.
La Vieille France
vous offre son excellente cuisine française
ouvert tous les jours à 11 h. a.m. dimanche à 5h p.m. facilités de stationnement
POUR RÉSERVATIONS **845-1575**
RUDY et SON ACCORDÉON MUSETTE
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
50 OUEST, RUE ST-JACQUES

NEW JAPAN RESTAURANT
L'un des meilleurs restaurants japonais
ouvert: de 12h. à 15h. et de 17h.30 à la fermeture
Bière vin et alcool
220 est, rue JEAN-TALON (à deux pas du métro)
271-4803

JADE GARDEN CAFE
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE
• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE • SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS
• COCKTAIL LOUNGE COMPLÈTMENT LICENCIÉ
57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RES.: 661-4941

LE BATEAU DU BIFTECK
Biftecks de marque rouge grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer
SOUPER DANSANT
HENRI GROULX à l'orgue tous les jours sauf le lundi
220, Boul. LABELLE ROSEMÈRE
Tél.: 625-9133

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTRÉAL
PARRAIN et MARRAINE CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE \$4.25
Spécialités à la carte de 5h30 à 10h30 (samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS (coin ouest Notre-Dame)
Reservations: 849-1580

Pavillon
HÉLÈNE DE CHAMPLAIN
le Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
135 vins exclusifs de 12 pays
ouvert toute l'année - service 12 h a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro 24
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

HANCHON INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON — BOISSONSTROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

ou dîner ce soir?
SALLE À MANGER POUR FINES GUEULES
"L'APRÈS-SKI" MONT-LAVAL
SPECIALITES: scampis, steaks grillés, fondues — brochettes
Ouvert à l'année
675 BOUL. ST-MARTIN
Ste-Dorothee — Laval
SORTIE 6-0 DE L'AUTOROUTE
Reservation: **689-4220**

THE BIR BIR
DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET
1201, rue GUY
Succulentes "Spareribs"
Vite, sans réfléchir, décrivez une "Sparerib"! Si vous dites environ un pouce de long, grillée, avec un p'tit goût d'ail ou juteuse et sucrée, vous êtes dans la demi-vérité...
Pour la simple raison que les "Spareribs" ont environ 8 pouces de long, avec beaucoup de viande autour. Elles sont cuites l-e-n-t-u-m-e-n-t au grill, durant trois heures, avec un mélange d'épices, arrosées de leur propre jus. C'est là qu'elles deviennent dignes d'un festin royal.
Stationnement gratuit à l'arrière
1201, rue GUY **931-3811**

RESTAURANT MANSOU
3255 BOUL. CARTIER CHOMEDEY LAVAL
Vous aimerez nos généreuses portions de délicieux mets chinois. Goutez-y cette fin de semaine.
SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT
DINER POUR DEUX (Comprend un verre de vin de table par personne) A partir de **\$4.10**
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES (Comprend une bouteille de bière) A partir de **\$1.65**
Livraison gratuite — Stationnement gratuit
AIR CLIMATISE BIÈRE et VIN
Tél.: **688-5611**

MONT-ROYAL BARBECUE LITEE
BAR-SALON REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
POULET ROTI A LA BROCHE — FRUITS DE MER — STEAKS SUR GRILL
435 est, MONT-ROYAL Tél.: 844-5208
STATIONNEMENT GRATUIT

Mangez, buvez, dansez et amusez-vous le soir à
La Réserve
"UN GRAND RESTAURANT DANS UN GRAND HÔTEL"
La plus fine cuisine française servie dans une ambiance méditerranéenne sous l'autorité avertie du chef de réputation internationale Carlo Dell'Olivo, aux sons de la musique de Fredy Ileo et de son orchestre.
LE WINDSOR
RUE PEEL AU CARRÉ DOMINION
Pour réserver une table s'adresser à Mario, le maître d'hôtel à votre service 866-9611

RENDEZ-VOUS AU rib'n reef
REPAS COMPLET AU HOMARD \$9.50
DU LUNDI AU VENDREDI SOIR
UN REGAL POUR TOUS LES AMATEURS DE FRUITS DE MER
COMPRENANT: Soupe aux palourdes (Nouvelle-Angleterre ou Manhattan), homard de choix vivant, grillé ou bouilli ou homard thermidor, pommes de terre julienne, salade Rib-N Reef, choix de dessert et breuvage.
Samedi et dimanche: Table d'hôte du lunch à partir de \$2.50
Tous les soirs: JANE HALL au piano-bar et GUY LEMAIRE à l'orgue et leurs chansons
DINER DANSANT TOUS LES SAMEDIS SOIRS
Diners d'hommes d'affaires à partir de \$1.75
Facilités pour banquets, réceptions dans notre nouveau Salon Si Près
rib'n reef 8105 BOUL. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RESERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit - Licence complète

RESTAURANT NAPOLEON
1694 est, rue St.-Catherine (angle Papineau) **523-2105**
Napoleon entreprit la conquête du monde!!! Nous avons conquis le monde des gourmets. Notre succès est attribuable à notre fine cuisine, notre service impeccable et à une ambiance chaleureuse.
Bar-Salon et salles de réceptions
Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant

LA VIEILLE PORTE
RESTAURANT BAR DE DISTINCTION
PRÉSENTE
SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE
Choix de soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, melon, pâte de foie de poulet, coupe de fruits.
CÔTELETTES de saumon Pojarsky \$395
ESCALOPES de Veau Dijonnaise \$395
MEDAILLONS de Boeuf Sauce Diable \$450
Legumes et pommes de terre du jour, desserts du petit chariot.
CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES
ÉDIFICE DE LA BOURSE PLACE VICTORIA
STATIONNEMENT A L'INTERIEUR APRÈS 6 H P.M.
866-3057

UNE AUTRE INNOVATION DE
La Diligence
NOUS VOUS SUGGÉRONS CETTE SEMAINE
UN DÉLICIEUX REPAS COMPLET
• Le potage maison
• Le veau au parmesan avec spaghetti **\$495**
• La salade à la César ou salade de notre buffet gratuit
• Pains La Diligence
• Dessert et café
VENEZ VOUS RÉGALER

Le dimanche: POUR TOUTE LA FAMILLE
REPAS COMPLET AVEC ROASTBEEF \$395
Tout ce que vous pouvez manger
ROBIN'S STEAK HOUSE ET DELICATESSEN
2193 RUE STE CATHERINE-OUEST
LICENCE COMPLETE
933-9067
SERVICE POUR APPORTER

Vous ferez un dîner par excellence au
Table d'Hôte Déjeuners d'hommes d'affaires
REVEILLON RESTAURANT
Louise Gossein EN VEDETTE SAMEDI et DIMANCHE SOIR Erik Martin
Avec EUGÈNE ROBITAILLE AU PIANO
Venez déguster notre cuisine française ou chinoise. Samedi et dimanche soir, vous aimerez notre buffet chaud et froid.
Au piano MIKE MERRIZIO
Venez passer une soirée exquise avec nous. Vous danserez au son de la musique envoûtante de L'HOLLANDAIS et ses musiciens
Une agréable surprise vous attend tous les soirs à notre Bar Salon.
Smorgasbord au lunch de 11 h. 30 à 3 h. p.m. du lundi au vendredi **\$350**
Reveillon Restaurant
5065 est RUE SHERBROOKE angle VIAU stationnement gratuit **255-2823**

La Diligence
Angle boul. DÉCARIE ET JEAN-TALON
Stationnement gratuit. Réservations: 731-7771
Facilités pour banquets, réceptions, etc.

LE SIRLOIN BARN MONTREAL 737-3673
5050 RUE PARÉ
• STEAKS
• FRUITS DE MER filets et saumon
• POULET COTELETTES
• BUFFET DE SALADES. Amuse-gueule
Tout ce que vous pouvez manger Lun - Dim.
• JOLIE TABLE DE FRIANDISES COMPLÉMENTAIRE Lun - Ven.
• PAIN À L'AIL et LIQUEUR DOUCE SANS FRAIS
• REPAS SPECIAUX D'HOMMES D'AFFAIRES
• MENU POUR LES ENFANTS
• BIÈRE, VIN, ALCOOL
• STATIONNEMENT GRATUIT
• FACILITÉS POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS
• LA QUALITÉ EST NOTRE SPÉCIALITÉ

CETTE SEMAINE
DINER SPECIAL POUR HOMMES D'AFFAIRES REPAS COMPLET AU RIB STEAK \$250 PAR PERSONNE
HEURES D'AFFAIRES
LUNDI AU VENDREDI 11 h 30 à 23 h 30
SAMEDI 17 h 00 à 1 h 00
DIMANCHE 12 h 00 à 23 h 30

restaurants

C'est si bon!

par Françoise Kayler

CHEZ SON PERE, 5316, avenue du Parc, 272-8224. Ouvert du lundi au vendredi de 11 h. 30 à 14 h. 30 et de 18 h. à 1 h.; le samedi à partir de 18 h. Fermé le dimanche. Cartes de crédit acceptées: American Express, Diner's Club, Chargex, Carte Blanche.

C'est en bas qu'il faut maintenant prendre le café Chez Son Père. Et ce bas, c'est tout un lieu. On y savoure

sa tasse de café, son pousse-café; on y savoure le bien-être d'être bien. Ni bar, ni salon, et surtout pas discothèque, aucune définition ne convient exactement à cette nouvelle partie de l'établissement. Il faudra trouver le terme exact ou il faudra toujours dire: Chez le Père Mousse.

Sur un plancher recouvert de petits pavés de bois doux aux pieds, sous un plafond de bardeaux qui réchauffe, des assemblages de briques patinées découpent et redécoupent l'espace. Chacun peut y trouver la place où il sera heureux de passer le temps qu'il a choisi de s'offrir, qu'il veuille être seul ou seul à deux, qu'il veuille regarder la télévision ou participer à l'animation d'un groupe. Nulle part on a poussé la perfection jusqu'à offrir des sièges qui aient la profondeur juste, des dossiers qui aient l'inclinaison voulue, des accoudoirs qui soient à la hauteur du confort. On en sort et l'on est sûr que l'on reviendra à la moindre occasion.

La carte Chez Son Père surprend

toujours par son dépouillement, sa simplicité. Pas de termes imagés, pas de circonvolutions, des mots simples pour décrire des plats qui appartiennent à la cuisine française classique et que l'on se fait un point d'honneur

Moules Poullette
Huîtres sur écaillés
Tournedos Rossini
Canard à l'orange
Salade de cresson
Pavé arlequin
Diplomate aux liqueurs
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris, \$21.89

de respecter. On la respecte dans la qualité de ses produits, dans la tradition de sa préparation et de sa présentation. Ce restaurant est certainement l'un des bastions où l'on défend la cuisine française vraie, l'un des re-

lais qui assure sa continuité dans le temps.

Depuis les premiers jours de son existence en 1944, Chez Son Père a servi des fruits de mer qui ont tout de suite fait sa réputation et qui sont demeurés une spécialité de la maison. Les huîtres Malpeques avec le mois de septembre sont revenues. On les présente ouvertes sans bavures ni salissures, rangées sur un lit de glace pilée, accompagnées de pain bis beurré, de citron et de sauces piquantes pour ceux qui veulent les assaisonner.

Une sauce poullette c'est un petit roux avec jaune d'oeuf et filet de citron. Quand cela accompagne des moules, cela devient très sérieux. Dans une assiette les demi-coquilles sont rangées en cercles, aussi jolies à l'oeil qu'elles seront belles au palais. Cent fois meilleures que celles que l'on offre "marinières", mais il faut un chef pour les réussir vraiment.

La carte (où est inscrit un filet de doré Chez Son Père qu'il faut goûter



dans la cuisson au fruit découpé à vif qui garnit le plat. Des pommes gaufrettes croustillantes et dorées accompagnent l'assiette, à part.

Le Tournedos Rossini tire sa gloire de l'escalope de foie gras sautée au beurre qui doit le couronner. Dans les régions où le foie gras n'est disponible que sous forme de pâté, c'est une tranche de cette préparation noble que l'on emploie. Le plat offrait deux belles pièces de viande cuites à la demande, couchées sur croûtons sautés, coiffés réglementairement et nappés de sauce avec mesure. Des carottes au beurre et des petits pois complétaient le plat.

Le dessert est aussi soigné que le plat principal. Le Diplomate aux liqueurs léger, parfumé, est présenté sous une véritable crème anglaise. Cette crème pourtant simple, mais que personne ne fait plus vraiment, accompagne aussi le Pavé arlequin, discrètement, pour compléter le chocolat et ne pas faire concurrence au nuage de crème fouettée. A ces desserts que la carte offre toujours viennent s'ajouter des spécialités du jour; c'étaient un Pithiviers, pâte feuilletée fourrée aux amandes et de beaux babas au rhum.

Le service est confié à un maître d'hôtel, à des filles et à des garçons de table qui travaillent avec rigueur et précision, sans familiarité avec le client.

le Cocher
Cuisine Bourgeoise et Française
le samedi soir
PIERRETTE MARCHAND
Chanteuse d'opéra
GEORGES KLEIN
au piano tous les soirs
4897, RUE BERRI
STATIONNEMENT GRATUIT
Face à la sortie métro Laurier
523-2858

CHEZ VITO
Le restaurant italien de Côte-des-Neiges
5412 CHEMIN CÔTE-DES-NEIGES
735-3623

Le Caveau
La petite boîte française où l'on mange bien
DINER À LA CHANDELLE PROPICE À UN TÊTE-À-TÊTE DISCRET
MENUS GASTRONOMIQUES
TABLE D'HÔTE DE \$1.50 à \$5.50
Salons privés disponibles * Licence complète
2063, rue VICTORIA — 844-1624
(derrière Eaton)
Cartes de crédit acceptées
Ouvert tous les jours

le petit Navire
LE PETIT RESTAURANT QUI N'A PAS SON ÉGAL À LA RUE ST-VINCENT DANS LE VIEUX-MONTREAL
Vos hôtes JOSEPH et PAUL MALL 427, St-Vincent
Tél.: 866-8307
Midi et soir

EL GITANO CAFÉ RESTAURANT
Cuisine espagnole
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
GUITARISTES ESPAGNOLS du jeudi au dimanche
3507, AV. DU PARC
Tél.: 843-8212

cuisine française classique
...Fruits de mer
1463 rue Metcalfe
Tel: 849-6089

La Fenice
restaurant
VIVA LA JOIE DE VIVRE ITALIENNE
LA CUISINE ITALIENNE
CUISINE FRANÇAISE
VINS IMPORTÉS EXCLUSIFS
GUITARISTE-CHANTEUR DU JEUDI AU DIMANCHE
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Pour réservations, appelez vos hôtes
LUIGI DE ZORZI ou GINO
271-0105, 272-1403
6877 rue St-Hubert

CHEZ PIERRE
RESTAURANT FRANÇAIS
Depuis 1932
Avec Benquet, chef et propriétaire, vous offrez ses spécialités
Diners d'hommes d'affaires \$1.85 à \$3.00
Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à \$5.95
A la carte à partir de \$3.50
Ouvert lundi au vendredi de 11 h. à minuit, samedi et dimanche de 5 h. à minuit
1263, RUE LABELLE 843-5227
Metro Berni de Montigny

LES MEILLEURS STEAKS À MONTREAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE 842-4638
Un seul endroit • 3 étages • 405 sièges
Bière, vin, spiritueux • 4 grils à charbon de bois
"La maison au fameux speciaux Ruban Rouge"

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS, Ville St-Laurent
Tél.: 744-0214
Ouvert tous les jours à 11 h. a.m.
Samedi et dimanche à 4 h. p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1 h. a.m.

Le Dauphin
DE LAVAL ENG.
SALLE À MANGER
STEAKS
FRUITS DE MER
Cuisine bourgeoise
Choix des meilleurs crus
Diners d'hommes d'affaires
Ouvert tous les jours, sauf le lundi
11 BOUL. DES LAURENTIDES, (Pavé-Vest)
Stationnement à l'arrière
Réservations: 667-9787

Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 h. à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 a.m. et le dimanche de 5 p.m. à minuit.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont). Sortie 7 est Autoroute du Nord
Réservations: 669-6874

CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE
Vita
RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

AYONYSUS
Cuisine Grecque Authentique
Licence complète
SPECIAL DU DIMANCHE
Mousakas, incluant soupe, pâtisserie grecque, café et un verre de vin par personne
MANGEZ au SON de la MUSIQUE de NOTRE GUITARISTE GRIEC
Il a fait 3000 ans aux Grecs pour attendre la perfection d'une vie nocturne que l'on retrouve chez DIONYSUS comme dans la vieille Plaka d'Athènes.
5301, AVENUE DU PARC
OUVERT À 5 H 30
277-8940

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD — DÉLICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
10,715, boul. Pie-IX 322-2020
MONTREAL NORD

Au Bouillon
SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
MONTREAL
Tél. 733-2125

KING WAH Restaurant
LES PLUS FINS METS CHINOIS SERVIS À L'ORIENTALE
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite
619 HENRI-BOURASSA EST
En face du Metro
382-2255 — 381-1422
Aussi au 8339 ST-DENIS 384-3890

CLARIFICATION

Récemment, un article a été publié au sujet du restaurant Paesano. Cet article était en même temps intéressant, flatteur et... incorrect. On a décrit notre décor comme étant incroyable au point de dire que nos marbres étaient faux. Nous tenons à préciser que nos marbres importés d'Italie sont de véritables marbres de VERONA et de CARRARA. Plusieurs de nos objets d'art sont des originaux tandis que d'autres sont d'excellentes répliques de chefs-d'œuvre, telle que notre récente acquisition: le Moïse de Michelangelo en marbre statuaire de Carrara, exemple typique de la renaissance italienne qui caractérise le RESTAURANT PAESANO.

Mario Gulberti
Directeur général

CUISINE FRANÇAISE
Licence complète
Chez Son Père
Ouvert de 11h30 a.m. à 2h30 p.m. et de 6h p.m. à minuit
Samedi et dimanche à 6h p.m.
5316 Ave du Parc 272-8224
"CHEZ LE PÈRE MOUSSE"
Bar — Danse
5320 Ave Du Parc 273-2536
Tous les jours à 6h p.m.

VOUS ÊTES GOURMET? ESSAYEZ, ESSAYEZ BIEN
AUX DEUX CHAINES
Un petit restaurant français unique en son genre qui saura plaire à tous les amateurs de bonne cuisine
SPECIALITES: Coq au vin
Lapin sauté chasseur
Cailles Bourguignonne
NOUS VOUS Y ATTENDONS CE SOIR MEME
Licence complète
1218 STE-CATHERINE est 522-4882
Sortie Metro Beaudry

LES PLUS FINS METS CHINOIS SERVIS À L'ORIENTALE
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite
619 HENRI-BOURASSA EST
En face du Metro
382-2255 — 381-1422

KING WAH Restaurant
LES PLUS FINS METS CHINOIS SERVIS À L'ORIENTALE
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite
619 HENRI-BOURASSA EST
En face du Metro
382-2255 — 381-1422
Aussi au 8339 ST-DENIS 384-3890

CUISINE FRANÇAISE
Licence complète
Chez Son Père
Ouvert de 11h30 a.m. à 2h30 p.m. et de 6h p.m. à minuit
Samedi et dimanche à 6h p.m.
5316 Ave du Parc 272-8224
"CHEZ LE PÈRE MOUSSE"
Bar — Danse
5320 Ave Du Parc 273-2536
Tous les jours à 6h p.m.

AU COEUR MÊME DU VIEUX MONTREAL
Savourez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos exclusivités libanaises.
Mangez et dansez tous les soirs dans l'atmosphère des pays latins.
À compter du 25 septembre
MANUEL BLUM pianiste organisateur, musique latine
RÉSERVATION 866-7795-6
42 est, NOTRE-DAME STATIONNEMENT LE SOIR DIMANCHE FERMÉ LICENCE COMPLÈTE

La salle à manger El Castillo et le Club Bar, pour une charmante soirée.
Dégustez-vous de mets fins et savoureux dans une enlevante atmosphère espagnole... Puis, au Club Bar, les digestifs, la musique et la danse clôtureront votre soirée avec charme et douceur. Pas de frais de couvert.
El Castillo & Club Bar Holiday Inn
DU CENTRE-VILLE
420 ouest, rue Sherbrooke (842-6111)
Administré par Holiday Inns Inc.

On mange et on boit toujours mieux chez...
Restaurant Le Toit Rouge
5440 Sherbrooke Est
Réservations: 259-3748

La Porte de Laval
De votre porte à notre porte c'est ce qui importe
FRUITS DE MER STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
DANS UN DÉCOR SOMPTUEUX VOS HÔTES VOUS PROPOSENT:
La terrine de pâté du chef Les harengs de Norvège marinés
Le Saumon fumé de Gaspé Les escargot de bourgogne
La soupe à l'oignon gratinée des Halles de Paris
La soupe de tortue
La soupe de poisson Antiboise
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON
• Les homards de 4 façons • Le gratin de fruits de mer en casserole
• Les scampis flambés au pernod • L'assiette du pêcheur du Blousson
• Les scampis à la provençale • Le steak au poivre flambé à l'armagnac
• Les cuisses de grenouilles à la provençale • La chateaubriand bouquetière (pour deux)
• Le filet de sole normande • La cote de bœuf braisée au jus
Toutes nos spécialités sont préparées devant vous à notre table.
Les poires flambées au pernod (pour deux) Les crêpes Suzettes flambées au cognac (pour deux)
Le sabayon au grand marnier Café spécial flambé La Porte de Laval
Attention: Fermé lundi le 25 septembre seulement.
Repas d'hommes d'affaires Stationnement gratuit
Licence complète — Bar salon Cartes de crédit acceptées
1940 Boul. ST-MARTIN Réservations: 681-1693
Cheminée, Laval. Sortie 8 Est Autoroute, un coin passé le Centre Laval.